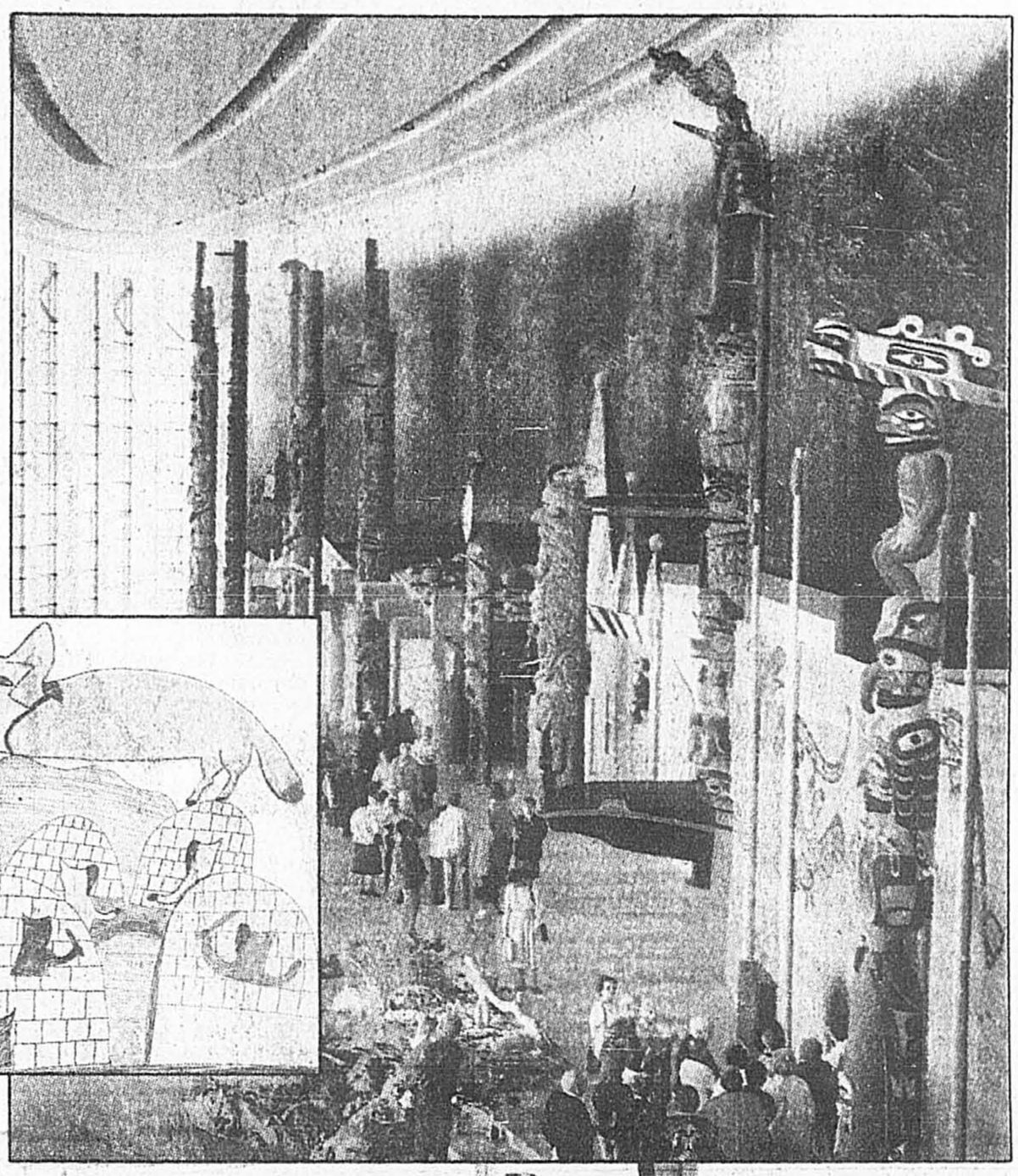
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 4 AOÛT 1990

L'été indien... dans les musées

Comme s'ils avaient prévu les événements d'Oka, les deux grands musées de la capitale nationale se sont mis à l'heure indienne, cet été. À Hull, le Musée des civilisations, qui réserve déjà aux autochtones ses plus beaux espaces permanents, leur consacre en plus des expositions dans ses salles temporaires. Et à Ottawa, le Musée des beaux-arts du Canada présente deux rétrospectives, l'une consacrée au dessinateur inuit contemporain Pudlo Pudlat, l'autre à la Canadienne-anglaise Emily Carr (1871-1945) dont toute l'oeuvre est inspirée de la culture amérindienne.

À lire en pages D6 et D7



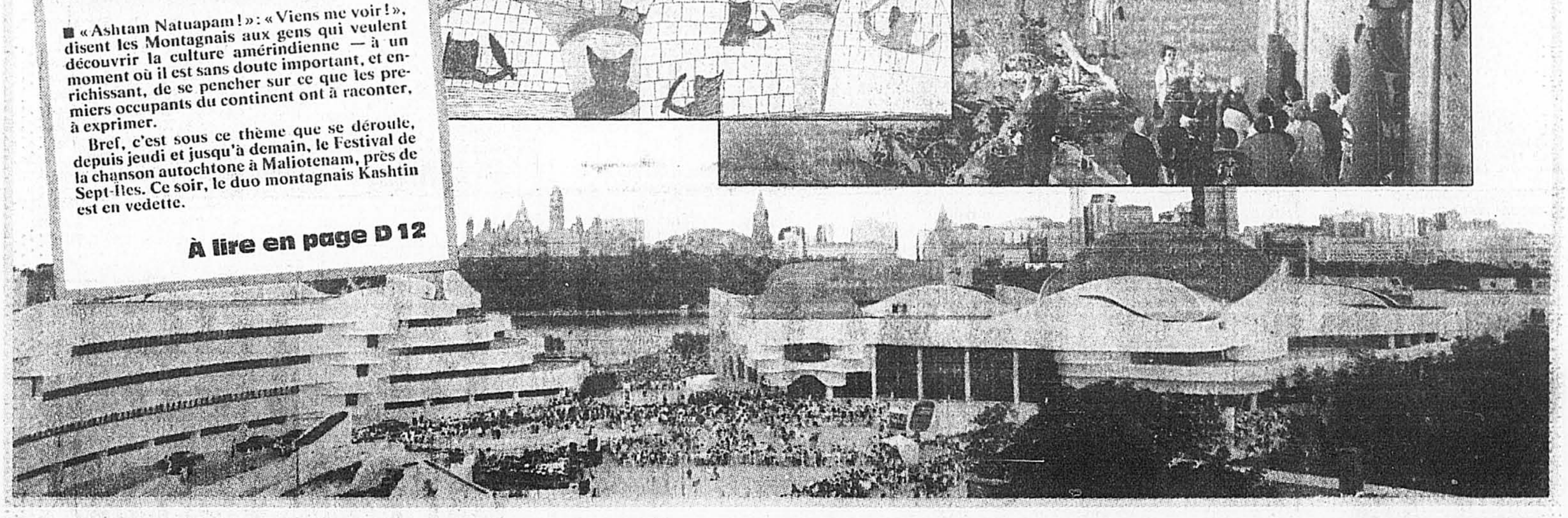
Au Musée canadien des civilisations, les totems des Premières nations. Et une oeuvre de Pudlo Pudlat, *Renard dans le camp*, exposé au Musée des beaux-arts du Canada.

Ashtam Natuapam !

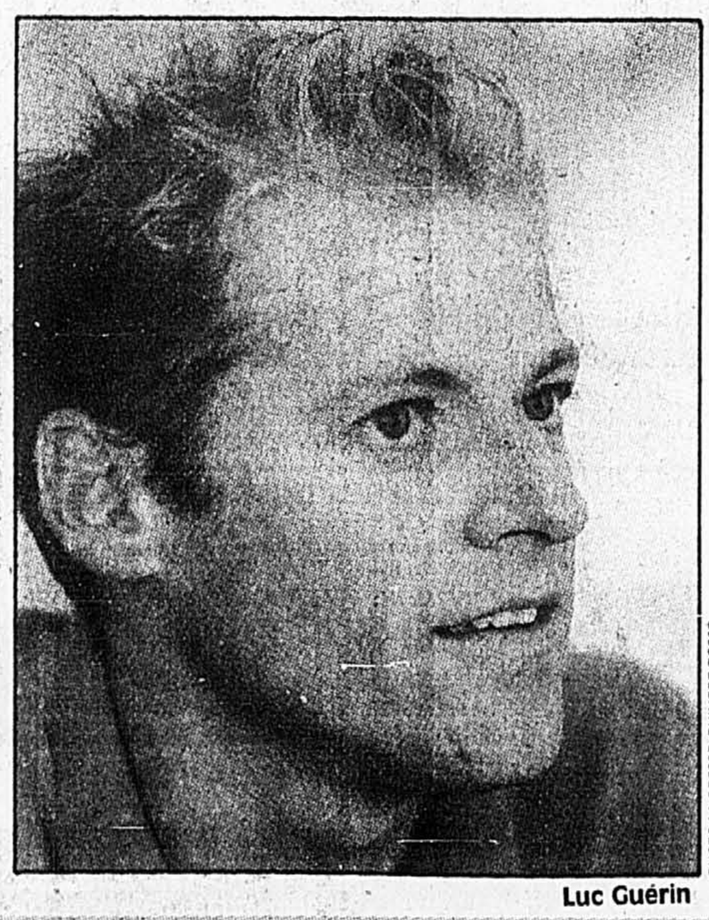
■ «Ashtam Natuapam!»: «Viens me voir!», disent les Montagnais aux gens qui veulent découvrir la culture amérindienne — à un moment où il est sans doute important, et enrichissant, de se pencher sur ce que les premiers occupants du continent ont à raconter, à exprimer.

Bref, c'est sous ce thème que se déroule, depuis jeudi et jusqu'à demain, le Festival de la chanson autochtone à Maliotenam, près de Sept-Îles. Ce soir, le duo montagnais Kashtin est en vedette.

À lire en page D 12



Saison 90 : une crise majeure secoue les théâtres d'été



Luc Guérin

PHOTO LA PRESSE, PHILIPPE BOSSE

□ *Les explications — voire les excuses — sont aussi nombreuses que variées, mais un fait demeure: les théâtres d'été vivent une crise majeure en 1990. En deux ans, le nombre de théâtres d'été est passé de 133 à 110. Quel sera leur nombre, l'an prochain? Tout le monde sait, dans le milieu, que le grand nettoyage des théâtres d'été s'amorcera en septembre.*

Au cours de l'été qui s'achève, la baisse de fréquentation des théâtres d'été a été générale, malgré la qualité toujours en hausse des oeuvres qu'on y présente. Température, récession, manque d'intérêt, ou dure concurrence créée par la prolifération des festivals et autres événements gratuits?...

Pour plusieurs, l'optimisme reste tout de même de mise. «Nous accusons une baisse de fréquentation de 20 p. cent par rapport à l'an dernier. Mais en août, ce sera beaucoup mieux et de toute façon, depuis dix ans, il y a entre 70 et 90 théâtres qui se maintiennent... Il y aura toujours beaucoup de théâtres d'été au Québec», assure Percival Broomfield, directeur du Patriote de Ste-Agathe.

□ *Malgré cela, une découverte à signaler, la découverte de l'été, en fait: Luc Guérin, en vedette dans la pièce «Le tutu qui tue», à Sorel.*

□ *Et une oeuvre à dénoncer: «Meurtre à l'Hôtel des gouverneurs», qui ne fera rien pour rehausser la réputation des théâtres d'été.*

À lire en pages D3, D4 et D5

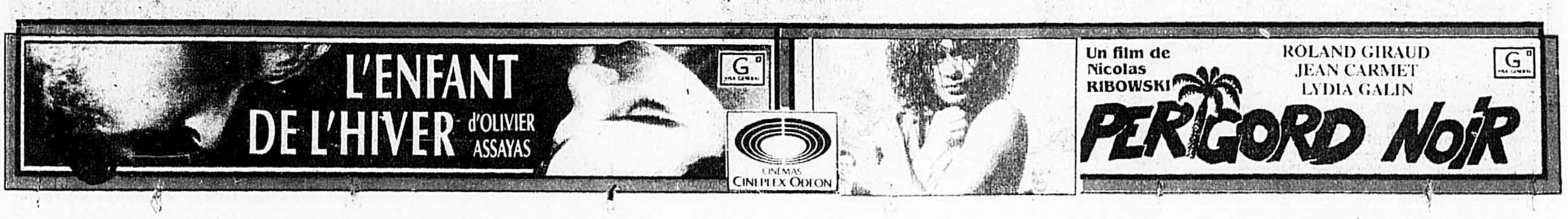
Des *rappers* d'ici

À lire en page D8

PHOTO PONO PRESSE

New Kids on the Block au Stade

À lire en page D8



Radio

Hommage des détenus à Gerry Boulet

MARIE-FRANCE LÉGER

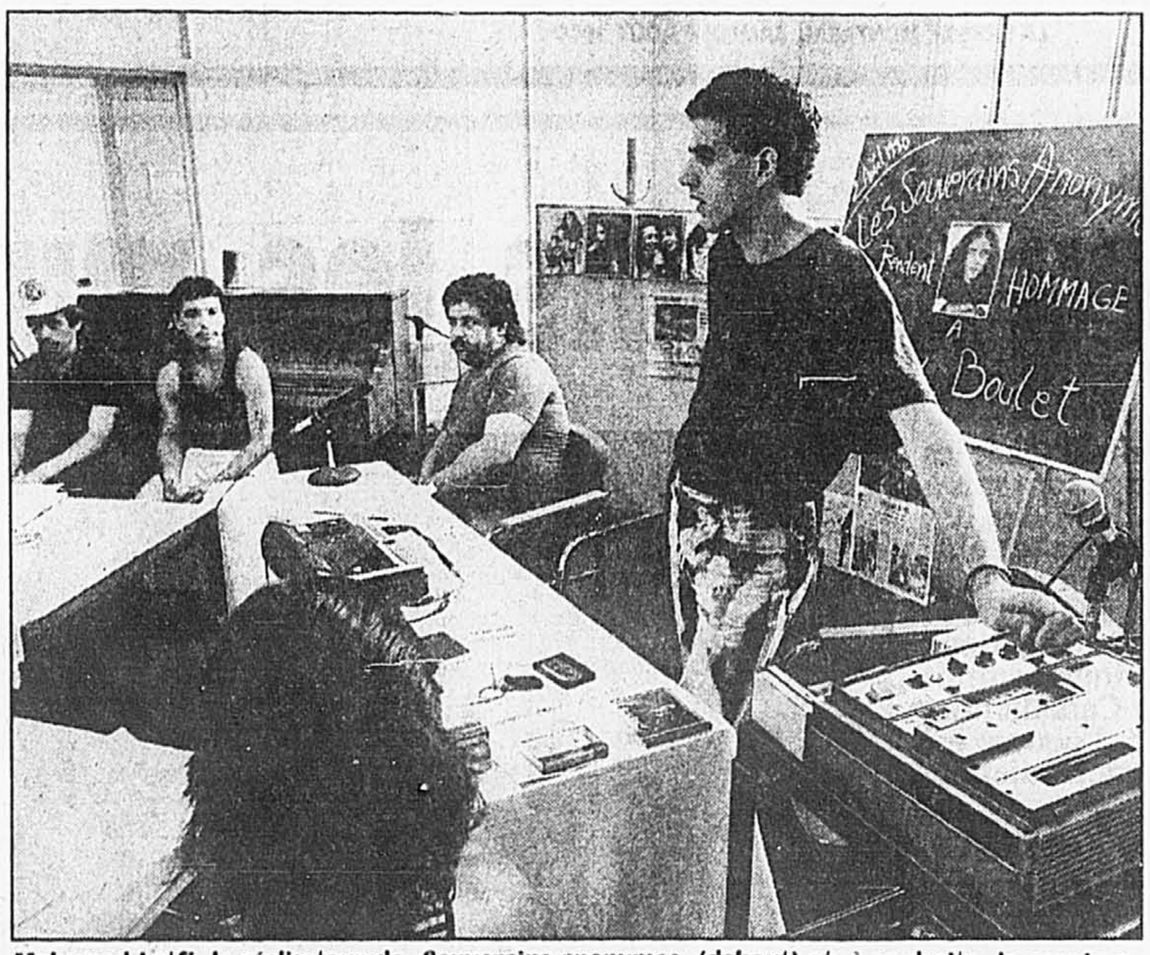
La porte de Bordeaux s'est refermée sur nous deux, le photographe et moi. Nous venions écouter les détenus parler de la mort de Gerry Boulet. Le réalisateur de l'émission de radio, Mohamed Lotfi, qui enregistre depuis janvier ces rencontres hebdomadaires diffusées notamment à CIBL et Radio centre-ville, nous avait lancés sur une piste intéressante. Que pouvaient penser les détenus de tout le battage publicitaire ayant entouré la mort de Gerry? Exploitation éhontée ou flon flon habituel autour d'un mort célèbre, quand tout le monde explique à qui veut l'entendre que «ce gars-là je l'ai suivi depuis le début et je l'ai aimé bien avant qu'il ne sorte son dernier disque»...

Ouais. En tous cas jeudi, les détenus, les fans les plus sincères du grand rocker, avaient le coeur gros. Le matin, ils avaient visionné les dernières entrevues accordées par Gerry. Michel Dufort, un des détenus qui coanime avec Lotfi, avait passé dans le cafétéria, micro en main, pour recueillir quelques impressions. Paroles de tristesse mais surtout de reconnaissance «pour ce vrai Québécois. Un des seuls rockers que le Québec ait jamais eu», comme disait l'un d'eux. Mohamed a repassé le *tape* dans l'après-midi pour avoir des réactions pendant qu'il enregistrait son émission. Dans la salle, des fous rires et des hochements de tête graves ponctuaient les témoignages de la matinée.

Mais l'émotion a monté d'un cran quand les gars ont entendu François Joubert, un détenu gardé en cellule de protection, pousser une petite toune écrite en hommage à Gerry. La voix était la même, pathétique. C'était un moment hallucinant:

La voix rauque
Des cheveux longs
Balançant chaque côté d'un piano

Des grandes dents
Mordant les chansons
Roulant les «r»
En voulant dire Marci



Mohamed Lotfi, le réalisateur de «Souverains anonymes» (debout) et, à sa droite, le coanimateur, le détenu Michel Dufort.
PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Toutes ses chansons
Vous donnaient des frissons
Même ses ballades
Ballades de grand malade

GERRY TOUJOURS PRÉSENT

Après ça finalement, il n'y avait plus grand chose à dire sur le plan de l'émotion. Alors, on a bifurqué vers le thème de l'exploitation de sa mort. Dufort, le genre de gars qui a toujours quelque chose à dire sur tout, et d'intéressant en plus, a posé des questions aux autres. «On a parlé de lui comme d'un premier ministre mais c'était notre chum. Gerry, il a aurait voulu que ça reste simple. Qu'est-ce que vous en pensez?» a-t-il lancé à la cantonade.

La réponse la plus logique est venue de celui que j'appellerais l'artiste. Il avait fait un dessin représentant la tête de Gerry, ou plutôt sa crinière, entourée de motifs torsadés, mi-lianes, mi-colonnes d'églises. «Gerry aurait préféré qu'on fasse de l'argent avec sa mort plutôt qu'en faisant un vol», a répondu l'artiste. Lotfi est revenu ensuite sur le même thème, sur la «façon dont certains magazines se sont jetés sur les photos de Gerry, sur sa vie». Mais la question n'a pas vraiment soulevé les foules. En fait, les détenus de Bordeaux font preuve de gros bon sens. Il semble que la privation de liberté les aient rendus un peu allergiques aux débats oiseux.

Ils ont plutôt préféré s'attarder sur le personnage, celui qui leur a laissé un héritage, comme l'a dit un des gars de ce centre de détention, qui accueille ceux dont les sentences n'excèdent pas deux ans moins un jour. Un autre, un anglophone, a confié qu'il a commencé à aimer la chanson francophone quand il a entendu Gerry Boulet à la radio. «Mais j'ai détesté la chanson francophone quand j'ai entendu Mitsou pour la première fois», a-t-il repris en déclenchant une franche hilarité. Un Libanais, Nadim, a expliqué de son côté qu'il connaissait Gerry depuis très peu de temps. «Je l'aime bien parce que c'est idéologique ce qu'il fait. Pour quelqu'un comme moi, qui a fait la guerre, c'est intéresssant», a-t-il ajouté.

Les détenus ont presque tous parlé. Ils avaient des trucs touchants à dire. D'ailleurs, Gerry devait venir les voir à l'automne. «Le temps nous aurait paru moins long après», a indiqué l'artiste. «Moi, j'aurais pas honte de mettre le nom de Gerry à côté du nom de Bordeaux», a repris Michel Dufort.

Et vous, ceux que la mort de Gerry a peinés, vous pouvez toujours écouter l'émission des *Souverains anonymes* aujourd'hui à 12h00 et en reprise lundi à 13h30 à CIBL FM (104,5). Elle sera retransmise également par CINQ FM, la Radio centre-ville, (102,3) vendredi prochain à 16h00.

Toujours sur CIBL, aujourd'hui, un sujet politique à signaler. À 10h00, à l'émission *Aparté*, il y aura un débat entre les quatre candidats à l'élection partielle du 13 août dans Laurier-Ste-Marie.

Disques

Patrick Bernhardt: l'âme du «nouvel âge»

«Des mantras d'auto-guérison chantés en français»

DENIS LAVOIE

Good Vibrations, chantaient les Beach Boys il y a bien des années. Aujourd'hui, c'est un tout autre ton qu'emploie un auteur québécois, français d'origine, pour nous parler des bonnes vibrations de la musique du «nouvel âge», dans un livre, *Les secrets de la musique de l'âme*, qui répond du succès de son premier disque *Atlantis et Angelis*, assuré depuis peu d'une distribution internationale.

La page couverture arborre d'ailleurs la même image que la pochette du disque de Patrick Bernhardt, qui se targue d'être le premier artiste nouvel âge québécois à s'assurer d'une distribution internationale, via la nouvelle maison de disques *Imagine*, ayant des ententes de mise en marché en Europe et aux États-Unis, tant chez les disquaires que dans les boutiques ésotériques.

Après avoir réalisé un disque qu'il présente comme des «mantras d'auto-guérison chantés en sanskrit», Bernhardt expose donc, en réponse au courier de ceux qui ont goûté à son oeuvre musicale, toute la philosphie qui sous-tend sa démarche musicale. Son livre va donc au-delà de l'exposé «des fondements théoriques» de sa musique, allant ainsi jusqu'à promouvoir le végétarisme, pour s'en prendre par ailleurs aux assauts des musiques rock comme de la muzak.

«La musique a aussi le pouvoir de nous faire redécouvrir notre vérité intime cachée. Le merveilleux de la musique *nouvel âge*, c'est qu'elle nous permet de retrouver cette idée que la musique peut mener à une harmonie corps-esprit», d'expliquer l'auteur.

«Mon travail ce sont les mantras et leur pouvoir sonore; il s'agit d'une structure phonétique dans laquelle est enchassée une certaine énergie», de préciser Bernhardt, qui s'en prend au «lavage de cerveau» de la répétition mécanique de certaines musiques.

«On fait de la musique qui vient du coeur, sans critères commerciaux, pour une clientèle qui vibre», de déclarer l'auteur, qui parle beaucoup de l'énergie des son comme des mots, s'inspirant pour beaucoup des plus anciens écrits spirituels de l'Inde (Véda), comme des plus récentes découvertes sur le son et la musique, citations à l'appui.

«Cette nouvelle musique se rapproche de la nature et sert beaucoup en thérapie. Elle va à l'encontre de la pollution sonore qui attaque le corps entier qu'on peut conisdérer comme un instrument, avec une table de raisonnance. Les gens qui cherchent la paix et la relaxation, une harmonisation, vont la trouver dans le musique nouvel âge», précise encore Bernhardt.

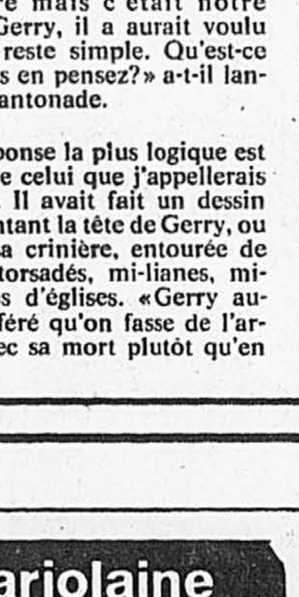
La démarche de Patrick Bernhardt ressemble à d'autres comme la «méditation transcendentale», ayant pour but la «libération», l'auteur précisant qu'il ne faut pas confondre la fin et le moyen qu'il propose pour y arriver, une musique-aidante, inspirante, comme en font foi les témoignages qu'il cite d'amirateurs québécois.

Quant à son prochain disque, *Solaris Universalis*, Berhnardt ne veut surtout pas qu'il soit une suite, ou le volume 2 de son premier disque malgré le succès qu'a connu *Atlantis Angelis*. «Ça va être différent, controversé. J'aime prendre ce risque de comme mourir à une inspiration pour renaitre à autre chose», précise l'auteur qui se considère comme appartenant à un groupe de «précurseurs».

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Le Théâtre de Marjolaine

en collaboration avec Les Arts du Maurier Ltée
EASTMAN/STUKELY-SUD
Du 22 juin au 25 août
Le dernier Don Juan
SUPPLÉMENTAIRES
Sam. 1er sept., 19 h. Dim. 2 sept., 20 h



Une comédie de NEIL SIMON
Adaptation québécoise de René Dionne
Mise en scène de Louis-Georges Carrier
avec
Jean-Louis Millette
Patricia Nolin
Sylvie Léonard
Marjolaine Hébert

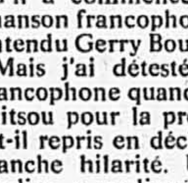
«La pièce se déguste comme un chou à la crème... du théâtre d'été idéal.»
Jean Beaunoyer, La Presse
«Une comédie brillante, drôle, sensible... une performance d'acteurs exceptionnelle.»
Pierrette Roy, La Tribune
«Un petit détour par Eastman pour saluer le talent de Jean-Louis Millette.»
Anne Normand, La Voix de l'Est
«Une très bonne pièce, très très efficace, très bien jouée.»
Daniel Guérard, Bon Dimanche

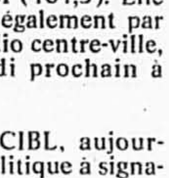
Réservations: Eastman (514) 297-2860 et 297-2862
Du mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
Dimanche à 20h00
AUTOROUTE 10, SORTIE 106
BANQUE NATIONALE · Culinar · Hertz · SNC · TRUST GÉNÉRAL

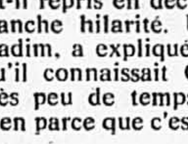
Le Théâtre de Pointe-au-Chêne
présente
Mais n'te promène donc pas toute nue
de Georges Feydeau

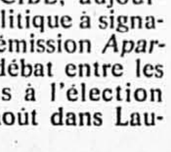
Deux Feydeau fort bien jouées dans une ambiance très parisienne — il faut ajouter au jeu brillant des comédiens, à l'intelligente mise en scène, le plaisir de se retrouver au Théâtre à Pointe-au-Chêne, définitivement le plus luxueux des théâtres d'été.
Jean Beaunoyer, La Presse

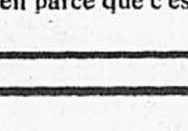
C'est vif, drôle à souhait, et les personnages ont l'air de s'amuser tout autant que les 300 spectateurs qui ce soir-là remplissent la salle.
Il ne fait aucun doute que le théâtre de Pointe-au-Chêne qui offre une escapade gastronomique tout autant que culturelle, ajoute une nouvelle dimension à cette région de l'Outaouais et des Basses Laurentides.
Jean-Paul Sylvain, Journal de Montréal

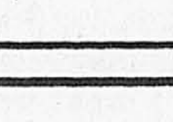

Sophie Stanké

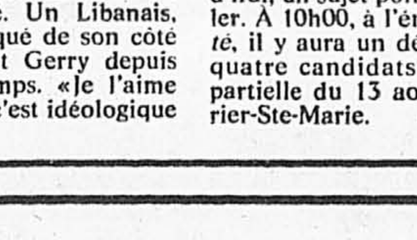

Daniel Gadouas


Danielle Godin


Marc Hébert

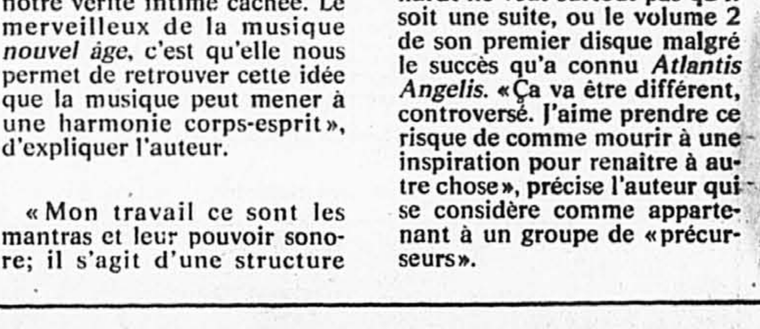

Pierre Gendron


Jean-Jacques Lamothe



Informations: 1-819-242-5923
Route 148, (entre Lachute et Montebello) POINTE-AU-CHÊNE
• SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT •
• SALLE CLIMATISÉE •

Le Théâtre des Cascades
présente
CACHE-CA$H
Comédie de Donald Churchill et Peter Yeldham
Traduction et adaptation: Olivier Reichenbach
Mise en scène: Sophie Clément



avec RAYMOND BOUCHARD, SOPHIE CLÉMENT, BRIGITTE MOREL, RENÉ GAGNON, CHRISTIANE PROULX, PASCAL ROLLIN

JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE
Du mar. au vend. 20 h 30 sam. 19 h et 22 h.
• Théâtre 17$ • Souper et théâtre 26,95$
• Croisière, souper et théâtre 34,95$
• 1$ de plus le samedi — Prix spéciaux pour groupes de 25 et plus
Membre de pdp
Rés.: (514) 455-9341
À trente minutes de Montréal
Pointe-des-Cascades, direction Dorion

UN SUR SIX
Une comédie de Sam Bobrick & Ron Clark
Adaptation québécoise par Renée Dionne
Direction artistique: Bertrand Petit

«Ce texte est magistralement défendu par un comédien qui nous émerveille, Marc Legault.»
«Un spectacle tout en nuance.»
«Johanne Fontaine est tout à fait remarquable.»
«Finalement, disons que c'est une pièce à voir.»
Jean Beaunoyer, La Presse

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
Sortie 67 de l'autoroute des Laurentides
À L'AFFICHE jusqu'au 1er septembre
pdp
MARC LEGAULT • JOHANNE FONTAINE • YVON ROY . SYLVAIN GIGUERE ou YVON ROY • SYLVIE-BOUCHER • CLAUDE LAROCHE
Mise en scène de Jean-Marie Lelièvre • Décors: Mario Bouchard • Éclairages: Stan Kwiecin
Forfait Weekend en folie
Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30
• Salle climatisée •
Mtl.:(514) 393-9070/227-1389
Local: (514) 229-7611

Faut pas se gêner, c'est gratuit!

MARIO ROY

La question est pour la millième fois soulevée, dans cette série de consultations menées par le collègue Jean Beaunoyer auprès des artisans québécois du théâtre d'été: la prolifération de l'«art gratuit» est-elle en train de tuer à petit feu l'industrie du spectacle?

Beaunoyer, qui a fait un sacré périple autour des théâtres d'été depuis deux mois, affirme que la multiplication des festivals et autres gratuités entraine des retombées négatives pour les exploitants dans ce secteur d'activité.

On a vu d'autre part que la fréquentation des grandes expositions (de Dali à *Cités-cinés* en passant par *Expotec*) va de passable à bonne, rarement au-delà. Les grands shows rock présentés au Forum ou à La Ronde ont plusieurs fois été boudés: par exemple, Suzanne Vega et Roch Voisine, des noms illustres (à des titres différents...), se sont produits devant des parterres plus qu'à moitié vides; Bashung n'a pas fait craquer le Spectrum. Enfin, Rostropovich n'a pas fait salle comble à l'Amphithéâtre de Lanaudière.

Bref, il y a ralentissement, cet été, dans le secteur du divertissement culturel. De la récession à la température, toutes les raisons sont invoquées. Mais la question de savoir si l'industrie n'est pas en train de s'imposer elle-même une concurrence déloyale est, on le comprend, cruciale.

Et là-dessus, les points de vue, les avis et les intérêts diffèrent radicalement, selon que l'on se trouve du côté du consommateur de produits culturels, de celui des artistes, de celui des producteurs privés et non — ou peu — subventionnés, ou de celui des magnats de l'art gratuit.

Même parmi les diffuseurs — les administrateurs de salles —, on n'est pas unanime là-dessus. Certains soutiennent que «la gratuité est nuisible à la programmation de la saison régulière, car le public a alors accès aux têtes d'affiche». D'autres croient que la fréquentation de spectacles gratuits «permet au public, incluant celui qui n'assiste pas ou assiste rarement à des spectacles, de découvrir des artistes».

Une étude* réalisée notamment sur ce sujet auprès d'un millier de Québécois des régions urbaines (Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saguenay) indique que 73 p. cent des gens ont, au cours de la dernière année, assisté à un nombre égal ou supérieur de spectacles gratuits par rapport à l'année précédente; alors que 41 p. cent ont diminué leur fréquentation de spectacles payants. Ces deux tendances sont plus marquées à Montréal qu'ailleurs au Québec, ce qui n'est guère une surprise puisque la région montréalaise est devenue la mecque du spectacle gratuit.

Les auteurs de l'étude, qui se gardent bien de rendre un verdict sur le contentieux de l'art gratuit, n'en prévoient pas moins «une chute possible des assistances payantes», comme cela s'observe notamment aux États-Unis. Parmi les facteurs explicatifs, on relève le coût des billets ainsi que «la plus grande disponibilité d'autres activités sur le *marché culturel* (vidéo, revues spécialisées, etc.), ce qui tend à réduire l'intérêt pour les spectacles en salle».

Parallèlement, les 70 diffuseurs affiliés à RIDEAU ne peuvent que constater la non-rentabilité de toutes les disciplines artistiques présentées en salle (danse, théâtre, musique, «jeune public» et même chanson) à l'exception de l'humour.

En somme, quelque chose va finir par craquer quelque part...

*UNE ETUDE SUR LA DIFFUSION DU SPECTACLE AU QUEBEC, publiée par RIDEAU (Regroupement indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis). Rédaction: Andrée Ménard. Recherche: Desautels Marketing, Ghyslain Boileau. 1990.

Earle à Kahnawake

Le chanteur américain Steve Earle a donné un spectacle aux Mohawks de Kahnawake, cette semaine, pour les encourager dans leur « guerre d'usure ».

Earle a déclaré être « d'accord avec l'utilisation des armes » par les Warriors parce que les gouvernements canadien et québécois les y ont poussés. Aux États-Unis, a-t-il ajouté, on n'entend pas vraiment parler de ce problème qui touche les nations aborigènes. « Si je peux aider à faire découvrir ce qui se passe ici, tant mieux. »

Comm chacun sait, Earle fait sur scène un rock « de racines » pur et dur et, à titre personnel, s'est déjà engagé dans diverses causes dont celle des sans-abris.

Harmonie

À compter de jeudi, une série de quatre spectacles seront présentés au Théâtre des Lilas de l'île Notre-Dame.

Jusqu'à dimanche, défileront sur scène le Stage Band de l'Ensemble philarmonique de Montréal-Nord, l'Harmonie Calixa-Lavallée de Sorel, l'Harmonie Rive-sud et la formation Handle with care.

L'entrée est de seulement deux dollars, ou six dollars pour les quatre spectacles.

À l'envers

Au Nevada, un expert en informatique a témoigné devant un tribunal à l'effet qu'un microsillon du groupe Judas Priest contenait des messages subliminaux invitant au suicide... lorsqu'écouté en sens inverse du défilement habituel de l'aiguille. Ce que l'on fait couramment, comme chacun sait.

Le procès, dirigé contre CBS Records, a été intenté par les familles de deux adolescents qui auraient conclu un pacte de suicide après avoir écouté le disque, en 1985, deux jours avant Noël, après avoir longuement auditionné les oeuvres du groupe britannique.

Si les familles ont gain de cause, cela pourrait obliger les compagnies de disque à revoir et à corriger, éventuellement, les créations de leurs poulains avant la mise en marché.

On n'indique pas comment il faut s'y prendre pour faire tourner un *disque compact* à l'envers...

La Presse/Arts, Spectacles, Littérature et Communications

Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacle, Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER et NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, PAUL-ÉMILE LÉVESQUE et GILLES PRATTE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE et JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT et HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Chanson: DENIS LAVOIE
Communications: DANIEL LEMAY Littérature: RÉGINALD MARTEL

Collaborateurs réguliers:
Livres: JEAN BASILE, LUCIE CÔTE, JACQUES FOLCH-RIBAS, GILBERT GRAND, FRANCINE OSBORNE, SONIA SARFATI et GILLES TOUPIN Vin: JACQUES BENOÎT
Arts plastiques: RAYMOND BERNATCHEZ Appareils audio: BRUNO BISSON
Danse: PASCALE BRÉNIEL Jazz et Nouvelle musique: ALAIN BRUNET
Actualité: FRANCINE GRIMALDI À New York: RICHARD HÉTU
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
Appareils photo: ROBERT MAILLOUX À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE et RENÉ VIAU

THÉÂTRES D'ÉTÉ

La situation dans les théâtres d'été

Parfois on camoufle, on esquive, on embellit une réalité que nul ne peut vérifier...

JEAN BEAUNOYER

Les explications voire les excuses sont aussi nombreuses que variées mais un fait demeure: les théâtres d'été vivent une crise majeure en 1990.

Et pour comprendre la situation, il faut savoir que le Québec compte 110 théâtres d'été (125 en 1989, 133 en 1988) pour une population de six millions d'habitants, qu'aucun de ces théâtres n'est subventionné et que le seul organisme qui représente les théâtres d'été, l'A.P.T.P. (l'Association des Producteurs des Théâtres Professionnels) ne regroupe qu'une cinquantaine de théâtres.

Il faut savoir également que le théâtre d'été, tel que nous l'entendons, est spécifique au Québec. Rien d'équivalent au monde.

«Nous sommes des PME», déclarait Michelle Léger, directrice de l'A.P.T.P. et du théâtre des Cascades. «Le théâtre d'été, c'est un *bizness* et ça prend des financiers pour le diriger, comme les autres entreprises. Je ne suis pas gênée de dire que nous sommes là pour faire de l'argent et aussi pour créer des emplois en présentant du théâtre de qualité.

«Les gens sont de plus en plus critiques, d'ailleurs, et vous avez là une explication de certaines difficultés qu'éprouvent les théâtres qui ne présentent pas du théâtre de qualité. Mais il y a surtout le contexte économique. Je sais que l'industrie de l'hôtellerie accuse une baisse de 40 p. cent dans la région de Québec. Nous avons perdu un mois à cause de la froide température et nous vivons manifestement une période de récession. Les gens dépensent beaucoup moins et sont beaucoup plus sélectifs. Les théâtres qui sont défavorisés sont les théâtres éloignés qui exigent des frais de déplacement, des frais d'hébergement pour des pièces moins connues. Plusieurs théâtres sont touchés: je sais que le théâtre de L'Estivant a renoncé à présenter le spectacle prévu, qu'un théâtre à Beloeil (*Pique-nique en ville*) ne présentera ses spectacles que les fins de semaine et que plusieurs théâtres connaissent des baisses d'assistance. D'autres théâtres dont le nôtre et celui de Terrebonne, connaissent une bonne saison.

«Mais la qualité est en hausse dans les théâtres d'été et nous (l'A.P.T.P.) publierons pour la première fois des statisques sur les théâtres d'été en septembre».

La qualité à tous les niveaux

Reynald Bergeron, propriétaire du théâtre du Chenail-du-Moine, fera ses frais cette année, sans plus, avec l'excellente production *Le tutu qui tue*.

Il ne faut pas oublier qu'il embauche chaque été une douzaine de comédiens avec des décors dispendieux et qu'il mise sur la qualité à tous les niveaux. Cet été, il recevra entre 25 et 30000 spectateurs. Beaucoup moins que les 50000 pour *Haute-Fidélité* et *Vice et Versa*. Lui aussi parle de température et de récession:

«Au début de l'été, les gens ont voulu profiter des rares belles journées et n'ont pas pensé au théâtre. On évite maintenant les grandes distances. En période de récession, les gens vont au théâtre le plus proche et le moins cher et c'est souvent le comique du village qui n'est pas membre de l'Union des Artistes, qui l'emporte».

Bergeron va encore plus loin et nous fournit une nouvelle image de la situation des théâtres d'été dans le contexte des festivals du Québec:

«Maintenant, les médias accordent beaucoup plus d'importance aux nombreux festivals de Montréal et des grands centres du Québec. Avec le festival du Jazz, le festival Juste pour rire dont vous parlez à pleines pages dans vos journaux, le théâtre d'été n'est plus un événement.

«Dans mon coin, à Sorel, on présente le Festival de la Gibelotte. Je n'avais pas beaucoup de monde de Sorel pendant ce festival, évidemment. En plus, je devais présenter, au théâtre du Chenail-du-Moine, les B.B. qui faisaient justement partie du Festival de la Gibelotte. Quand j'ai su ça, j'ai renoncé à l'idée de présenter les B.B. dans mon théâtre à l'automne: qui voudra payer pour voir les B.B. alors qu'on a vu leur spectacle gratuitement pendant l'été au festival? J'ai renoncé également à faire partie des théâtres qui proposent le fameux passeport des théâtres d'été qui permet d'obtenir deux billets pour le prix d'un à certaines conditions. Moi j'investis dans mon produit et je prends des risques: je n'ai donc pas envie de donner des billets».

Des cadeaux empoisonnés

Nous y voilà! Très peu de producteurs osent mentionner la présence des festivals pendant la saison estivale.

On ne parvient plus à énumérer tous les festivals qui poussent comme des champignons à chaque été et qui connaissent également beaucoup de succès.

Je me permets, à titre d'ancien chroniqueur de variétés et de critique de théâtre depuis quatre ans, d'affirmer que ces festivals sont autant de cadeaux empoisonnés offerts aux artistes, puisqu'à long terme ils affaiblissent pour ne pas dire qu'ils tuent l'industrie du divertissement.

Comment?

En laissant croire à la population que le spectacle au Québec est un acte qui ne coûte rien. Diane Dufresne a présenté au Stade un spectacle à 10 $ et Michael Jackson à 40 $ et c'était tout à fait normal aux yeux de la population.

On demande 26 $ au théâtre des Cascades pour le forfait souper-théâtre alors qu'on exige 30 $ ou 40 $ pour un artiste américain. Et on dit que le théâtre d'été, c'est cher...

Percival Broomfield, directeur du Patriote de Ste-Agathe, n'a pas parlé des festivals mais de récession et de déménagement: «Nous accusons une baisse de fréquentation de 20 p. cent par rapport à l'an dernier mais la température et la récession ne nous ont pas aidés. Depuis quelques années, on déménage en juillet et ça aussi, ça dérange. En août, ce sera beaucoup mieux et de toute façon, depuis dix ans, il y a entre 70 et 90 théâtres qui se maintiennent au Québec. Je suis optimiste, il y aura toujours beaucoup de théâtres en été au Québec».

Jean Deschênes, nouveau directeur du théâtre des Marguerites à Trois-Rivières, parle d'une situation économique assez spéciale: «Si nous étions en pleine crise économique, ce serait très bon pour le théâtre. Les gens rechercheraient l'évasion et le rire pour alléger les problèmes. Mais nous sommes entre la prospérité et la crise économique et c'est pire parce que c'est l'inquiétude, l'immobilisme et l'attente. À ma deuxième saison, j'avais pensé à une augmentation des assistances alors qu'on se maintient».

Claude Michaud ne remplit pas ses salles cette année, mais il s'y attendait en présentant *Les gars*, qu'on a déjà vu à la télé et dans plusieurs théâtres.

D'autres théâtres connaissent de plus graves difficultés:

Parfois on camoufle, on esquive, on embellit la réalité que nul ne peut vérifier.

Mais tout le monde sait dans le milieu que le grand nettoyage des théâtres d'été s'amorcera en septembre.

Luc Gingras et Line Lamarche dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*.

Le Festival Molière dans Charlevoix

Shakespeare doit tirer sur la perruque de Molière!

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

CHARLEVOIX

«Dans les années à venir, le Festival Molière devrait pouvoir réussir en Charlevoix ce que Stratford a réalisé avec Shakespeare en Ontario», annonçait Jean-Yves Gaudreault, directeur du festival, en saluant à la façon du grand Molière la présence du premier ministre du Canada dans son théâtre.

Brian Mulroney, qui est aussi député de Charlevoix, avait répondu à l'invitation des responsables du festival à venir dévoiler le buste doré de Molière qui se dresse depuis dans l'entrée du Théâtre du Manoir Richelieu, à Pointe-au-Pic.

Au sortir de la brève cérémonie, M. Mulroney est venu appuyer le soutien de son gouvernement en utilisant cette comparaison: «Pendant 20 ans, Ottawa disait qu'il ne fallait pas créer un Sommet de la francophonie, parce que nous avions déjà la Réunion des pays du Commonwealth. C'était de la foutaise. En 85, nous avons commencé avec un premier Sommet, et en peu de temps, il a pris beaucoup d'importance, au point de rattraper le Commonwealth à pas de géant. Je pense que nous verrons une situation analogue par rapport à Stratford. Mon gouvernement a supporté la première initiative du Festival Molière, et nous allons en faire davantage.»

Pendant ce temps, la ministre des Affaires culturelles du Québec brillait par son absence, de même que toute représentation du gouvernement québécois. «Nous leur avons adressé toutes les invitations possibles, mais personne n'est venu», déplorait Jean-Yves Gaudreault.

Son festival a bénéficié d'une subvention de 104000 $ du ministère fédéral de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie. Un programme d'Emploi et Immigration Canada a également contribué pour 40000 $ en salaires aux employés. Mais pas l'ombre d'une subvention des Affaires culturelles.

«On nous dit que nous sommes un théâtre d'été, et que le ministère ne subventionne pas les théâtres d'été. Ils n'ont pas voulu nous reconnaitre comme un festival», déplorait à nouveau M. Gaudreault, tandis que dans l'au-delà, Shakespeare devait tirer sur la perruque de Molière en ironisant sur la situation!

D'autant plus que Pointe-au-Pic, au coeur de la région touristique de Charlevoix, est drôlement plus avantagé que Stratford à ses débuts, situé dans un coin perdu, éloigné de Toronto, et dont le seul atout était de porter le même nom que la ville en Angleterre où Shakespeare est né.

Le budget d'opération de Stratford pour l'été en cours

SUITE À LA PAGE D 4

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Marc Gelinas, Katerine Mousseau et Yves Allaire

Meurtre à l'Hôtel des Gouverneurs: un navet indigeste

JEAN BEAUNOYER

■ On ne devrait pas critiquer la pièce *Meurtre à l'Hôtel des gouverneurs*, présentée au théâtre La belle Madeleine à Calixa-Lavallée, on devrait la dénoncer. La pire production théâtrale que j'ai vue depuis longtemps dans un théâtre inconfortable, à l'étroit et pas particulièrement accueillant.

Dans cette pièce qui se veut une comédie, on ne fait pas beaucoup rire les gens et j'ai eu même la pénible impression qu'on se moquait du public en jouant particulièrement mal un texte déjà pas très solide. Disons que ce n'est pas le genre de production qui rehaussera la réputation des théâtres d'été.

Les auteurs Clark et Bobrick ont déjà écrit la pièce à succès *Un sur six*, mais le producteur du spectacle devrait savoir que les plus grands auteurs n'écrivent pas que des chefs-d'oeuvre et cette pièce n'en est justement pas un.

C'est l'histoire du mari, de sa femme, de l'amant qui tentent de tuer soit l'un ou soit l'autre et qui n'y parviennent pas. Ça pourrait être de la comédie noire, du jeu pervers, une intrigue à bout de nerfs.

Ce n'est qu'une farce qui traîne en longueur et qui n'amuse personne. Marc Gélinas qui a pourtant donné du bon théâtre dans *Les amis*, *Balconville* et *Glengarry Glen Ross* est d'une lenteur et d'une lourdeur désespérante dans son personnage du mari. Katerine Mousseau ne joue pas avec plus de conviction dans son rôle de femme archi-superficielle et Yves Allaire tient le temps.

Au début du deuxième acte, nous assiston à la pire scène alors que le mari et l'amant tentent de préparer un noeud coulant pour pendre la mauvaise femme, source de tous leurs malheurs. Il faut résister à l'envie de monter sur scène et d'aller nouer la corde soi-même, tellement l'entreprise est longue et pénible.

Cette pièce pourrait toujours être défendable avec un immense travail des comédiens et certaines corrections du texte. Imaginez que la femme ne sera pas pendue parce que la corde achetée en vente est de mauvaise fabrication...Il faut le faire! (Et il faut avoir le culot d'écrire ça!).

Mentionnons finalement que pour le «confort» des spectateurs, on ouvre la porte du théâtre-étable afin de rafraichir les lieux. Ce qui nous permet d'admirer le vert pâturage et qui sait d'entendre une vache beugler.

MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS, de Ron Clark et Sam Bobrick, traduction de François Tasse, mise en scène par Pierre Collin avec Katerine Mousseau, Marc Gélinas et Yves Allaire. Au Théâtre La belle Madeleine à Calixa-Lavallée jusqu'au 1er septembre.

Du Molière sans panache, à petit budget

SUITE DE LA PAGE D3

dépasse les 20 $ millions. Quinze pièces de théâtre sont au programme, pour un total de 572 représentations et une possibilité de 853 400 spectateurs. Trois théâtres (Festival Theatre ou Main Stage, Avon Theatre et Third Stage), dont le plus grand contient 2 275 places, sont à la disposition des festivaliers ontariens.

Pourtant, Stratford a commencé sous une tente en 1953, alors que le Festival Molière Charlevoix profite déjà de l'ancien Casino du Manoir Richelieu, du Centre d'art de Baie-Saint-Paul, et de tout un réseau d'auberges dans la région.

Quatre pièces à l'affiche

Malgré ses faibles moyens financiers, son personnel réduit, et son manque flagrant de promotion, le festival a néanmoins réussi à mettre quatre pièces à l'affiche: *Le Médecin malgré lui*, de Molière, *Feu la mère de Madame*, de Feydeau, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, de Musset, et *Nelligan Blanc*, d'Armand Laroche. 140 représentations sont prévues, mais un seul Molière dans un festival qui lui est consacré, c'est vraiment trop peu.

Par souci d'économie toujours, les mêmes comédiens se retrouvent d'une pièce à l'autre, selon la grosseur des distributions. Ce qui fait que certains jours, Denys Paris, Line Lamarche et Luc Gingras jouent dans trois pièces d'affilée.

Le Feydeau et le Molière ont été jumelés par le metteur en scène, Joseph Saint-Gelais, devenant ainsi le double plat de résistance du festival.

Une scène de la pièce de Molière, *Le médecin malgré lui*, présentée au Festival Molière de Charlevoix

Feu la mère de Madame a été écrit en 1908, *Le Médecin malgré lui* en 1666, et les vingt minutes d'entracte supportent mal les deux siècles et demi d'intervalle entre les deux pièces. Avec le résultat que le regard du metteur en scène et son traitement de l'humour, pourtant si particulier à chacun des auteurs, parait être le même dans le deux pièces.

Un Feydeau, *Feu la mère de madame*.

Malgré sa popularité, *Feu la mère de Madame* n'est pas du meilleur Feydeau. On est loin de l'enchevêtrement d'intrigues qui se corsent, comme dans *La Puce à l'oreille*, au point de demander grâce. Ici, en plus, la chimie opère difficilement entre Monsieur (Luc Gingras) et Madame (Manon Vallée), tandis que la bonne (Line Lamarche), avec sa prononciation trop caricaturale, parait emprunter son personnage au théâtre pour enfants. Par contre, le valet que compose Denys Paris, délicieusement vicieux sous ses dehors de distrait, sauve admirablement la pièce.

Dans le cas du *Médecin malgré lui*, c'est plus grave. Il faut des acteurs shakespeariens pour bien jouer Shakespeare, comme il en faut avec un gabarit moliéresque pour rendre le génie de Molière. C'est malheureusement ce qui fait défaut dans cette production. Encore plus que dans *La Malade imaginaire*, Molière a mis dans cette pièce toute sa hargne contre les médecins de son époque, jusqu'à les associer à l'imposture. C'est ce que le jeu doit laisser sentir en se confondant avec la truculence des personnages.

Là aussi, c'est Denys Paris qui domine dans le rôle de Sganarelle. Il a l'énergie et la souplesse que demande l'interprétation du faux médecin, et avec lui ça roule, alors que le reste de la distribution, trop inégale, semble traîner lourdement. Mathieu Gaudreault toutefois, qui a peu d'expérience à la scène, réussit à bien se démarquer dans le peloton de tête sous les traits du jeune Léandre.

Deux succès

Les deux meilleures pièces du festival sont sans hésitations le Musset et *Nelligan Blanc*. Line Lamarche et Luc Gingras maîtrisent à la perfection ce texte en fine dentelle qu'est *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Chaque mot respire et chaque respiration parle avec la plus grande justesse dans ce jeu subtil des amants qui se repoussent pour mieux s'attiser.

Avec *Nelligan Blanc*, Denys Paris reprend le spectacle solo qu'il avait créé à Montréal en 81. Le comédien est habité, et l'âme du poète rôde dans la salle. L'auteur, Armand Laroche, a eu le courage de réhabiliter le Nelligan intime, retraçant la relation amoureuse qu'il entretenait avec Arthur Buissières, ce qu'avaient falsifié les versions officielles en son temps.

Le Festival Molière Charlevoix en est à ses débuts. Il faut lui donner la chance de grandir, avec les moyens financiers appropriés et les bons choix artistiques. Car Molière, c'est Molière. Ça prend du panache, des gros noms, des comédiens et metteurs en scène capables de s'y mesurer. Comme l'écrivait Musset à propos de l'amour, on ne badine pas avec Molière.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

À L'AFFICHE du mercredi au samedi à 20h30

LA COMÉDIE

MEURTRE À L'HÔTEL DES GOUVERNEURS

traduction de FRANÇOIS TASSÉ
mise en scène de PIERRE COLLIN

Le théâtre d'été

La Belle Madeleine

près de Verchères à Calixa Lavallée
à 30 min. de Montréal, à 30 min. de Sorel
autoroute 30 direction Sorel — sortie 149

«Marc marche sur une corniche, il en a perdu sa moustache et plusieurs kilos. Catherine se dévalise, Yves se rhabille. Ils sont drôles et très bons, foi d'une belle-mère!»

Réservations: (514) 521-2485

Deux tirages d'un "week-end" pour deux à l'Hôtel des Gouverneurs de votre choix (valeur de 500,00$)

Forfait souper/théâtre

MARC GÉLINAS KATERINE MOUSSEAU YVES ALLAIRE

MOLSON O'KEEFE

ciel 98.5

La Belle Époque présente

Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer

Complet ce soir

Informations: 1-373-3262

•SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT•
•SALLE CLIMATISÉE•
•DÈS LE 15 JUIN•

SOUPER-THÉÂTRE

p'tp À La Campagne p'tp

21275, Lakeshore (Collège John Abbott), Ste-Anne-de-Bellevue

les Nonnes

De DAN GOGGIN
Adaptation de SERGE GRENIER
Mise en scène de RAYMOND CLOUTIER
avec DANIELLE PROULX, MARIE-CLAUDE BRAULT, JUNE WALLACK, HÉLÈNE MAJOR, NATHALIE MALLETTE, DIANE LANGLOIS, NICOLE MORIN
chorégraphie DOMINIQUE GIRALDEAU
décor SYLVIE LACERTE
musique FRANÇOIS DUPUIS

SALLE CLIMATISÉE

Buffet: 17 h 30/Théâtre: du mer. au ven. 20 h 30, sam. 19 h

RÉS.: (514) 522-1245 / (514) 424-2709 / 1-800-361-4595

DRAGON SUR TABLE

«Un des plus beaux trésors nationaux... qui devrait être vu dans les grandes capitales du monde!» Jean Beaunoyer, *La Presse*

«Soirée Magique! Un conte initiatique très impressionnant! Une force visuelle qui tient du prodige! Tous sortent estomaqués par les prouesses techniques de ces artistes inventifs!» Paul Tenant, *Radio-Canada*

«Carrément magique! La technologie Spielberg! Une réussite spectaculaire!» Marie-France Bazzo, *C.K.A.C.*

«Ce spectacle unique en Amérique du Nord doit absolument être découvert par le reste du continent!» Pat Donnely, *The Gazette*

À CROQUER SUR LE VIF!

UNE ALLÉGORIE FANTASTIQUE POUR ADULTES, ACCESSIBLE AUX ENFANTS!
Salle extérieure avec sièges pivotants munis de «BRETELLES CHAUFFANTES».

L'événement! -*Voir*
Génial! -*Radio-Canada*
Monumental! -*Le Soleil*
Spectaculaire et féérique! -*Journal de Montréal*
Plus impesant que tous les monstres du Loch Ness réunis! -*La Presse*

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

Sortie 147 de l'Autoroute 20
Entre St-Hyacinthe et Drummondville

Réservations: (514) 549-5828

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Mardis et dimanches tarifs familles

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES
356, MARIE-VICTORIN, KINGSEY FALLS
AUTOROUTE 20
SORTIE 185

AVEC NORMAND CHOUINARD, MARTIN DRAINVILLE, SUZANNE GARCEAU, MARCEL LEBOEUF, SOPHIE PRÉGENT

PLEINE LUNE

UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND ET JOSÉE FORTIER

UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN

SUPPLÉMENTAIRES 7-8-14-15 septembre

p'tp Cascades

À L'AFFICHE jusqu'au 1er SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS: (819) 363-2900

La Cage aux Folles de Jean Poiret

avec ANDRÉ MONTMORENCY, BENOIT MARLEAU, ÉLIZABETH CHOUVALIDZÉ • ROGER JOUBERT

«Je suis entré complètement dans le jeu: le pubic marche complètement, c'est le délire.» Daniel Guérard, *Bon Dimanche*

«Des décors somptueux, des costumes étincelants, du rire, des plaisanteries, des vacheries, tout y est dans ce spectacle qui ressemble à l'été. À voir, surtout pour le jeu des comédiens qui vous surprendront... encore une fois.» Jean Beaucoyer, *La Presse*

«Les travestis de "La Cage aux folles" ont envahi le théâtre de Saint-Sauveur et font passer au public une soirée folle, menée à un rythme d'enfer... ou presque. Les rires fusent dès les premières répliques, et ce, jusqu'à la fin.» Carmen Montesanti, *Journal de Montréal*

p'tp Metteur en scène: DENISE FILIATRAULT
Décors et éclairages: MICHEL DEMERS • Costume: FRANÇOIS LAPLANTE • Musique: ROBERT LAMARRE

À L'AFFICHE jusqu'au 2 septembre
THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
22 rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60 de l'autoroute des Laurentides

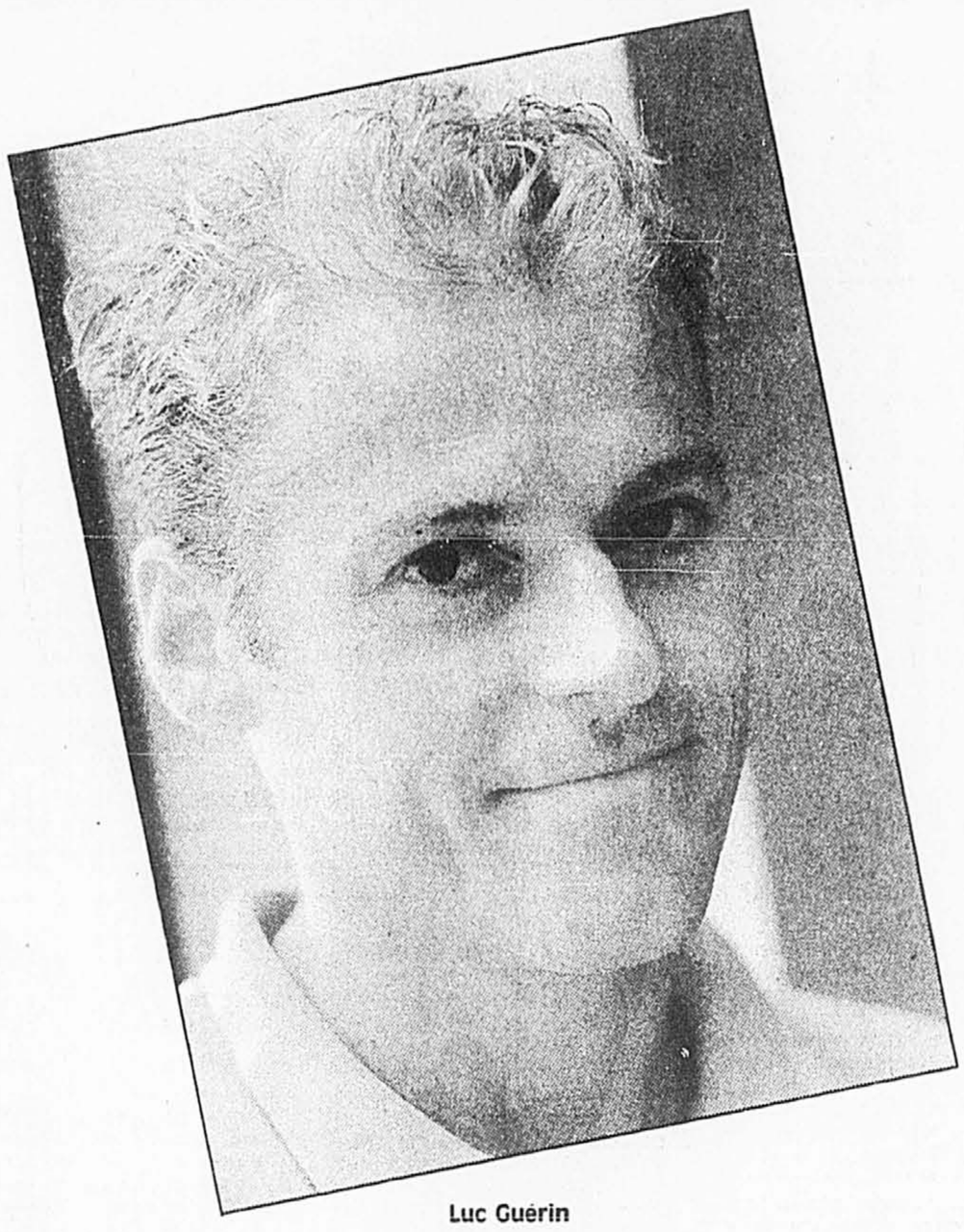
Forfait Souper théâtre
Forfait Weekend en folie

Supplémentaires Dimanche à 20 h
29 juillet — 5 août et 2 septembre seulement.

• Salle climatisée •
(514) 430-1812
(514) 227-8466

Mardi au vendredi à 20h30
Samedi à 19h00 et 22h30

THÉÂTRES D'ÉTÉ



Luc Guérin

PHOTO PHILIPPE BOSSÉ, *La Presse*

Luc Guérin : un artiste de l'humour qui place son art au sommet

JEAN BEAUNOYER

Il n'y a aucun doute dans mon esprit : Luc Guérin est la révélation, toutes catégories, des théâtres d'été de l'année 1990. Et avant d'aller plus loin, aussi bien vous prévenir, il s'agit d'un cas. Il respire le bonheur à plein nez, ses yeux pétillent comme du tonic water et il est sage, talentueux, équilibré et... complètement fou! Un cas, je vous dis. Tous les soirs il personnifie un comique dans *Le tutu qui tue* à Sorel et le grand public découvre un grand comique.

«Je suis sorti de l'École Nationale en 1984 et même si je travaille beaucoup, on ne me connait pas. J'ai joué dans *Les Archanges* à la NCT, j'ai joué dans *Le malade imaginaire* au TNM et j'ai même interprété le personnage de Baudelaire dans *Avant la nuit, Jacques Offenbach*. Les rôles étaient discrets et j'ai beaucoup appris. C'est ça l'important. Et puis, j'ai décidé en sortant de l'école, de réussir ma vie avant de réussir ma carrière. J'avais besoin de stabilité émotive avant tout et j'ai fondé une famille. Moi, j'ai besoin d'être heureux pour travailler : je ne crois pas à l'insécurité et à la misère pour créer. J'ai besoin d'une femme et des enfants en rentrant à la maison. C'est évidemment pas une règle absolue, d'autres fonctionnent autrement mais je considère que ce métier est tellement insécure, difficile qu'il nous faut une stabilité quelque part pour maintenir un équilibre».

Même s'il fait 20 ou 25 ans, Guérin a déjà 30 ans et n'a jamais douté de son destin :

«À l'école, on me foutait à la porte parce que je riais tout le temps. À 7 ou 8 ans, j'avais décidé que je serais un comique. J'ai vu tous les films de Chaplin, je suis un fan inconditionnel de Peter Sellers et j'ai dévoré tous les documents sur Olivier Guimond. Avant de quitter l'École nationale, un professeur m'a dit : «Prépare-toi à faire une longue carrière». Et effectivement, j'ai tout mon temps pour apprendre encore».

Après Patrice L'Écuyer, après Martin Drainville, le Québec se donne un autre artiste de l'humour :

«J'ai été découvert dans la L.N.I. Je jouais dans les Verts avec Martin Drainville et je le considérais comme mon frère».

Luc Guérin ne restera pas longtemps un inconnu du grand public. À l'automne, il remplacera Marcel Leboeuf dans *Samedi P.M.*, il fera partie de la distribution de la reprise de *Chez Denise*, toujours à la télé de Radio-Canada et il jouera dans le spectacle des fêtes au théâtre de Jean Duceppe, *Chacun son tour* de Ray Cooney.

«L'an passé, j'ai joué dans *Haute Fidélité* et l'autre année dans *Black Comedy* que mettait en scène Denyse Filiatrault. Elle me demande encore comment je fais pour lui parler après l'expérience de *Black Comedy*. À vrai dire, je considère qu'on ne peut pas devenir un bon comique sans avoir travaillé avec madame Filiatrault. C'est la seule qui peut nous enseigner le véritable timing au théâtre».

On imagine souvent les comiques angoissés, parfois frustrés, prisonniers d'une image. Ce n'est pas le cas de Guérin qui a une haute estime des artistes qui savent faire rire :

«Pour être comique il faut jouer la vérité. Il faut souffrir, gueuler, se débattre sur scène et le comique ce n'est pas moi. C'est dans la salle que ça se passe. C'est la salle qui interprète parce que moi sur scène, j'ai vraiment peur du maniaque au rasoir dans *Le tutu qui tue*. J'aime les comiques parce que ce sont des artistes généreux, c'est le métier de la générosité et j'adore donner. J'ai appris à rire avec mes parents et j'aimerais donner à mes enfants en héritage, le sens du rire».

Et le rire en 1990 avec l'insécurité, le chômage, la planète malade, c'est presque courageux.

«Il m'a fallu du temps à comprendre un vieux professeur qui nous disait : Ayez du plaisir à jouer, c'est ça le secret». Et après six années dans le métier, j'ai du plaisir tous les soirs à Sorel. Et dans ce métier, tout ce qu'on fait est nécessaire. J'ai travaillé dans un commercial de bière et ça aussi c'est important. Tout ce qu'on fait, ça rapporte quelque chose. J'ai aussi joué un Indien dans *CTYVON*, une série qui n'a pas tellement marché mais qui m'a permis de vivre une grande expérience avec les grands de la comédie. Il n'était pas nécessaire de m'imposer et c'est dans les petits rôles que je préparais ma carrière».

Et il avait tout le temps, sachant qu'il s'agissait du seul métier qu'il voulait faire dans sa vie. Guérin n'est pas un tragédien frustré, un comique par accident, un humoriste par opportunité, c'est un artiste de l'humour qui a placé son art au sommet.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

LE CENTRE CULTUREL DE BELOEIL

PIQUE-NIQUE EN VILLE

Salle climatisée — Jusqu'au 25 août

Mise en scène: **Léo ILIAL** Décor de **Dominique NEVEU**

Comédie-vaudeville en trois actes de **Georges de Tervagne**

avec **Marcel Girard, Lénie Scoffié, Benoît Graton, Anne Bédard, Danielle Schneider, Thomas Graton, Odile Méthot, Serge Bossac.**

Mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h — Forfait souper-théâtre.

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES AU CLUB MED (TIRAGE LE 25 AOÛT)

(Spéciaux pour groupes) Rés. **(514) 464-4772**

600, boul. Richelieu, Beloeil, à 25 minutes de Montréal par la route 116 ou transcanadienne, sortie 109 ou 112

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE

MICHEL FORGET **HENRI CHASSÉ**

«A VOIR, POUR CE QUE DONNENT LES COMEDIENS ET POUR CE MOMENT DE MAGIE QU'ILS REUSSISSENT À CREER.» — D. Guerard, Bon Dimanche

AVEC LUCIE ROUTHIER, SOPHIE FAUCHER, DENYSE CHARTIER

ADAPTATION MICHEL FORGET

MISE EN SCÈNE MONIQUE DUCEPPE

SCÉNOGRAPHIE MARCEL DAUPHINAIS

CRÉ MENTEUR!

DE DEREK BENFIELD

Salle climatisée

RÉSERVATIONS Mar. au ven. 20h30 Sam. 19h00 et 22h00

Ligne directe de Mtl 861-2244 | Ste-Agathe (819) 326-3655

Commandes Visa - MasterCard. Sortie 83 de l'autoroute 15. Forfait: Repas + théâtre

À L'AFFICHE

CKAC 73 AM

THÉÂTRES D'ÉTÉ

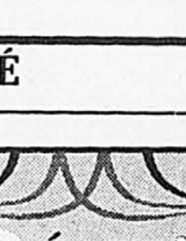
THÉATRE MOLSON ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU

Production Les Yeux Bleus présente

L'AVION en Folie!

textes et mise en scène: Larry-Michel Demers

Larry-Michel Demers



Louisette Dussault

Denise Proulx

Julien Poulin

Frédérike Bédard

Jacques Girard

À l'affiche jusqu'au 1er septembre

Du mardi au samedi à 21 h

Buffet chaud et froid 12$ servi au restaurant la Grange de St-Charles, adjacent au théâtre.

584-2293

LES DIAPROS POUR LA RECHERCHE SUR LE DIABÈTE JUVÉNILE

10, chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu
Autoroute 20 est, sortie 113
à 20 minutes du pont tunnel Hippolyte Lafontaine

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"

île Charron

2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

Comédie de CLAUDE MAGNIER

«MONSIEUR MASURE»

Mise en scène: PAUL BUISSONNEAU

AVEC

RÉJEAN LEFRANÇOIS — CLAUDINE CHATEL — RÉAL GIGUÈRE

Représentations: 12 JUIN au 25 AOÛT

MARDI au SAMEDI: 20h30

Réservations: ☎ (514) 651-5250 / *Prix Spéciaux pour Groupes*

PRODUCTION: "Les Productions Rejean Lefrançois Inc." ptp

FRANÇOISE FAUCHER — NORMAND GELINAS — ANNE-MARIE PROVENCHER

et JEAN-GUY VIAU • MONIQUE RICHARD • RÉGENT GAUVIN

BENOIT DAGENAIS et ANDRÉ-JEAN GRENIER

LA SOURICIÈRE D'AGATHA CHRISTIE

THE MOUSETRAP

Mise en scène JACQUES ROSSI — Traduction NORMAND GELINAS — Décor et costumes MICHEL-ANDRÉ THIBAULT — Éclairages LUC PRAIRIE

Jusqu'au 1er sept. Mer. au ven., 20 h 30 Sam., 19 h et 22 h

GRAND THÉÂTRE ST-ADOLPHE

Sortie 60 Autoroute 15, Route 364 et 329 Nord

Tél.: (514) 226-6226 — Sans frais 1-800-363-2561

• SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE •

THÉÂTRE du Vieux-Terrebonne

9 AOÛT, SOIRÉE FONDATION LUCIE-BRUNEAU

"Avos souhaits"

de Pierre Chesnost — Mise en scène France Arbour

«Pour la nouvelle distribution... beaucoup d'achalandage au Théâtre du Vieux-Terrebonne cet été.» Gilles Lamontagne, *La Presse*

«Un Régal de Qualité» Alain Ponteau, *Le Devoir*

«Luc Durand: extraordinaire.» — La Revue

BÉATRICE PICARD, LUC DURAND, GISÈLE DUFOUR, JEAN-BERNARD HÉBERT, PATRICE BISSONNETTE OU FRANÇOIS TROTTIER, HÉLÈNE REEVES, DANIEL PICARD.

Jusqu'au 25 août, mer. au sam. 20h30

Forfaits: visite de l'île des Moulins + buffet champêtre au Manoir Masson (l'étang des moulins) + théâtre.

867, St-Pierre, Terrebonne (20 minutes de Montréal)

Rés.: 492-4777 Région de Lanaudière

Salle climatisée — Une production du théâtre Profusion

Sans Indiens, pas de Musée des civilisations...

JOCELYNE LEPAGE

C'est dans les musées, où l'on accumule les choses des morts, que les Indiens et les Inuit sont le mieux traités au pays. Et en particulier au nouveau Musée des civilisations, à Hull, d'ailleurs conçu par un architecte métis, Douglas Cardinal.

Là, dans cette coquille gigantesque et sinueuse, prouesse architecturale élégante et luxueuse, les autochtones ont droit, en effet, aux plus beaux espaces. Et dans les réserves climatisées du Musée, les centaines de milliers d'artefacts qui racontent l'histoire et la culture des premières nations reposent en paix, sous contrôle informatisé, à l'abri des avaries et de la police. Il n'y a pas un «warrior» à l'horizon.

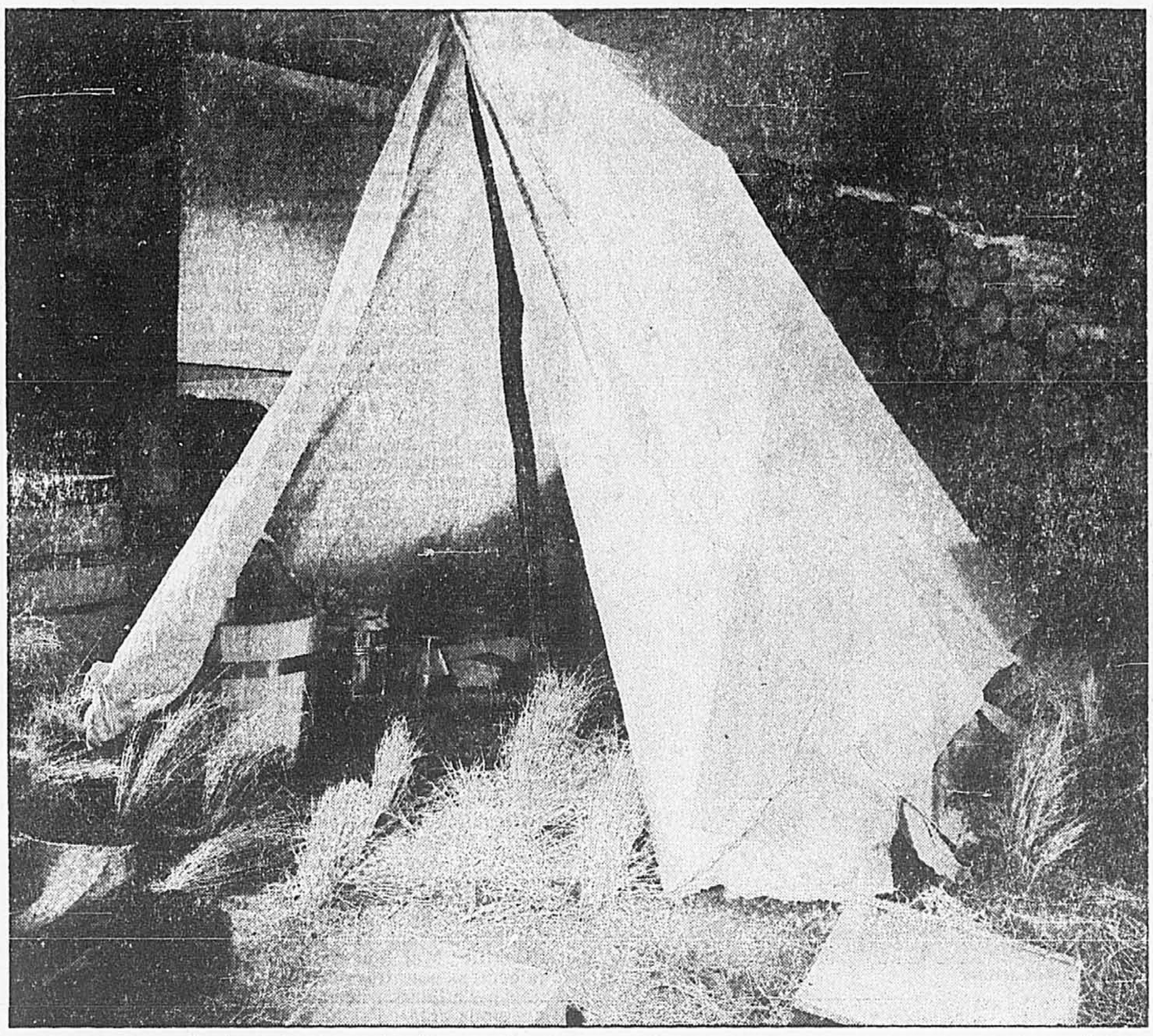
Un an après son ouverture, le 29 juin 1989, le Musée des civilisations, à Hull, fait encore le même effet, même si les travaux d'aménagement intérieur ont progressé. On dirait un palais trop somptueux pour être un jour meublé adéquatement. Le contraste entre le luxe du contenant et l'humilité du contenu, histoire du Canada oblige, est frappant; comme si l'on habillait l'Inuit d'un habit de soirée pour faire la chasse aux phoques.

Grands bals sur fond de totems

Dans la Grande galerie ovale dotée d'une paroi de verre aussi haute qu'une maison de quatre étages et aussi longue qu'une rue, ce contraste prend même des allures extravagantes.

C'est dans ce hall majestueux, pièce maîtresse du Musée, qui offre une vue agréable sur la rivière des Outaouais et sur les édifices parlementaires, que le gouvernement canadien donne parfois des réceptions officielles; c'est là aussi que se déroulent bals huppés et riches mariages. Toutes ces grandes cérémonies ont lieu sur fond de totems géants dressés devant des cabanes en bois équarri à la main représentant diverses habitations autochtones.

Non seulement les autochtones partagent-ils avec les grands de ce monde canadien l'espace le plus élégant du Musée, mais encore les retrouve-t-on ailleurs dans des galeries d'expositions temporaires où l'on peut voir leur art actuel. C'est bien simple, se dira le visiteur, sans Indiens il n'y en aurait pas de Musée des civilisations. Il faut croire aussi que tant qu'ils servent de décor, les autochtones n'empêchent pas de valser en rond.



Au Musée des civilisations, les reconstitutions — fausses habitations indiennes, faux bateaux, etc — servent de décor à la présentation d'artefacts, vrais et faux, pour illustrer l'histoire du Canada.

Dans son enveloppe majestueuse, le Musée des civilisations (budget annuel de fonctionnement: 46 millions $) raconte une histoire, celle du Canada, qui commence avec les autochtones, passe par les Vickings, les Français, puis par les Anglais, pour aboutir à une multitude de communautés culturelles. Plutôt qu'un musée des civilisations, c'est d'un musée du multiculturalisme qu'il faut parler, avec ce que tout cela peut comporter de folklore.

Au noyau permanent que constituent la Grande galerie, la Salle des premières nations (inachevée) et le Hall de l'histoire et le Musée des enfants, viennent en effet s'ajouter des expositions temporaires, des festivals et des spectacles consacrés aux diverses communautés ethniques qui composent le Canada. Au moment de notre passage, la semaine dernière, une exposition traitait de l'apport des Chinois à la vie canadienne, une autre, de celui des juifs. En août, on s'occupera des Japonais et ainsi de suite, le programme est chargé pour plusieurs années.

«On veut être un musée du multiculturalisme, explique le sous-directeur du Musée, M. Jacques Ouellet, cela fait partie de notre mission. Nous voulons que tous les groupes ethniques qui forment la mosaïque canadienne s'y retrouvent.»

Le théâtre dans le musée

Le mode de présentation privilégié par le Musée est celui de la reconstitution théâtrale, un peu comme on le fait à Montréal pour *Cités-cinés* au Palais de la civilisation, mais en moins spectaculaire — l'histoire, ce n'est pas du cinéma —. On visite de fausses habitations indiennes, de faux bateaux; on traverse de faux quartiers, de fausses rues; on entre dans de fausses maisons. Toutes ces reconstitutions servent de décor à la présentation d'artefacts, vrais et faux, qui ne sont pas exposés pour eux-mêmes mais pour illustrer le propos. Ça et là, derrière des portes, dans des caissons, dans des vitrines, nous prenant parfois par surprise, sont dissimulés des écrans qui projettent des témoignages ou des documentaires. On apprend sans trop se forcer les méninges, seuls ou avec les petits que l'on peut par ailleurs laisser dans «leur» musée — un lieu plutôt réussi — ou au cinéma ImaxOmnimax dont les effets vertigineux sont garantis.

Le Musée des civilisations, qui a déjà coûté 276 655 000 $ aux contribuables pour sa construction et la première phase de son aménagement, n'est qu'à moitié achevé. Pas étonnant qu'il paraisse encore trop vide. Ce qui n'a pas empêché 1 500 000 personnes de le visiter entre le 29 juin 1989 et le 31 juillet 1990. Une preuve, dit le sous-directeur, que ce musée qui se veut populaire, réussit à l'être.

Selon lui, 50 p.cent seulement des espaces d'exposition sont aménagés. «Nous ne savons pas quand nous allons pouvoir entreprendre la Phase 2 de l'aménagement, dit M. Ouellet. Cette décision relève du gouvernement fédéral.» Et on ne sait donc pas combien d'années il faudra pour que le contenu du Musée des civilisations soit à la hauteur de son contenant.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER

EDGAR FRUITIER · ISABELLE CYR · JACQUES LUSSIER · LOUIS LALANDE
FRANÇOISE GRATON · GILLES PELLETIER · DENISE TESSIER

«LE CLOU DE L'ÉTÉ 90»

QUELLE FAMILLE!

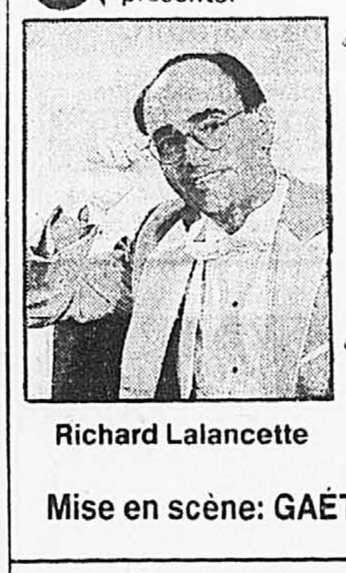
COMÉDIE DE FRANCIS JOFFO DÉCOR MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADÈLE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

PLUS 4-11-18-25 août 1er sept, à 17 h

MARDI À DIMANCHE: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE OU THÉÂTRE SEULEMENT
SPÉCIAUX POUR GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY
présente:



Richard Lalancette

"TEL PÈRE, TEL FILS?"

Avec: RICHARD LALANCETTE
SYLVIA GARIÉPY
MARIE-MICHELLE MATTEAU
RUTH ARSENEAULT
FRANÇOIS L'ÉCUYER

Venez rire avec nous dans cette superbe comédie de Jean Dalgle!

Forfaits Souper - Théâtre disponibles
RÉSERVEZ-TÔT!

Mise en scène: GAÉTAN LABRÈCHE

ptp

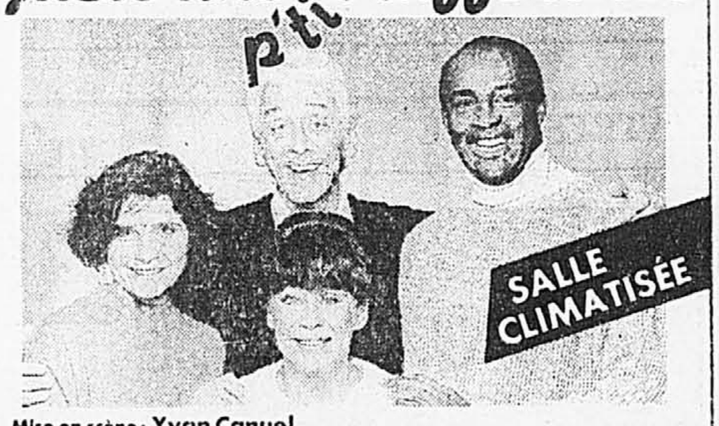
À L'AFFICHE jusqu'au 18 AOÛT

Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30
Théâtre d'été de Granby
Réservations: (514) 375-2252

PRIX DE GROUPE DISPONIBLES
PRODUCTION DE: LES LOISIRS DE GRANBY INC.
en collaboration avec: CHEF 1450 cFKS tv 50

THEATRE PONT-CHATEAU INC.
CÔTEAU-DU-LAC
vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

Juste une p'tite différence



SALLE CLIMATISÉE

Mise en scène: Yvan Canuel
Avec Luce Pelletier, Catherine Bégin, Widemir Normil et Yvan Canuel
À L'AFFICHE
du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h
Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

réservations 1-456-3224

10e anniversaire

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
EN COLLABORATION AVEC QIT-FER ET TITANE INC.
PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
présentent

Le tutu qui tue
de John Bishop
Adaptation Robert Lavoie Mise en scène Monique Duceppe

Avec: Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Lewis, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhardt, Linda Sorgini.

COMPLET 4-11-18 et 25 août, 21 h

SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 11-18-25 août, 16 h 30
Vendredi 24-31 août, 20 h 30
Samedi 1er septembre, 21 h

Sorel et région: 743-8448 Montréal et région (ligne directe): 393-9022
Ailleurs au Québec (sans frais): 1-800-363-9466

ptp

FORFAITS DISPONIBLES
1545, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

mardi au vendredi 20h30
samedi 21h00

le théâtre des marguerites inc. tm

en collaboration avec les spectacles Jean Duceppe présente

VICE VERSA

Texte de Roy Dooley
Traduction et adaptation Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène Monique Duceppe et François Barbeau

« À voir et revoir avec plaisir! »
Jean Beaunoyer La Presse

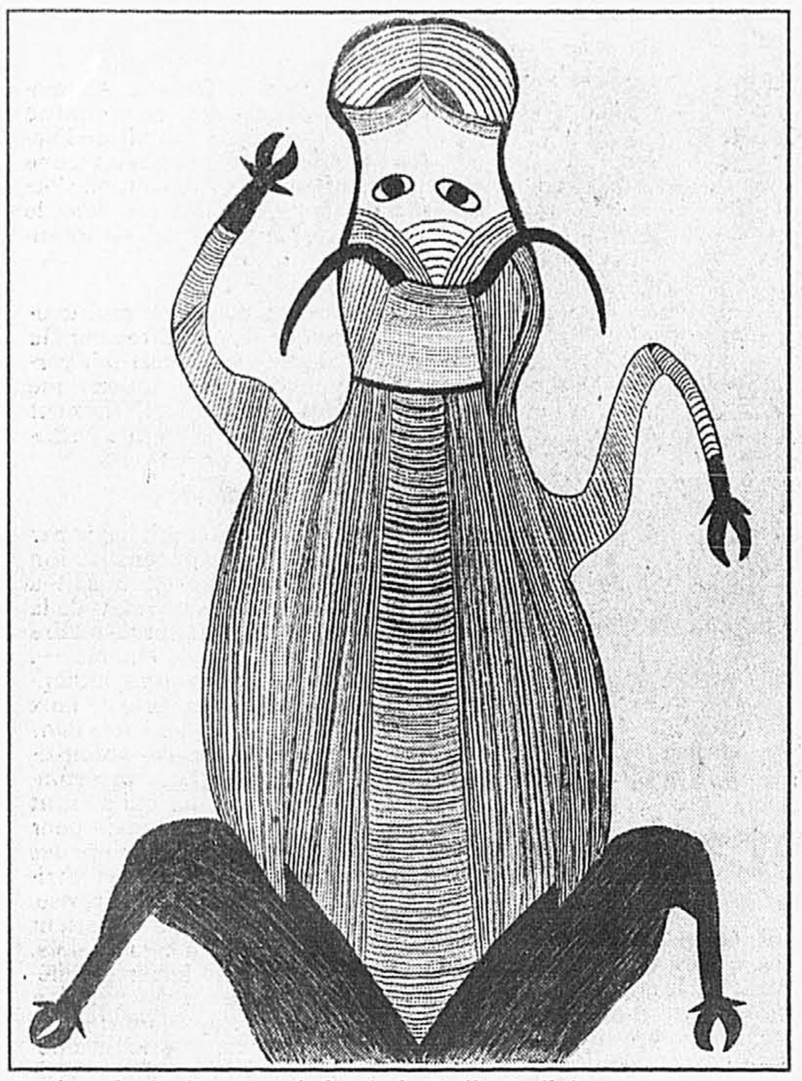
AVEC:
Carole Chatel
André Pichard
Louis de Santis
Anne Caron
Jean Deschênes
Jean Harvey
Roger Lafue
Dominique Petin

MARDI AU VEN. 20h30 SAMEDI 21h00
PRIX: 17 $
SUPPLÉMENTAIRES DU 21 AOÛT AU 1er SEPTEMBRE
SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATIONS: (819) 377-3223
8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières ouest
Sortie 183 de la route 55

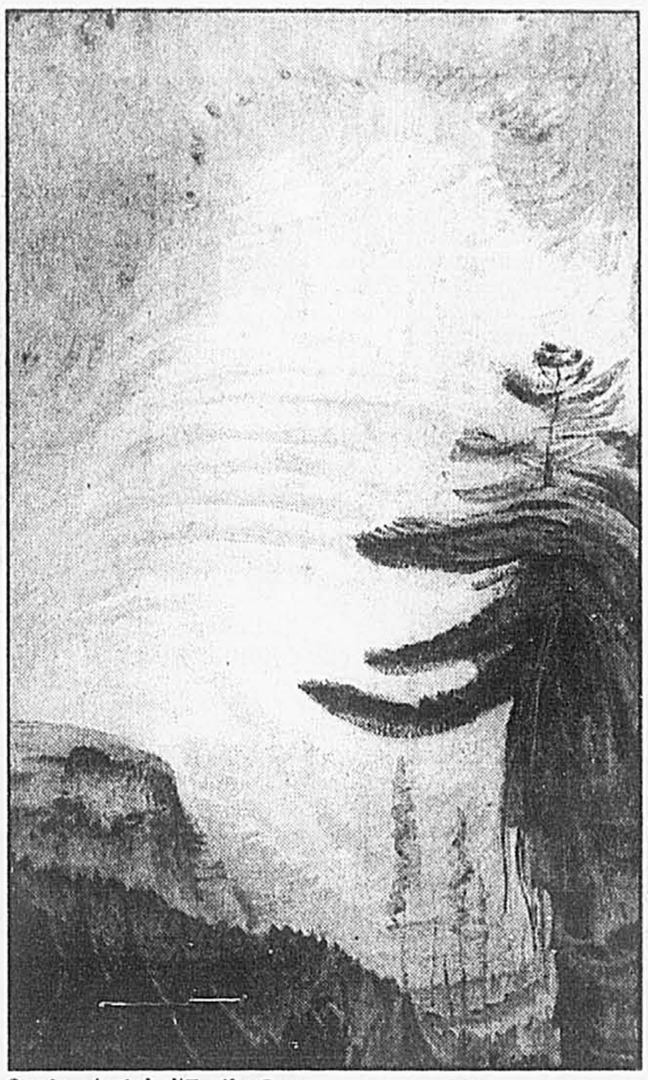
ptp

UN RENDEZ-VOUS AVEC LE RIRE À NE PAS manquer

ARTS VISUELS



Caribou fantastique vu de haut, de Pudlo Pudlat.



Sapin et ciel, d'Emily Carr.

Skidegate spring, d'Emily Carr.

Musée des Beaux-Arts du Canada

Des couleurs amérindiennes avec Emily Carr et Pudlo Pudlat

JOCELYNE LEPAGE

■ On ne peut tout de même pas soupçonner le Musée des Beaux-Arts du Canada, à Ottawa, d'avoir prévu le coup d'Oka. Mais toujours est-il que lui aussi, comme son voisin de l'autre côté de la rivière, s'est mis aux couleurs indiennes cet été en consacrant ses deux principales expositions temporaires à Emily Carr et à Pudlo Pudlat.

En nous présentant une rétrospective des oeuvres d'Emily Carr (1871-1945), la première femme peintre canadienne-anglaise à avoir atteint la notoriété, le Musée nous fait mieux connaître une artiste blanche sous influence amérindienne. Quant à Pudlo Pudlat, il s'agit d'un artiste de Cape Dorset, dans l'Île de Baffin, aujourd'hui âgé de 74 ans, qui a donné un nouveau souffle à l'art traditionnel de son peuple en intégrant dans ses oeuvres des éléments de la vie contemporaine des Inuit, sous influence blanche.

Naître ou ne pas naître Amérindienne

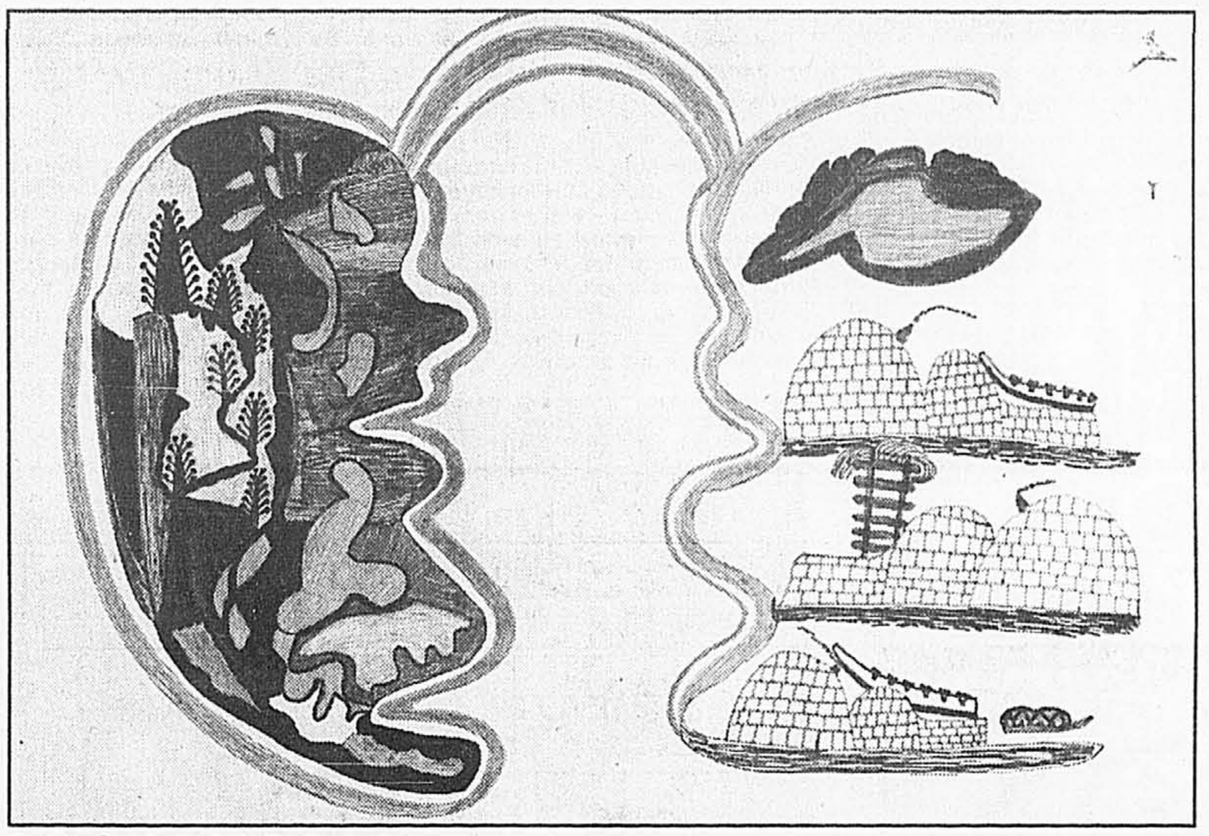
L'histoire d'Emily Carr est assez exemplaire. Voilà une femme née à Victoria, dans l'Île de Vancouver, de parents britanniques plus victoriens que la reine. Emily Carr ne partage pas le mépris de la communauté anglaise de l'époque pour tout ce qui est canadien et autochtone. Elle préfère la grande nature, les «sauvages», les animaux et la solitude, au vernis culturel made in England.

Emily Carr se cherche une identité propre, en tant que femme et Canadienne, et en tant qu'artiste, un peu à la manière des peintres du Groupe des Sept dont elle sera d'ailleurs l'amie. Pour trouver cette identité, c'est dans la culture amérindienne qui l'entoure et qui est en train de disparaître, qu'elle puisera. En fait, elle aurait aimé naître Amérindienne.

La peinture d'Emily Carr, d'abord anecdotique et ethnographique (elle fut découverte par l'ethnologue Marius Barbeau) évolue très lentement au fil des découvertes modernistes que l'artiste fait au cours de ses voyages en Europe et aux États-Unis, et devient de plus en plus forte, personnelle et mystique à mesure qu'elle vieillit. Emily Carr aura mis toute sa vie à se trouver.

Pudlo, à la fois naïf et sage

En passant de l'exposition d'Emily Carr à celle de Pudlo Pudlat (*Trente années de dessin*) dans les salles des estampes, dessins et photographies, on a l'impression de quitter un monde lourd et touffu pour un univers aérien et réjouissant.



Le Nord et le Sud, de Pudlo Pudlat.

Au premier abord, devant ces dessins aux couleurs vives d'igloos, d'oiseaux, de poissons et d'avions, les enfants pensent qu'ils ont affaire à un des leurs. Mais derrière cette simplicité se cache un monde complexe, organisé et spirituel dans les deux sens du terme. Pudlo est un penseur qui dessine.

La vie de Pudlo Pudlat est elle aussi exemplaire. Voilà un homme né cette fois dans un igloo, qui a vécu de nombreuses années dans des conditions très pénibles, soutenu par un esprit de solidarité communautaire extraordinaire, et qui fut d'abord chasseur de phoques avant de devenir graveur et dessinateur. Pudlo a vu la vie traditionnelle des Inuit se détériorer sous l'influence des Blancs. Il a vu deux de ses enfants tués par l'alcool et la détresse comme tant d'autres jeunes autochtones coincés entre deux modes de vie contradictoires.

Mais ses dessins transmettent une sorte d'espoir, l'espoir d'un alliage peut-être entre les valeurs traditionnelles de générosité et d'égalité des Inuit, et celles de progrès et de confort apportées par les Blancs.

Laurentide Rock PRÉSENTE

BILLY JOEL

THE STORM FRONT HITS

MERCREDI 22 AOÛT • 20H00 • FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS 29,50$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM
ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Les Misérables

©1990 CMOL

L'ÉPOPÉE MUSICALE
PRÉSENTÉE EN VERSIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT
À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE AINSI QU'À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
OU TÉLÉPHONEZ À TÉLÉTRON : (514) 288-2525

AVANT-PREMIÈRES : 17 JANVIER EN FRANÇAIS ET 18 JANVIER 1991 EN ANGLAIS
(Pour plus de détails, téléphonez à Télétron)

REPRÉSENTATIONS À COMPTER DU 24 JANVIER 1991

EN FRANÇAIS	EN ANGLAIS
MER., JEU., SAM. & DIM. à 20 h	MAR. & VEN. à 20 h
SAM. à 14 h	DIM. à 14 h

(PREMIÈRE, 24 JANVIER, LEVER DU RIDEAU TÔT À 18 H 45)

* Billets d'étudiant à 15 $ disponibles à la billetterie du Théâtre sur présentation d'une carte d'identité valide.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

ROCK

MRF: le rap en français au Québec

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

À Brossard, Ghyslain Proulx et Jean Tarzi se sont mis à tripper sur le rap. Une demi-décennie plus tard, Ghyslain adoptait le pseudonyme de Kool Rock et Jean celui de J.T..

Voici venir les pionniers du rap en français au Québec: MRF, alias Mouvement Rap Francophone.

Qu'ils soient de souche, d'origine jamaïcaine, asiatique ou haïtienne, nombre d'adolescents québécois ont parfaitement digéré le rap afro-américain, au même titre que le hard-rock ou la dance-music. Le rap est partie prenante de la culture adolescente, qu'on se le dise. Alors pourquoi ne pas le faire en français?

Avant de se poser la question, Kool Rock et J.T. se sont simplement pris de passion pour l'idiome et tout le mode de vie qui en découle (*break dance*, habillement *hip hop*, bijoux à tout le moins évidents, etc.), ils se sont fait les dents en assistant à nombre de concerts dans les écoles de l'ouest de la ville: Public Enemy, Big Daddy Kane et quelques autres les ont carrément allumés.

Parallèlement, J.T. s'est procuré des tables tournantes, il a mis des heures et des heures pour arriver à faire le prestidigitateur du vinyle. A-t-il suivi une formation? «Non, répond-il, c'est un peu la guerre entre les disc-jockeys. Chacun essaie de conserver ses secrets», raconte le d.j. aux mains de velours.

Ce printemps, le duo MRF réalisait une première bande-maquette à Toronto et tente actuellement de convaincre une maison de disques. Pionniers? En France, quelques groupes ont essayé, mais au Québec, pratiquement rien. Il y a eu quelques tentatives ratées par les publicitaires, sans compter *Le pape du rap* de Daniel Lavoie et les French B qui ont tâté la chose avec succès. Lancé l'automne dernier, le thème *Je me souviens* malaxait des échantillonnages synthétiques tirés notamment de tubes de Charlebois, sans compter les extraits de célèbres discours politiques (De Gaulle, etc.). Les French B *rappaient* par-dessus le tout et obtenaient d'excellents résultats.

Mais... «Ce n'est pas du vrai rap. C'est très bien fait, mais il n'y a pas de tables tournantes derrière ces gars-là, ils ne se produisent pas avec un disc-jockey ni un vrai rapper», soutient Kool Rock. Si l'on s'en tient aux critères du MRF, le rap ne procède pas ainsi. À savoir si les French B tiennent à l'étiquette rap, c'est autre chose...

Comment procède le «vrai» rap de Kool Rock et J.T.? Sur un fond sonore créé par un choix d'extraits musicaux, quelques «samplings» (prises de sons filtrées par des synthétiseurs), les commentaires et slogans fusent de tout bord tout côté. MRF brasse sa propre mixture et divulgue ce ses membres appellent des «messages». Prenons *Vive le Québec*, véritable crédo de la nouvelle nation:

Le Québec c'est mon pays.
C'est ici qu'chus né, j'parle français
Chus fier de l'parler, j'ai jamais changé d'idée
Parce que mon idole, c'est René...
La Reine un symbole si insignifiant
Pourquoi qu'on met sa face sur not'argent
Qu'est-ce qu'elle a fait pour aider l'Québec
Rien qu'des visites de publicité
Qui nous coûtent un bras en sécurité
Parce qu'la vieille, a peur de s'faire tuer...

Ces «vers» prennent évidemment toute leur force avec l'emballage sonore et le support rythmique de leurs protagonistes. Sur le plan du «contenu», MRF aborde aussi les questions de drogue, on y glisse un commentaire non-violent sur le massacre de la polytechnique et on en passe. L'opinion et les prescriptions de monsieur tout'l'monde, version rap.

Nos baratineurs son engagés, certes, mais avec toutes les bévues linguistiques engendrées par leur joual. Parfois savoureuses, souvent boiteuses. Ajoutons qu'en plus d'être rudimentaires, certaines de leurs séquences sombrent dans la confusion.

«On veut parler comme à tous les jours», soulève Kool Rock, qui aborde le rap de la même façon que les jeunes Noirs dans les villes américaines. Un langage simple et direct, aucune poésie au programme. Seule la qualité rythmique étoffe ce discours aussi cru que juvénile.

Mais le truc du rap, les gars de MRF l'ont compris. Bien encadrés, ils pourraient éventuellement obtenir de bien meilleurs résultats, sans pour autant perdre le caractère authentique de leur approche.

Et le plus intéressant de l'histoire, c'est que le premier rap québécois francophone (enfin... certainement pas le dernier) n'est pas l'idée d'un producteur futé qui a flairé le marché. Elle est venue d'un jeune cuisinier qui brasse la soupe dans un centre d'accueil et d'un étudiant qui vient de terminer ses études secondaires et pense se spécialiser dans les systèmes d'alarme!

Si MRF parvient à s'imposer, adieu le neuf à cinq! Les boys sont confiants. Ce soir aux Foufounes Électriques, ils *rapperont* quatre de leurs compositions originales, accompagnés de danseurs et danseuses. Ice-T, professionnel de Los Angeles, viendra par la suite servir le plat de résistance. On sait que ce dernier peut être considéré comme la figure de proue du rap californien. Sa participation au dernier disque de Quincy Jones ne ment pas.

Le groupe New Kids on the Block

New Kids on the Block remet ça, ce soir, au stade olympique

DENIS LAVOIE

Chaque génération a ses idoles, ses vedettes du disque aux succès durables comme Elvis, les Beatles ou Madonna. Au rythme où se succèdent les modes musicales, les succès durables se font maintenant plus rares. Pourtant, la vogue du groupe américain New Kids on the Block prend une telle ampleur qu'elle confine au phénomène.

Le succès des cinq jeunes Bostonnais est si foudroyant qu'après avoir rempli le Forum à la fin de mars, ils reviennent à Montréal dans le seul endroit pouvant accueillir tous leurs fans, au Stade olympique où ils donneront un spectacle ce soir.

Particulièrement populaire auprès des jeunes filles, New Kids on the Block se distingue par ses harmonies vocales.

Né d'une opération commerciale menée par le producteur noir américain Maurice Starr, 36 ans, qui est aussi compositeur et musicien, le groupe s'est formé en 1984. Starr l'a conçu en voulant qu'il soit représentatif de la jeunesse américaine. Il a ainsi recruté à Boston Donnie Wahlberg, qui est allé chercher les frères Jon et Jordan Knight, ainsi que Danny Wood. Puis Joe McIntyre, sélectionné à la suite d'une audition, s'est joint au groupe. Ces chanteurs ont entre 17 et 21 ans.

Leurs débuts, avec un premier disque paru en 1986, ont été minables. Il s'est vendu à peine 20 000 exemplaires de ce premier disque. Deux ans plus tard, le deuxième disque a remporté un grand succès. *Hangin' Tough*, dont quatre chansons ont atteint le sommet des palmarès, constitue une première américaine pour un jeune groupe vocal. Par la suite, le premier disque s'est revendu à plus de deux millions d'exmplaires.

En spectacle, les cinq beaux gars suscitent un enthousiasme délirant, comme on a pu en juger à leur première montréalaise du 24 mars dernier. Ils bougent beaucoup sur scène, gambadant et jouant de tout leur charme. Une ambiance survoltée entoure leur spectacle.

Ce sont les princes charmants des années 90, pour qui les jeunes filles se pâment sans inquiéter leurs parents! La belle image rassurante de ces garçons contraste avec celle moins rassurante de nos vieux rockers. New Kids on the Block, c'est tout le propre du pop avec, dans les chansons, des mentions spécifiques contre l'usage de la drogue et des mises en garde contre les maladies sexuelles. Le tout se présente donc comme une sorte de nouveau courant à contre-courant du slogan «sex, drug and rock n' roll».

Les cinq chanteurs ne fument pas, ne boivent pas, préconisent autre chose que les valeurs véhiculées par le monde du rock, soit une sorte de morale puritaine qui convient bien. Et c'est donc pour le plaisir sans autre prétention qu'on va voir les New Kids on the Block. Pour le critique, c'est l'hystérie de la foule qui est plus impressionnante que l'habile jeu scénique des jeunes séducteurs.

Portraits, t-shirts, toute une avalanche de produits à l'effigie des cinq gars se marchandent jusque dans les marchés aux puces. Depuis les Beatles, on n'a guère connu pareil engouement. Un engouement qui retient davantage l'attention des médias que le groupe lui-même. Car ce sont des jeunes de 5 à 15 ans qui achètent les disques des New Kids on the Block, vendus à 15 millions d'exemplaires en deux ans seulement.

McDONALD'S PRÉSENTE
NEW KIDS ON THE BLOCK
MAGIC SUMMER
BILLETS DISPONIBLES
ARTISTES INVITÉS:
PERFECT GENTLEMEN & RICK WES
CE SOIR – 19H30
STADE OLYMPIQUE
EXCELLENTS BILLETS DISPONIBLES AUX GUICHETS DU STADE ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON.

LA FONDATION CANADIENNE UN MONDE DE RÊVES
présente
LORETTA LYNN
Lundi 6 août 1990
à l'Auditorium de Verdun
Les billets sont en vente dans tous les comptoirs Ticketron au coût de 35$.
Les profits de la vente de billets seront versés à la Fondation Canadienne Un Monde de Rêves.
BILLETS GRATUITS
pour des enfants qui sont malades en phase chronique, critique ou terminale.
Information: 843-7254

HOMMAGE À BREL
DITES, SI C'ÉTAIT VRAI
du 8 au 25 août du mercredi au samedi à 20h30
«Yves Raymond, superbe hommage à Brel.» *Denise Martel, Journal de Québec*
«Yves Raymond sait éviter le piège de l'imitation.» *Francine Julien, Le Soleil*
Yves Raymond
THÉÂTRE RESTAURANT LA LICORNE
4559, RUE PAPINEAU MONTRÉAL (QUÉBEC)
(514) 523-2246

FESTIVAL ORFORD 90
SÉRIE BEETHOVEN
SAMEDI, 4 Août - 20 h
Kevin McMillan, baryton
John Greer, piano
BIENTÔT - 10 Aout
Denis Brott, violoncelle
Lorand Fenyves, violon
Henri Brassard, piano
Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Quebec)
1-800-567-6155

CKOI 96,9 FM
LES QUATRE PIANOS
150, rue Principale
Saint-Sauveur (514) 227-8509

SPÉCIAL HUMOUR
avec
HI! HA! Tremblay
Pierre Verville
Jean-Marc Parent
Alain Dumas et Cie
DEMAIN et LUNDI
dimanche 5 et lundi 6 août
20 h 30.

HYDRO-QUÉBEC présente le
Festival international de musique de Montréal
Au génie d'hier... à la virtuosité d'aujourd'hui... à la promesse de demain.
L'ÉVÉNEMENT de la RENTRÉE
Pré-vente Plus que 3 jours!
La pré-vente, avec ses réductions de 25% à 50%, se termine le 6 août.
Profitez-en! Communiquez avec INFO-FESTIVAL au 398-9870.
Radio Canada Réseau FM Stéréo
• *Claudio Arrau* • *Lazar Berman* • *Nina Berberova*
• *Trio Fontenay* • *Tatiana Nikolaeva* • *I Musici de Montréal*
• *Ilan Rechtman* • *Steven Isserlis* • *Marc-André Hamelin*
• *José-André Gendille* • *OSM* • *Trio Fontenay* • *Rikva Golani*
• *Quatuor à cordes Orford* • *Orchestre Métropolitain*
PIANO et CORDES
DU 6 AU 15 SEPTEMBRE 1990
YAMAHA Piano officiel du Festival
Samson Bélair Deloitte & Touche
Hydro-Québec
La Presse
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Emploi et Immigration Canada
P.N.M.D. COMMUNICATIONS
Air Canada
CONSEIL DES ARTS DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

CKUT
Luka Bloom + HODAD TRIO
JEU. 9 AOÛT 21 H 8,98$
THE WHITE hommage à LED ZEPPELIN
VEN. 10 AOÛT 22 H
KILLER DWARFS
CJOM 91,1 fm
12,50$
+ THE WANTED
SAM. 11 AOÛT 21 H
Club Soda 5240 avenue du Parc Int. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

Les soirées Labatt Blues
L'ÉVÉNEMENT BLUES DE L'ANNÉE
CJOM fm
B.B. KING
AU SPECTRUM
MERCREDI 15 AOÛT
19h00 et 22h00
Labatt bleue
SPECTRUM

DISQUES

La musique pour piano de Dukas: deux intégrales

CLAUDE GINGRAS

Paul Dukas est passé à l'histoire musicale grâce à une seule oeuvre: le pittoresque scherzo symphonique *L'Apprenti sorcier*. On connait beaucoup moins le reste de sa production, assez mince, il est vrai: l'opéra *Ariane et Barbe-Bleue* (enregistré chez Erato en 1983), une Symphonie en do majeur (dont il existe quelques enregistrements), le ballet *La Péri*, quelques oeuvres pour choeur et quatre oeuvres pour piano.

L'intégrale pianistique de Dukas, qui tient en un disque compact, comprend principalement deux oeuvres de proportions beethovéniennes: la Sonate en mi bémol mineur, qui fait trois quarts d'heure et qu'on a souvent rapprochée de la *Hammerklavier*, et les *Variations, Interlude et Finale sur un thème de Rameau*, vaste construction de quelque vingt minutes ayant pour point de départ un petit menuet de trente secondes.

Les deux autres oeuvres sont plus modestes: un *Prélude élégiaque*, composé en 1909 pour le centenaire de la mort de Haydn, et une pièce que Dukas écrivit en hommage à Debussy et à laquelle il donna le titre poétique et évocateur de *La plainte, au loin, du faune...* (points de suspension compris dans le titre).

Seuls quelques pianistes et spécialistes du piano connaissent ces oeuvres, ce qui explique pourquoi *on ne les entend jamais au concert*. Les enregistrements en sont également très rares. Et tout à coup — le phénomène du compact — en voici non pas une mais deux intégrales: l'une (Erato) du pianiste français Jean Hubeau, né en 1917, et qui fut l'élève de Dukas en composition; l'autre (Chandos) d'une jeune pianiste britannique peu connue, Margaret Fingerhut.

Le choix est délicat. D'un côté, un pianiste français dont on se dit qu'il doit connaitre l'idiome mieux que quiconque, surtout qu'il travailla avec l'auteur. De l'autre, une pianiste britannique beaucoup plus jeune et qui, forcément, est loin à la fois du style et de l'époque.

Eh bien! c'est l'approche de Margaret Fingerhut que je préfère. Au départ, elle est meilleure pianiste que son aîné. Ensuite, et surtout, elle possède un plus beau phrasé et une plus belle respiration, éléments essentiels à cette musique, surtout la Sonate, de ligne très franckiste. Son Dukas sonne vraiment «français».

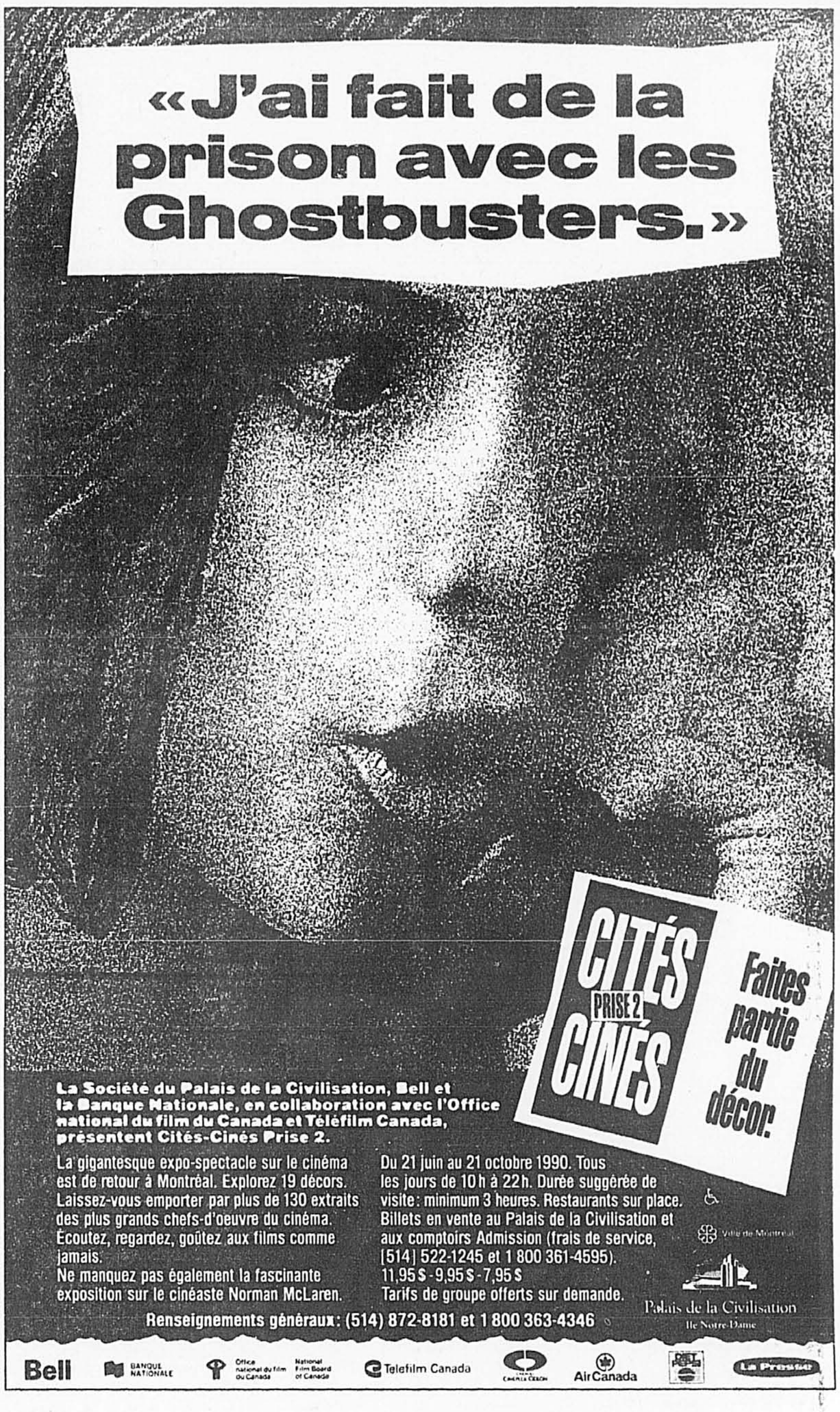
Chez Hubeau, certains passages sont d'une remarquable beauté mais d'autres découvrent quelques difficultés d'ordre pianistique et l'ensemble de la Sonate est joué trop «carré» et d'une façon trop conventionnelle.

Au plan de la qualité technique: une sonorité de piano un peu sourde chez Erato, un peu plus réverbérée chez Chandos. La marque britannique fait cependant une erreur: la Sonate est en mi *bémol* mineur (et non en mi mineur).

DUKAS: intégrale des oeuvres pour piano: Sonate en mi bemol mineur (1899-1900); *Variations, Interlude et Finale sur un thème de Rameau* (1903); *Prélude élegiaque* (1909); *La plainte, au loin, du faune...* (1920-21). Deux enregistrements recents:

Margaret Fingerhut, pianiste (Chandos, compact, CHAN 8765; + cassette);

Jean Hubeau, pianiste (Erato, compact, 2292-45421-2; + cassette).



Verdi visite Montréal

SOIRÉES D'OPÉRA ITALIEN

Aréna Maurice-Richard
Mardi 7 août et mercredi 8 août, 20 h.

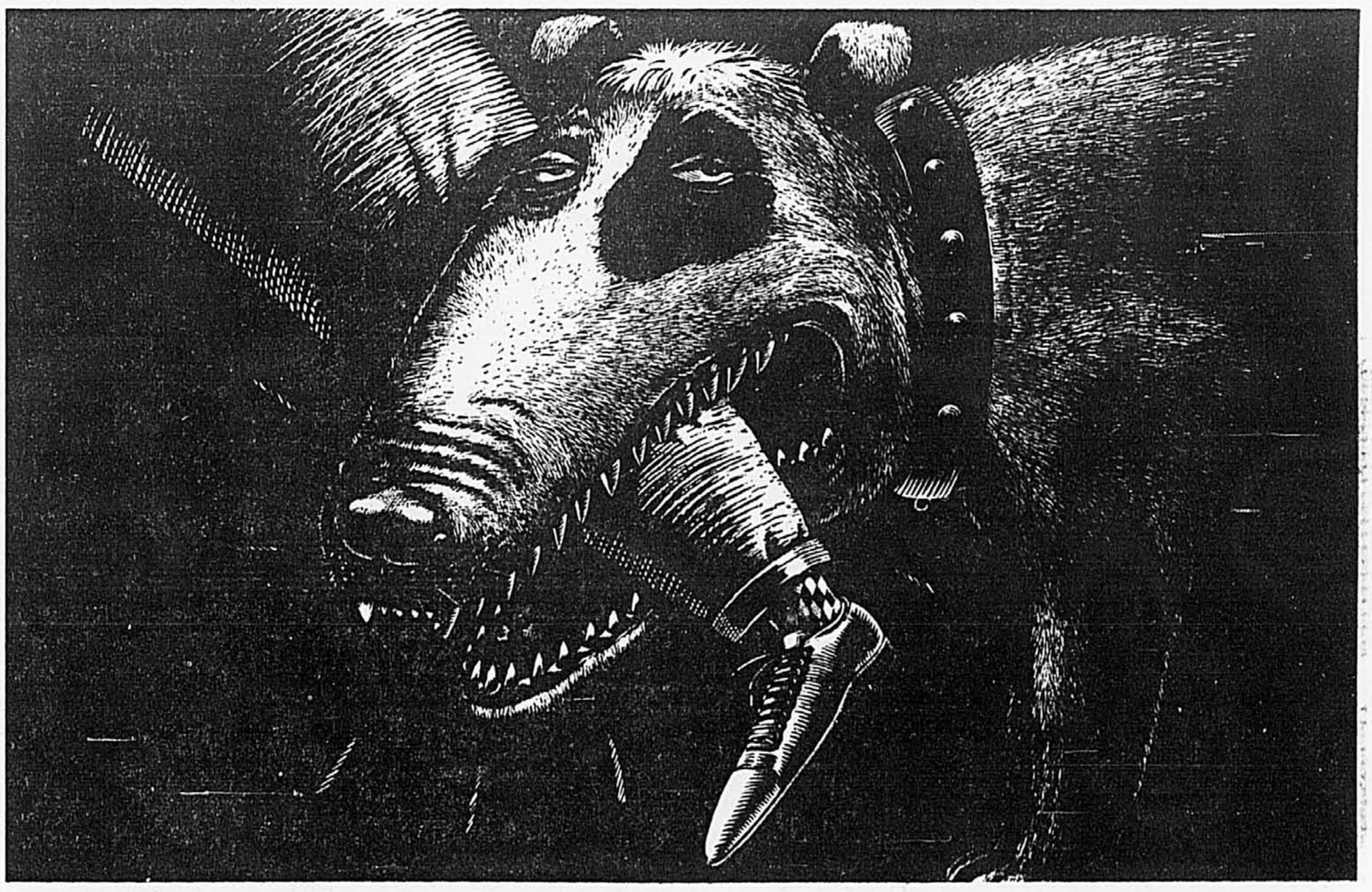
L'Orchestre Métropolitain interprète des oeuvres de Verdi, Mascagni, Puccini, Ponchielli, Giordano.
Les solistes invités: Nicole Lorange, soprano et Robert Robitaille, ténor.

Prix des billets: 5,50 $ à 8 $
Guichets de l'aréna ouverts:
en semaine de 10 h à 16 h • les jours de concerts de 10 h à 22 h
Réservations: 255-4222

La Presse
KRAFT GENERAL FOODS CANADA

VIVRE MONTRÉAL
C'EST S'Y DIVERTIR

Si les symptômes du stress persistent...



Abonnez-vous à l'OSM

• La 9e de Beethoven, une soirée avec Mozart, le romantisme de Brahms et Rachmaninov... l'éclat d'un Dutoit, d'un Gardiner ou de Norrington... la prestance d'Isaac Stern et de Mischa Maisky... c'est ça, les Grands Concerts • Avec des grands ballets comme le Tricorne et Pulcinella, les extraordinaires concertos pour violon de Mendelssohn et Tchaikovsky, le célébrissime Itzhak Perlman, les incomparables pianistes Katia et Marielle Labèque, Radu Lupu et Marc-André Hamelin... vous êtes dans l'univers des Concerts Gala.

ABONNEMENT OSM 90-91... 842-9951

- rabais de 10 à 25 % sur le prix des billets - économie de la TPS (avant le 1er septembre) - carte de membre du Club Encore OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Les arts cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montreal H2Y 1K9

THÉÂTRE

THÉÂTRE DE LA GALERIE (6968, Saint-Denis, 845-4185) - «Chat en poche», de Georges Feydeau. Avec Nancy Gauthier, Manon Laflamme, Françoise Tardy, Mauril Fournier, Jean-François Gagnon, Bertin St-Pierre et Bernard Tanguay. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 18 h, 21 h. Jusqu'au 11 août.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ (360, Laurier e., 522-1245) - Auj., 20 h, «Al Malja», de Naji Mouawad. Avec Emmanuel Bilodeau, Serge Carrier, Béatrice Duhaime, François Papineau, Jean-Michel Lamothe, Michel Laprise, Isabelle Leblanc, Nadia Drouin et Wajdi Mouawad.

THÉÂTRE JACQUES DESROSIERS (8048, boul. Saint-Michel, (514) 497-3807) - «Censure». Avec Normand et Laurent Huard et Jocelyne Charron. 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - «Le Jeu de la Passion», d'Henri Ghéon. Présentation de Les Jongleurs de la Montagne. Lun., merc., jeu., 20 h 30. Jusqu'au 30 août.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul o.) - «Parade». Présentation du Théâtre Biscuit. Du mar. au dim., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h. Jusqu'au 4 septembre.

VIEUX PORT DE MONTRÉAL (Hangar no. 9) - «La chasse à la girafe», de Natacha Monnier, «La quête du Graal», de Raymond Villeneuve, «Le jour 7», de Yanik Comeau, «My Friend Galio», de Neil Babin, «Angelo de la Morte», de Hugh Shigematsu, «Painted Crek», d'Erik Charpentier, «Ars Vivendi», chorégraphie de Chantal Bernicky et «Metrocosme», création collective. 16 h, 19 h, 22 h. Jusqu'au 11 août.

LE MAXIM (Quai Alexandra no. 5, (514) 849-4804) - «La déprime».Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean Petitclerc, Jean Maheux, Julie Vincent et Pascale Montpetit. Dim., lun., mar., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (Ile Charron, (514) 651-5250) - «Monsieur Masure», de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Claudine Chatel et Réal Giguère. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE (Ile Sainte-Hélène, 954-1344)- «Ça tourne autour du lit», de Jasmine Dubé. Du merc au ven, 20 h 30. Sam. 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU GRAND SAULT (7644, Édouard, Ville LaSalle, 367-1000, poste 378, 367-5000) - Auj., 20 h 30, «La Dernière Dame». Présentation de la Grosse Valise.

THÉÂTRE DU VIEUX-LAPRAIRIE (247, Sainte-Marie, La Prairie, 444-5999) - «Détachez vos ceintures», de Yanik Comeau. Avec Valérie Brault, Yanik Comeau et Manon Murdock. Du merc. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE LA GRANGERIT (5474, o.,boul. Saint-Martin, Laval (514) 881-1157) - Auj., 17 h, «La magicienne en pantoufles»- Mise en scène: Gérard Poirier. Adaptation de Sylvie Lemay. Avec Dominique Lamy, Patrice Dussault, Diane Provost, Marielle Richer et Normand Carrière. À compter de jeu., «Un dimanche à New York», de Krasna. Avec Julie Lefebvre, Robert Rivest, Georges Poirier et Sylvain Cyr. Jeu., ven., dim., 20 h; sam., 21 h.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, (514) 455-9341) - «Cache-cash», de Donald Churchill et Peter Yeldham. Avec Raymond Bouchard, Sophie Clément, Brigitte Morel, Donald Pilon, Christiane Proulx et Pascal Rollin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (283, Route 201 nord, Côteau-du-Lac, (514) 456-3224) - «Juste une p'tite différence», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Catherine Bégin, Luce Pelletier et Widemir Normil. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (Collège John Abbott, 21,275, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Bellevue, (514) 424-2709, 345-0032) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Danielle Proulx, Nathalie Mallette, Hélène Major, Marie-Claude Brault, June Wallack, Diane Langlois et Nicole Morin: 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Hull, (819) 595-7455) - «L'Éducation de Rita», de Willy Russell. Avec Gilles Provost et Danielle Grégoire. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

LA MAISON DU CITOYEN (25, Laurier, Hull, (819) 595-7455) - «La Chaire», de Bill C. Davis. Avec Claude Lavoie et Pierre McNicoll. Du merc. au ven., 20 h; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÊNE (959, route 148, Pointe-au-Chêne, (819) 242-5923) - «Mais n'te promène donc pas toute nue», de Georges Feydeau. Avec Sophie Stanké, Daniel Gadouas, Danielle Godin, Pierre Gendron, Marc Hébert et Jean-Jacques Lamothe. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

L'ÉRABLIÈRE MAURICE DAOUST (Saint-Louis-de-Gonzague, (514) 371-4530) - «Chez Paulette bière, vin, liqueur et nouveautés», de Louis-Marie Dansereau. Avec Christine Bernier, Mario Chabot, Hélène Côté et Bertin Savard. 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA SUCRERIE (Casselman, Ontario, (613) 764-5580) - «Chapeau», de Bernard Slade. Avec Jean-Pierre Matte, Benoit Vermeulen, Yvette Thuot, Jacqueline Laurent, Marie-Noelle Riddez, Yves Bourques et Ginette Hébert. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MASSON (Église Notre-Dame-des-Neiges, 3, St-Amour, Masson, (819) 986-5653) - «Chambres d'hôtel», de Louis Saia. Avec Sylvie Demers, Pascal Belleau et Paul Labrèche. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er septembre.

RESTAURANT LES JUMEAUX (141, Saint-Charles, Sainte-Thérèse) - «Le P'tit Bonheur», de Félix Leclerc. Avec Christine Prud'Homme, André Gosselin et un comédien. Ven., sam., 21 h.

PARC DU DOMAINE VERT (10423, Montée Ste-Marianne, Mirabel, 435-6510) - Auj. et ven., 20 h 30, «Le temps d'une vie», de Roland Lepage. Avec Claude Raymond, Réjean Roy, Marie-Andrée Filion, France Corriveau, Denise Gagnon et Donald Corriveau.

THÉÂTRE DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, Saint-Jérôme) - «L'argent fait le bonheur», de Jean Desaulniers et Richard Perron. Présentation de la Troupe La Tappe. Merc., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

MANOIR LA LORRAINE DE LACHUTE (Lachute, (514) 476-1302, 582-5256) - «Queue de veau». Avec Joël Denis, Isabelle Denis, Bernard Morin et Chantal Ranger. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle,(514) 229-3591) - «Quelle famille», de Francis Joffo. Avec Gilles Pelletier, Edgar Fruitier, Françoise Graton, Louis Lalande, Denise Tessier, Jacques Lussier et Isabelle Cyr. Du mar. au dim., 20 h 30. Supplémentaires les 4, 11, 18 et 25 août, 17 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Piedmont, (514) 227-8455) - «T'avais pas dit ça à Moman», de Gilles Latulipe. Avec Roger Giguère, Robert Desroches, Carole Séguin, François Tardif et Josée-Louise Denis. Du mar. au ven., 20 h 20; sam., 19 h 20, 22 h 20. - «Vie d'artiste», de Pierre Rochette et Denis Lamarre. Du mar. au ven., 20 h 20; sam., 19 h 20, 22 h 20. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts, 430-1812, 227-8466) - «La Cage aux folles», de Jean Poiret. Avec André Montmorency, Benoit Marleau, Roger Joubert, Elizabeth Chouvalidzé, Marie-Christine Perreault, Joël Legendre, Jacques Lorain, Arlette Sanders, Yannick Truesdale, André Therien, Sija Debert et Marco Ramirez. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE (Sainte-Agathe, 861-2244, (819) 326-3655) - «Cré Menteur», de Derek Benfield. Avec Denyse Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher, Lucie Routhier et Michel Forget. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, (514) 393-9070, 229-7611) - «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Avec Marc Legault, Johane Fontaine, Sylvain Giguère, Yvon Roy, Claude Laroche et Sylvie Boucher. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, (514) 431-2373 ou 279-7494) - Auj. 19 h; dem., 14 h, «Les boites ne sont pas toutes carrées...» du Moulin à Musique. Avec Marie-Hélène Da Silva, Jean-Luc Éthier et Jean Régnier. - «De Villon à Nelligan, d'Alphose Allais à Gilbert Langevin». Lun., jeu., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 3 septembre. - «Rêves, rires et merveilles». Dim., 16 h.

THÉÂTRE DE SAINT-ADOLPHE (701, Chemin du village, Saint-Adolphe d'Howard, (514) 226-6226) - «La Souricière», d'Agatha Christie. Avec Françoise Faucher, Normand Gélinas, Anne-Marie Provencher, Monique Richard, Jean-Guy Viau, Benoit Dagenais, Réjean Gauvin et André Jean Grenier. Du merc. au ven., 20 h 30, sam. 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

CHÂTEAU MONTCALM (255, Chemin Fusey, Saint-Donat, 1-800-567-8340 ou (819) 424-1531) - «La grande aventure du rock'n roll», revue musicale avec les Rock'n Rollers. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 17 h 30, 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Chemin Saint-Pierre, Terrebonne, (514) 492-4777) - «À vos souhaits», de Pierre Chesnot. Avec Luc Durand, Gisèle Dufour, Hélène Reeves, Patrice Bissonnette, Béatrice Picard, Jean-Bernard Hébert et Daniel Picard. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS (701, 10e Rang, Sainte-Marcelline, (514) 883-8804) - «Le paradis à la fin de vos jours». de Jean Daigle. Avec Manon Arsenault, François D'Amour, Alain Hervieux, Danielle Martin et Mireille Vaillant. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE BELLE-MONTAGNE (1026, Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-2737) - «Pantoufle», d'Alan Ayckbourn. Avec Serge Turgeon, France Castel, Chantal Provost et Martin Lavigne. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 3 septembre.

LA MONTAGNE COUPÉE (Saint-Jean-de-Matha, (514) 886-3891, 1-800-363-8614) - Auj., merc., jeu., ven., 21 h, «Chômage». de Marc Perron, Mario Piette et Michel Lafond.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Esprit-de-Montcalm, (514) 839-6105, 589-4552) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Claude Préfontaine, Françoise Lemieux, Marie-Chantal Labelle et Patrick Labbé. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

LA BELLE ÉPOQUE (19, Florian Paiement, Saint-Timothée, (514) 373-3262) - «Quand on a fait ça une fois, on ne peut plus s'en passer», conceptione et mise en scène de Philippe Grehier. Avec Nicolas François, Carol Jones, Kim Timbers, Julie Bridgman et Benoit Michel. Merc., jeu., ven., 21 h; sam., 19 h 30, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

LA RELÈVE À MICHAUD (Saint-Mathieu-de-Beloeil, (514) 464-0089) - «Les Gars», de Jean Barbeau. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Michel Dumont et Renée Cossette. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ERABLIÈRE TI-PHONSE (2200, Chemin des Sucreries, Varennes, 652-6598) - «Coconut Beach», de Réjean Wagner. Avec Michel Paré, Micheline Millette, Benoit Paiement, Danielle Desrosiers et Denis Michaud. Du merc. au sam. Jusqu'au 8 septembre.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, boul. Richelieu, Beloeil, 464-4772) - «Pique-nique en ville», de Georges de Tervagne. Avec Serge Bossac, Odile Méthot, Benoit Graton, Anne Bédard, Lénie Scoffié, Marcel Girard, Danielle Schneider et Thomas Graton. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE (197, Saint-Césaire, Marieville, 1-460-2161, 447-6026) - «1836 le Manoir aux maléfices», de Réjean Wagner. Avec Benoit Bissonnette, Thérèse Blais, Nicole Chalifoux, Serge Christiaenssens, Nathalie Lussier, Véronique Pinette et Réjean Wagner.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE MOLSON (10, Chemin des Patriotes, Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Avion en folie», de Larry-Michel Demers. Avec Larry-Michel Demers, Denise Proulx, Frédérike Bédard, Louisette Dussault, Julien Poulin et Jacques Girard. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu, (514) 584-2271) - «Bonne fête maman», d'Elizabeth Bourget. Avec Guy Provost, Janine Sutto, Jean L'Italien, Louise St-Pierre, Annick Bergeron et André Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE LA BELLE MADELEINE (778, Beauce, Calixa-Lavallée, (514) 521-2485) - «Meurtre à l'Hôtel des Gouverneurs». Mise en scene de Pierre Collin. Avec Marc Gélinas, Katerine Mousseau et Yves Allaire. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (Sainte-Anne-de-Sorel, 393-9022, 743-8446, 1-800-363-9468) - «Le tutu qui tue», de John Bishop. Avec Marthe Choquette, Luc Guérin, André Lacoste, Robert Lavoie, Normand Lévesque, Esther Leiws, Robert Marien, Gabrielle Mathieu, Adèle Reinhart et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (Saint-Jean-sur-Richelieu, (514) 348-5312) - «Le bonheur c'est pas bon pour la santé», de Louise Matteau. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DU MONT SAINT-GRÉGOIRE (Mont Saint-Grégoire, (514) 348-3559) - «Mes amours en cinémascope». Avec Danielle Matteau, Denis LaRocque et Marie-Claude Michaud. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE PALACE (135, rue Principale, Granby, (514) 375-2262) - «Tel pere, tel fils», de Jean Daigle. Mise en scène de Gaetan Labrèche. Avec Ruth Arseneault, François Lécuyer, Marie-Michelle Matteau et Sylvia Gariépy.Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DU DAUPHIN (Drummondville, (819) 478-4141) - «L'envers de la radio ou la radio démystifiée». Avec Dany Hayes, Claude Rousseau, Isabelle Sylvestre et Martine Lapointe. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 5 septembre.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, (514) 549-5828) - «Dragon sur table», de Richard Blackburn: 21 h, sauf lun. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls, (819) 363-2900) - «Pleine lune», de François Camirand et Josée Fortier. Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Suzanne Garceau, Marcel Leboeuf et Sophie Prégent. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE (Saint-Fortunat, (418) 428-3797, (819) 344-5550, (514) 521-2985) - «Tequila», de Nick Hall. Avec Charles et Guy Mignault, Marie-Elaine Berthiaume et Claude Desparois. Du mar. au ven., 20 h 30. Sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LA TROUPE À WILFRID (Victoriaville, (819) 758-5535) - «Urgence», de Denis Houle. Avec Denis Houle, France Parent, Gilles Cormier et Brigitte Charpentier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (663, boul. Gamache, Victoriaville, (819) 752-7398) - «Comme ça, tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Aubert Pallascio, Michel-André Cardin, Mirielle Lachance et Nathalie Rose. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

THÉÂTRE LA REINE DES ERABLES (685, Rang des Érables, Saint-Wenceslas, (819) 224-7720) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Caroline Stephenson, Nancy Bernier, Denis Lamontagne et Michel Houde. Du merc. au ven., 20 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières o., (819) 377-3223) - «Vice et versa», de Ray Cooney. Avec Anne Caron, Carole Chatel, Louise De Santis, Jean Deschênes, Jean Harvey, Roger Larue, Dominique Pétin et André Richard. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 15 août.

THÉÂTRE DU VIEUX ROCHER (Grand-Mère, (819) 538-1716) - «Un mensonge attend pas l'autre», de Jack Sharkey. Avec Gilles Descôteaux, Marie Bégin, Marc Bellier, Suzanne Léveillé et Bertrand Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU RODALIAN (La Tuque, (819) 523-5588) - «Chômons donc». Mise en scène de Jean-François Boudreault. Avec Benoit Jette, Julie Lalangue, Mario Bar, Sylvain Castonguay et Christine Labelle. Du jeu. au dim., 20 h. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE (Eastman, (514) 297-2860, 297-2862) - «Le dernier des Don Juan», de Neil Simon. Avec Jean-Louis Millette, Patricia Nolin, Sylvie Léonard et Marjolaine Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30; dim., 20 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DE L'ESTIVANT (Auditorium Massey-Vanier, 429, Rivière, Cowansville, (514) 263-7670) - «Un Piano dans l'herbe», de Françoise Sagan. Avec Janine Mignolet, Jean-Marie Moncelet, Patrick Peuvion, Jean-Louis Paris, François Cartier, Monique Chabot et Louise Deslières. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (Deauville, (819) 864-9569, 823-8608) - Coup de foudre», de John Tobias. Avec Jacynthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne et Pascale Tremblay. Du merc. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG (Magog-Orford, (819) 843-5440) - «Tout un dimanche», d'Isabelle Lajeunesse et François Guy. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE THE PIGGERY (North-Hatley, 842-2431) - Auj., 17 h, 20 h 30, «Wingfield's Folly». Avec Rod Beattie. Jeu., 14 h, 20 h 30; ven., 20 h 30, «The Dining Room», de A.R. Gurney.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE (81, Saint-Pierre, Québec, (418) 692-3064) - «Fleurs d'acier», de Robert Harling. Avec Diane Jules, Monique Mercure, Monique Miller, Michèle Sirois, Guylaine Tremblay de Denise Verville. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h, 21 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE ANNE HÉBERT (Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, (418) 875-2445) - «La Menteuse», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lassaygues. Avec Julien Bessette, Myriam St-Pierre,l Ricky Tremblay, Sophie Gascon et Louise Lavallée. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DU MANOIR DU LAC DELAGE (Ville du Lac Delage, (418) 848-1818, (514) 285-8725) - «Des moutons noirs pure laine», de Neil Simon. Avec Geneviève de Rocray, Jacques-Henri Gagnon, Marie-Hélène Gagnon, Pierrre-Yves Lemieux, Isabelle Miquelon et Alain Zouvi. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES (6870, boul. Sainte-Anne, l'Ange-Gardien, (418) 661-2096) - «Les Frères convers», de Fernand Tremblay. Avec Joane Bellavance, Jean Bernier, Marie-Cécile Nadeau, Réal Toupin, Denise Tremblay-Ouellet, Fernand Tremblay et Eugene Monfette. Sam., 20 h. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DE LA FENIÈRE (1500, de la Fenière, Ancienne-Lorette, 872-1424) - Auj., 19 h, 22 h, «L'amour à l'agenda», de Michel-Marc Bouchard. Avec Micheline Bernard, Maryelle Kirouac, Jean Boilard, Richard Fréchette et Jean-François Gaudet. À compter de mar., 20 h 30, «Bons parents, méchants enfants!!!», de Jean Daigle. Avec Danièle Aubut, Maryelle Kirouac, Francine Vernac, Jean Bollard, Jules Philip et Pierre Powers.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (Sainte-Pierre, Île d'Orléans, 828-9530) - «Comme ça tu te sépares», de Bertrand B. Leblanc. Avec Simone Chartrand, Denise Dubois, Carol Cassistat et Gill Champagne. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE BEAUMONT SAINT-MICHEL (Saint-Michel-de-Bellechasse, (418) 884-3344) - «Les Gaffeurs», de William Van Zandt et Jane Milmore. Avec Roger Léger, Michel Laperrière, Michèle Léger, Luc Senay, Annie Deraishe et Sylvie Marie Gagnon. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE DU GANOUÉ (Saint-Prosper, (418) 594-5000) - «Le Temps d'une poire». Présentation de la Troupe la Débâcle. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 26 août.

THÉÂTRE AU BOIS DES AMOUREUX (841, Ave. du Palais, Saint-Joseph, (418) 397-5337/6094) - «Berthe et Rose en Floride», de Gérard Poirier. Avec Danielle Nolet, Lynda Laplante, Antoine Laprise et Pierre Potvin. Du merc. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DU PARC DE L'ÉRABLE (Rang du Raccourci, Beauceville, (418) 774-3316) - «Chaudière d'or». Avec Philippe Côté, Marie-Josée Beaudreau, Nathalie Lavoie et Jean Raymond. Merc., jeu., ven., dim., 20 h.Jusqu'au 2 septembre.

THÉÂTRE DE LA ROCHE À VEILLON (Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-3061) - «La Déprime», de Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault et Julie Vincent. Avec Martine Francke, Patrice Coquereau et Marjolaine Lemieux. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DU FAUBOURG (280 o., de Gaspé, Saint-Jean-Port-Joli, (418) 598-6455) - «Le best cé L'B.S.». Avec Jean Bergeron, Isabelle Dorval, Louise Harvey, Fernand Jacques et Jean-Baptiste Lépine: 20 h 30. Jusqu'au 3 septembre. .

THÉÂTRE DE TROIS-PISTOLES (Hôtel Canada, 330 o., Notre-Dame, Trois-Pistoles, 851-3310) - «Rue de la Folie», de Courteline. Avec Yvon Barrette, Lynda Duchesne, Claude Bernier et Miriam Poirier. Du lun. au ven., 20 h 30.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS (Route du Golf, Bic, (418) 736-4141) - Auj., 20 h 30, «La Déposition», de Hélène Pedneau. Avec Eudore Belzile, Louise Laprade, Jasmine Dubé et Angèle Coutu.

AUBERGE DE LA POINTE (10, boul. Cartier, Rivière-du-Loup, (418) 862-3514) - «Tiens ben tes bretelles mon oncle», de Normand Rousseau. Avec Catherine Rousseau, Normand Rousseau, Yves et Carl Rousseau. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 18 août.

CAP KAMOURASKA (111, Ave. Morel, Kamouraska, (418) 492-9458) - «Le Testament du soleil». Présentation du Théâtre de l'Arche. Jeu., ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

LE BARACHOIS DE MATANE (200 e., du Phare, Matane, (418) 562-1939) - «Un rubis au doit de pied». Avec Nathalie Bélanger, André Desjardins et Jocelyn Duplain. Du merc. au sam., 21 h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LA PENTE DOUCE (Rang 6 ouest, Saint-Damase, (418) 776-2333) - «Eh! que le monde sont drôle», de Denise Guénette. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 16 septembre.

THÉÂTRE DU MANOIR RICHELIEU (181, Ave. Richelieu, Pointe-au-Pic, (418) 665-7455, 665-3703) - «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée», d'Alfred de Musset. Avec Line Lamarche et Luc Gingras. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 2 septembre.

ECOLE SAINT-JOSEPH (Tadoussac, (418) 235-4748) - «Scrap Book», de Thérèse Fournier et Alain Manning. Avec Thérèse Fournier, Alain Manning, Dany Pigeon et Manon Turcotte. Du merc. au dim., 21 h. Jusqu'au 18 août.

ANCIENNE ÉGLISE (3646, Route 138, Canton Arnaud, Sept-Iles, (418) 968-2873) - «La Patente». Avec Louis Galienne, Gaston Gagnon, Madeleine Dubruil et Christianne Garneau. Du jeu. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DE LA PULPERIE (Chicoutimi, (418) 543-2729) - «Je n'aime que toi». Avec Louise Latraverse et Claude Prégent. Du merc. au dim., 20 h 30.

THÉÂTRE LE PALACE (1900, boul. Mellon, Jonquière, 548-1174) - «César et ses salades». Avec Hélène Godbout, Guy Nantel, Rémi Poirier et Danielle Markasoff. Jeu., ven. et sam., 20 h 30.

THÉÂTRE FRANCOIS-BRASSARD (Jonquière, 547-0944) - «Les Nonnes», de Dan Goggin. Avec Nathalie Gadbois, Chantale Côté, Johanne Emond, Andrée Samson, Marie-Lise Tremblay et Hélène Gervais: 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA DAM-EN-TERRE (1385, Chemin de la Marina, Dam-en-Terre, Alma, (418) 668-3016) - «Parapsycho-folie», de Sylvie Lemay. Avec René-Edgar Gilbert, Dianne Villeneuve, Guy-Daniel Tremblay et Réjean Vallée. Du mar. au sam., 21 h 15. Jusqu'au 1er septembre.

AUBERGE DU MONT-ÉDOUARD (5, Saint-Jean-Baptiste, Anse St-Jean, (418) 272-2142) - «Les Garçonnières», de Lorraine Tremblay. Avec Chantale Lapointe, Josée Rivard et Marie-Josée Corneau. 20 h 30. Jusqu'au 19 août.

THÉÂTRE DE LA CRIQUE (Salle Augustin-Chénier, 9, Notre-Dame-de-Lourdes, Ville-Marie, (819) 622-1362) - «Avec le soleil...la mère», de Serge Boucher et Louise Nadeau. Avec Odette Caron, Martin Héroux,l Peter James et Louise Nadeau. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 21 h 30. Jusqu'au 18 août.

SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB (272 o., Bord de l'eau, La Sarre, (819) 333-6652, 333-5458) - «Les nouilles ne sont pas toutes dans la soupe», de Jack Sharkey. Avec Joanne Bouchard, Myriam Fontaine, Daniel Morin, Donald Renauld et Lise St-Arnault. Ven., sam., 21 h. Jusqu'au 11 août.

SALLE FÉLIX-LECLERC (600, 7ième rue, Val d'Or, (819) 825—3060) - «La danse des baboons», de John Murray. Adapt., Louise Latraverse. Avec Stéphane Drolet et Nicole Garceau. Jeu., ven., 21 h; sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

CABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE (146, 8ième rue, Rouyn-Noranda, (819) 762-9222) - «Abitibi Boom». Création collective, Avec Steve Burman, Francine Labrie, Lise Pichette, Barbara Poirier et Laurent Trudel. Merc., jeu., ven., sam., 21 h. Jusqu'au 25 août.

MUSIQUE

THÉÂTRE DE VERDURE DU PARC LAFONTAINE - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Raffi Armenian. Eva Zseller, soprano. Oeuvres de Verdi, Mascagni et Puccini.

ST. JAMES UNITED CHURCH - Mar., 12 h 30, Philip Crozier, organiste.

ARÉNA MAURICE-RICHARD - Mar. et merc., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Raffi Armenian. Nicole Lorange, soprano, et Robert Robitaille, ténor. Extraits d'opéras de Verdi, Mascagni, Puccini, Ponchielli et Giordano.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Jill Rothberg, flûtiste, et Ari Snyder, pianiste. Oeuvres de Schumann, Copland et Poulenc.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Merc., 20 h, Sylvain Caron, organiste. Oeuvres de Widor, Dupré, Langlais et Duruflé. «Les Concerts Spirituels».

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Stewart Goodyear, pianiste, et Marc-André Gauthier, violoniste. Oeuvres de Scarlatti, Haydn, Chopin, Gershwin, Beethoven, Sarasate et Kreisler.

OLD BRICK CHURCH (Brome Ouest) - Auj., 20 h; dem., 15 h, Quatuor Claudel. Oeuvres de Prokofiev, Chostakovitch, Hindemith et Copland.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

AMPHITHÉÂTRE - Auj., 20 h, Mendelssohn Choir et Great Lakes Brass. Dir. Elmer Iseler. Oeuvres de Gabrieli, Pachelbel, Vaughan Williams, Rachmaninov et Copland. Dem., 14 h 30, Canadian Brass. Oeuvres de Vivaldi, Gabrieli, Bach, Gershwin, Mozart et Barber.

ÉGLISE DE LE GARDEUR - Lun., 20 h, Raoul Sosa, pianiste. Oeuvres de Lipatti, Moszkowski, Sosa, Saint-Saëns, Tisné et Bach.

ÉGLISE DE BERTHIERVILLE - Mar., 20 h, Quatuor Morency. Marc-André Hamelin, pianiste. Oeuvres de Franck.

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE (Saint-Côme) - Merc., 20 h 30, Martine Desroches, violoniste, et Carmen Picard, pianiste.

FESTIVAL ORFORD

CENTRE D'ART (Salle Gilles-Lefebvre) - Auj., 20 h, Kevin McMillan, baryton, et John Greer, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Haydn, Schubert et Loewe. Jeu., 20 h, Jean-François Latour, pianiste. Oeuvres de Scarlatti, Pépin, Haydn et Chopin. Ven., 20 h, Denis Brott, violoncelliste, Henri Brassard, pianiste et Lorand Fenyves, violoniste. Oeuvres de Schumann, Brahms et Debussy.

SCÈNE EXTÉRIEURE - Dem., 16 h, Ensemble Pentaèdre. Oeuvres de Mozart et Milhaud. (En cas de pluie, le concert a lieu à la Salle Gilles-Lefbvre).

VARIÉTÉS

LA LICORNE (4559, Papineau) - À compter de merc., 20 h 30, «Hommage à Brel», avec Yves Raymond.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) - Lun., 20 h, Samedi PM.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques o.) - Dem., dès 19 h, Julie Arel.

JARDIN DES ÉTOILES DE LA RONDE - «Hommage à Starmania». Avec Chantal Condor, Manon d'Inverness, Maude, Régis Larko et Francis Sommer. Tous les jours, 17 h, 19 h 30, 22 h, sauf lun. Jusqu'au 3 septembre.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Jeu., 21 h, Luka Bloom.

**STADE OLYMPIQU

En Bulgarie

La danseuse canadienne Laura Graham et son partenaire Steve Heig ont participé cette semaine au concours de danse international de Varné, en Bulgarie, sur la côte de la Mer Noire. PHOTO CP

LE DÉCOMPTE CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE ENTRE 9 h et 13 h

SEMAINE DERNIÈRE / CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

(1)	1	À BOUT DE CIEL	MARJO
(3)	2	BALLONS PERCÉS	NANETTE WORKMAN
(4)	3	JE SAIS QUE TU DANSES	FRANCIS CABREL
(5)	4	C'EST TOI QUI M'AS FAIT	FRANÇOIS FELDMAN
(6)	5	SUN CITY	GROULX
(8)	6	LES HOMMES QUI PASSENT	PATRICIA KAAS
(2)	7	TON AMOUR EST TROP LOURD	JIM CORCORAN
(9)	8	L'AMIE DE COEUR	MARIE-DENISE PELLETIER
(10)	9	C'EST PAS C'QUE TU CROIS	JOHANNE BLOUIN
(11)	10	J'AI VU	NIAGARA

avec Pierre Lamontagne

ANGLAIS

(3)	1	HANKY PANKY	MADONNA
(1)	2	U CAN'T TOUCH THIS	M.C. HAMMER
(6)	3	POISON	BELL BIV DEVOE
(5)	4	YOU CAN'T DENY IT	LISA STANSFIELD
(9)	5	VISION OF LOVE	MARIAH CAREY
(4)	6	STEP BY STEP	NEW KIDS ON THE BLOCK
(8)	7	TEMPTATION	THE BOX
(2)	8	CRADLE OF LOVE	BILLY IDOL
(19)	9	THE POWER	SNAP
(7)	10	I'LL BE YOUR SHELTER	TAYLOR DAYNE
(14)	11	THE EMPEROR'S NEW CLOTHES	SINEAD O'CONNOR
(17)	12	A DREAM'S A DREAM	SOUL II SOUL
(20)	13	KING OF WISHFUL THINKING	GO WEST
(10)	14	KISSING GATE	SAM BROWN
(22)	15	POLICY OF TRUTH	DEPECHE MODE
(11)	16	HOLD ON	EN VOGUE
(13)	17	FORGOTTEN YEARS	MIDNIGHT OIL
(12)	18	DO YOU REMEMBER	PHIL COLLINS
(16)	19	DANGEROUS TIMES	SUE MEDLEY
(28)	20	UNISON	CELINE DION
(27)	21	EVERY LITTLE THING	JEFF LYNNE
(24)	22	WELCOME TO THE REAL WORLD	JANE CHILD
(33)	23	UNSKINNY BOP	POISON
(31)	24	COME BACK TO ME	JANET JACKSON
(26)	25	HEAVEN GIVE ME WORDS	PROPAGANDA
(15)	26	NEVER DO THAT	PRETENDERS
(29)	27	WAY DOWN NOW	WORLD PARTY
(32)	28	ACROSS THE RIVER	BRUCE HORNSBY AND THE RANGE
(18)	29	HOLD ON	WILSON-PHILIPS
(35)	30	CLOSE TO YOU	MAXI PRIEST

avec Catherine Vachon et Paul Sarrasin

FLASH CKOI

Laurentide Rock

« Aujourd'hui dès 15 h, Montréal Néon Top 20 »

Demain 14h30

CANADIAN BRASS & CIE: DEHORS!

Cet été, les meilleurs concerts ont lieux... DEHORS!

Canadian Brass

Dimanche, 5 AOÛT, 14h30, l'Amphithéâtre

Les concerts populaires Provigo

10,00 - 22,50 - 24,50 - 26,50 $

La Presse PETRO-CANADA présentent le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

DU 25 JUIN AU 12 AOÛT

Radio-Canada Radio et télévision

BILLETS ET RENSEIGNEMENTS

JOLIETTE • Librairie Martin : (514) 759-8446

MONTRÉAL • Réseau Admission : (514) 522-1245 • Place des Arts : (514) 842-2112

Jones musique Scott | Provigo | Info Festival L'interurbain Bell (514) 759-6974

YAMAHA | Spinelli Lexus Toyota | Bell Cellulaire | Québec

PERTICIPECTION

À vous de jouer.

ÉCOLES

CENTRE DE SHIATSU YUKI RIOUX

Première École de Formation Professionnelle en Shiatsu au Québec

Programme répondant aux normes de la F.Q.M.M.

- Niveau I 300 heures
- Niveau II 150 heures

Directrice: Yuki Rioux, diplômée du Kimura Shiatsu Institute et du Nippon Shiatsu School de Tokyo, sexologue et auteure de Shiatsu et sensualité

aux *Éditions de l'Homme*

MTL (514) 524-7818

Renoir ... suite au Musée

Découvrez les plus grands maîtres impressionnistes. Gauguin, Cézanne, Van Gogh, Degas, Renoir, Monet... Une collection fabuleuse de 85 chefs-d'œuvre.

Visites commentées, les mercredis et dimanches, à 10 h (en anglais) et à 10 h 30 (en français). Films à l'Auditorium Maxwell-Cummings, les samedis, à 14 h, 15 h et 15 h 30. Ateliers pour parents et enfants sur le thème "Souvenirs d'été en famille"; les dimanches, à 13 h, 13 h 45, 14 h 30 et 15 h 15.

Ateliers-démonstrations pour adultes sur l'aquarelle
Le samedi 4 août, à 10 h 30 et 13 h 30.

LES IMPRESSIONNISTES

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'IMPRESSIONNISME ET AUTRES TOILES DE MAÎTRES DE LA COLLECTION E.G. BÜHRLE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

3 AOÛT - 14 OCTOBRE 1990

Tous les jours de 10 h à 19 h (les vendredis, samedis et dimanches, jusqu'à 21 h). Billets en vente au Musée ainsi qu'aux comptoirs Admission (514) 522-1245 Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke ouest (Autobus 24 ou métro Guy-Concordia) Renseignements : (514) 285-1600 ou (514) 285-2000.

CKAC 73 AM | La Presse | CJAD 800 AM Stereo

«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!»
Luc Perreault, LA PRESSE

EXPOTEC SPORT IMAX®

AU VIEUX PORT DE MONTRÉAL • RENSEIGNEMENTS: 496-4629

TOUS LES JOURS DE 10H À 22H

Gouvernement du Canada Condition physique et Sport amateur | Government of Canada Fitness and Amateur Sport | Communications Canada | CKAC 73 AM | CFCF 600 | CFQR 92.5

COURTEMANCHE

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

14 et 15 septembre

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Billets en vente au St-Denis: 849-4211 Ticketron 288-2525

du 25 au 29 septembre — PLACE DES ARTS — Rés.: P.D.A. 842-2112 Admission 522-1245

*Ce spectacle a été subventionné par le Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles | Télévision Quatre Saisons | chom 97.7 fm

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.

IMAGES DU FUTUR '90
HOLOGRAPHIE
ESPACE JEUNESSE (8-18 ANS)
CINÉMA PAR ORDINATEUR
«Drôle... fascinant... amusant... plein de surprises»... (René Homier Roy)
«Stupéfiant... extraordinaire... plein d'humour» (Pierre Lapalme «Les Belles Heures»)
«Pour le plus grand plaisir de toute la famille» (Jocelyne Lepage — La Presse)
«Images du Futur excite plus que jamais les sens...» (Le Soleil)
DE LA COMMUNE/ST-LAURENT (MÉTRO PLACE D'ARMES)
Ouvert tous les jours, de 10 h à 23 h; (2) h le dimanche sauf les 24 juin, 1er juillet et 2 septembre)
• Restaurant
• TARIF FAMILLE
• INFORM.: (514) 849-1612
Le Vieux-Port de Montréal
1er JUIN AU 23 SEPT.
Gouvernement du Canada
Québec
Montréal
La Presse
TOSHIBA
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

SPECTACLES

Une trêve autochtone en chansons

CHRISTINE LEBRUN

■ Pas de barrages routiers, pas de violence durant le Festival de la chanson autochtone qui se tient à Maliotenam, près de Sept-Îles. Les Amérindiens troquent temporairement leurs armes contre des instruments de musique.

Du 2 au 5 août, ils se sont donc entendus pour respecter une trêve, de façon à faire connaître la culture autochtone au grand public.

C'est qu'on ne voudrait pas que les conflits qui règnent dans le «sud» nuisent au succès d'un événement qui a permis au Québec, puis au monde entier, de découvrir les artistes autochtones. On réfère bien sûr au succès de Kashtin qui poursuit maintenant une carrière internationale.

«Nous avons une entente avec les organismes du Festival pour qu'il n'y ait aucune action politique» durant l'événement, nous assure Yvette Michel, présidente des Promotions Innu Nikamu, qui produisent le festival. On a aussi fait un pacte avec les conseils de bande qui se rendent à Maliotenam pour l'événement. De plus, la radio communautaire et les «personnes actives politiquement» sont de la partie, prétend Mme Michel. Elle ajoute cependant: «quitte à remettre ça à plus tard!». Suit alors un grand éclat de rire.

C'est en 1985 que le projet d'une fête de la chanson autochtone a été lancé. Après des débuts modestes, les résultats dépassent maintenant toutes les prévisions. On s'attend, cette année, à ce que 15 000 personnes assistent à ce «pow-wow» des premières nations. En général on estime que le public est constitué à 75 p.cent d'autochtones et à 25 p. cent de blancs.

Le succès de l'événement est tel que les promotions Innu ont demandé l'aide du Mouvement des chantiers du Québec cette année. On voulait améliorer les installations qui ne répondaient plus aux besoins des spectateurs et des artistes. Dix Québécois âgés de 18 à 20 ans ont répondu à l'appel.

Le programme du Festival consiste en quatre jours de spectacles ininterrompus. Dès midi et jusqu'à 22 heures, quelque 50 groupes se feront entendre. Les shows durent en moyenne une demi-heure. Parmi les artistes à surveiller, il y a bien sûr Kashtin, le groupe amérindien le plus populaire auprès des Québécois. Claude McKenzie et Florent Vollant

Florent Vollant du duo Kashtin

ont vendu plus de 100 000 microsillons de leur premier album. Ils sont maintenant des modèles à suivre pour de nombreux jeunes autochtones qui rêvent du même succès.

C'est le Festival de Maliotenam qui a fait découvrir Kashtin, il y a quelques années. Aussi, Florent et Claude se font un devoir d'y participer, entre des tournées aux État-Unis et en France. Ils seront le dernier groupe à se faire entendre lors de la clôture du spectacle principal, samedi soir.

Une autre artiste qu'on pourra apprécier est Sylvie Bernard, lauréate du Festival de la chanson de Granby en 1986. On pourra l'entendre samedi et dimanche soir.

Évidemment, des groupes restent à découvrir. «Carcross Tlinglit», est un groupe de dix danseurs âgés de «sept à 77» ans qui sont venus du Yukon. Tlinglit est le nom de leur nation. De plus, nous tenterons de découvrir ce qui se cache derrière des noms comme: Innu papu, Petapen, Tshishkeikan, etc.

La paix ne durera peut-être que le temps d'une chanson, mais cette chanson sera autochtone...

Explorations dans les arts

Le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada offre des subventions pour la réalisation de projets novateurs qui abordent la création artistique de façon nouvelle, s'inspirent de plus d'une discipline ou répondent à des besoins précis dans l'évolution de l'activité artistique.

Tout particulier, groupe, ou organisme sans but lucratif ayant un projet original et bien conçu peut présenter une demande. Les propositions sont évaluées par des comités de sélection régionaux. Le processus dure environ quatre mois.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande au prochain concours est le **15 septembre**. La date limite du concours suivant est le **15 janvier**.

Toute question concernant l'admissibilité d'un projet doit être réglée bien avant ces dates. Les demandes de formulaires doivent être accompagnées d'une brève description du projet et d'un curriculum vitae de la personne responsable du projet.

Pour renseignements, écrire au:

Programme Explorations
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario) K1P 5V8

la paryse
est de retour dès lundi le 6 août à 11 heures
SNACK-BAR
302 Ontario est / 842-2040

Le Festival International de Lanaudière et Château Joliette... un séjour "mélodieux" !
Situé à proximité de l'Amphithéâtre, le Château Joliette vous propose les forfaits suivants:
• concert-hébergement-repas (pam) à partir de 87,25$
• concert-hébergement à partir de 64,25$
(par personne en occupation double)
Information et réservation 1-800-363-1775
CHÂTEAU JOLIETTE

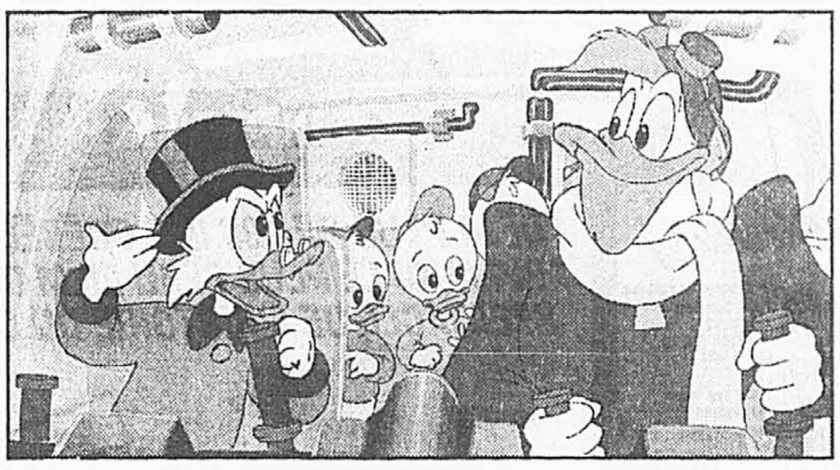
LE CIRQUE BOUGLIONE DE PARIS FAIT RAGE
4 FOIS PAR JOUR À LA RONDE
La Ronde
LA RAGE DE L'ÉTÉ
Ville de Montréal

En grande première nord-américaine!
Rage de spectaculaire? Contentez-vous! Assistez à la grande première nord-américaine du Cirque Bouglione de Paris, cet été seulement, sous le Chapiteau de La Ronde!
La famille Bouglione, véritable institution en France, est à l'origine de ce cirque hautement réputé qui présente depuis 1934, et ce partout en Europe, des spectacles dans la plus pure tradition.
Jusqu'au 3 septembre seulement!
Ne manquez pas cette occasion unique de voir des numéros de cirque primés dans les plus grands festivals internationaux!
Petits et grands enragés de clowneries, d'acrobaties et de performances seront rassasiés, c'est garanti!
Le Cirque Bouglione de Paris : un spectacle pour tous! Inclus dans le prix du billet d'entrée à La Ronde!
Tous les manèges, tous les spectacles, pour le même prix!
Ne vous privez pas! Essayez tous les manèges! Voyez le Cirque! Hommage à Starmania! Les cascades nautiques! Les spectacles pour enfants! Le film Zoom! Visitez l'Aquarium! Visionnez vos vidéoclips préférés sur écran géant au Vidéo-Bar Laurentide Rock. Allez! Venez soigner toutes vos rages de manèges, de spectacles... et de spectaculaire. Tout est gratuit avec votre billet d'entrée à La Ronde.
LE CIRQUE BOUGLIONE DE PARIS : Représentations à 13 h 30, 15 h 30, 18 h 30 et 20 h 30. Tous les jours, sans exception.
HOMMAGE À STARMANIA : Tous les jours, au Jardin des Étoiles, à 17 h, 19 h 30 et 22 h (relâche le lundi).
Droits d'entrée à La Ronde :
Passe-Partout : 16,95 $
Passe-Partout jeunesse (moins de 9 ans) : 7,95 $
Passe-Partout famille* : 38 $
* 2 visiteurs de 9 ans et plus et 2 visiteurs de moins de 9 ans; 1 visiteur de 9 ans et plus et 3 visiteurs de moins de 9 ans. Visiteur additionnel de moins de 9 ans : 7 $.
Renseignements : (514) 872-6222

Cinéma

Indiana Jones à Canardville!

Mais, contrairement à ce que raconte l'affiche, le sceau d'Indiana Jones décolle assez vite, laissant place à une aventure plus «urbaine»...



Les «cartoons» sont de plus en plus populaires: Warner Bros va tourner un nouveau Bugs Bunny et Disney sort Mickey Mouse du placard!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Il y avait le désert, les ruines, le trésor, les pièges, le radeau tombant dans les chutes, l'avion qui s'écrase, les bons et les méchants. Les serpents et les rats avaient toutefois été remplacés par des scorpions géants.

Bref, l'ambiance Indiana Jones était incontestablement là. Même si, sous l'indispensable chapeau, se trouvait un bec et des plumes. Le visage d'Harrison Ford avait en effet laissé la place à celui d'un canard nommé Picsou.

Le vrai de vrai Oncle Picsou, toujours aussi avare, qui parvenait finalement, au bout de 40 ans d'efforts, au terme de sa quête. À la découverte du trésor de Collie Baba et des 40 voleurs. Ce que ne savait pas le multi-milliardaire, c'est que l'aventure ne se terminait pas là.

Elle allait même durer une bonne heure de plus. Et là survient la seule déception de *La Bande à Picsou: Le film — Le trésor de la lampe perdue.* Que l'aventure continue, soit. Mais elle se déplace soudain dans la maison «coffre-fort» de Canardville, où Piscou habite avec ses neveux et nièce: Riri, Fifi, Loulou et Zaza.

Donc, contrairement à ce que le laissait croire l'affiche, le sceau d'Indiana Jones décolle assez vite, laissant place à une aventure plus «urbaine». Mais tout de même mouvementée. Et fantastique, génie oblige.

Génie dans un sens très ancien du terme. Le génie dans la lampe, vous connaissez? Il y a donc, dans le trésor de Collie Baba, une lampe. Et dans la lampe, un génie. Qui peut exercer combien de voeux? Ceux qui connaissent leurs classiques ont déjà trouvé la réponse. Bref, les canards s'accaparent de la lampe, s'acoquinent avec le génie. Et sont poursuivis par Merlock l'horrible magicien. Qui veut quoi? Devinez donc.

Génie aussi dans un sens plus moderne. Ce premier film animé présenté sous l'étiquette Disney Movietoons répond tout à fait au but que s'est fixé la nouvelle maison de production des studios Disney: rajeunir ces personnages que l'on voit et revoit depuis des dizaines d'années.

Opération rajeunissement

Une telle opération, ça change pas le monde. Picsou et les neveux sont restés les mêmes avec les autres. Mais...

Autrement dit, on reconnait les personnages. Mais la qualité des dessins, des décors qui entourent les personnages, des «effets spéciaux» et de l'animation n'a rien à voir avec ce qu'elle était lorsque le canard le plus avare de tous les temps a fait son apparition à Canardville, en 1947.

Bien sûr, ces visages «Second début» surprennent moins les enfants que les adultes qui les accompagnent. Normal: les jeunes ont des rendez-vous réguliers avec ces canards renouvellés depuis l'an dernier en français, depuis 1987 en anglais — sous le titre de *Duck Tales*.

Ainsi, sur le réseau français de Radio-Canada, la série *La Bande à Picsou* est l'une des plus écoutées le samedi matin, pendant l'émission Samedi-Jeunes.

Les principaux artisans du *Trésor de la lampe perdue* ont d'ailleurs des liens intimes avec la série. Bob Hatchcock, producteur et réalisateur, a produit près du tiers des *Duck Tales*. Le scénariste, Alan Burnett, a pour sa part écrit plusieurs épisodes de la populaire série.

L'idée d'un film, le premier mettant en vedette Picsou et les neveux, est née en janvier 1989. Depuis, les studios Disney se sont mis au travail. En Californie, en France et en Angleterre.

Pas moins de 500 artistes provenant de sept pays se sont alors attelés à la tâche.

La plus grande partie de l'animation, soit 90 pour cent, a été exécutée en France. Mais les premières et dernières scènes du film, faites avec l'assistance d'un ordinateur, ont été réalisées en Angleterre, par 80 artistes. Certains d'entre eux avaient travaillé sur le surprenant *Qui veut la peau de Roger Rabbit?*

Ce qui en dit beaucoup sur la qualité des images obtenues.

De plus en plus populaires

Cette hausse dans la qualité des images explique sûrement en partie le regain de popularité des films animés.

Populaires, les «cartoons»? Oui. Et de plus en plus. Et pas seulement auprès des enfants. Les succès obtenus par *La Petite sirène* et par *Qui veut la peau de Roger Rabbit?* confondront les plus sceptiques.

Succès tels que Warner Bros s'apprête à finaliser un premier Bugs Bunny depuis 26 ans et que Disney travaille actuellement à sortir Mickey Mouse du placard.

À noter que, paradoxalement, même si l'ordinateur s'en mêle, la technologie du film animée est restée plutôt vieillote. Beaucoup de travail, comme une bonne partie du coloriage des images, ne se fait encore qu'à la main.

En termes concrets, cela signifie que la production d'une émission d'une demi-heure pour la télévision prend de 16 à 18 semaines si les personnages proviennent du merveilleux monde de la bande dessinée... au lieu de trois à quatre semaines si l'on travaille avec des acteurs.

La compensation: les coûts de production sont moins élevés. Entre 12 et 25 millions$.

Ceci dit, *La Bande à Picsou* vient de prendre l'affiche à Montréal.

En anglais, le long métrage s'intitule *Duck Tales: The Movie — Treasure of the Lost Lamp*... un amusant clin d'oeil à (hé oui!) Indiana Jones!

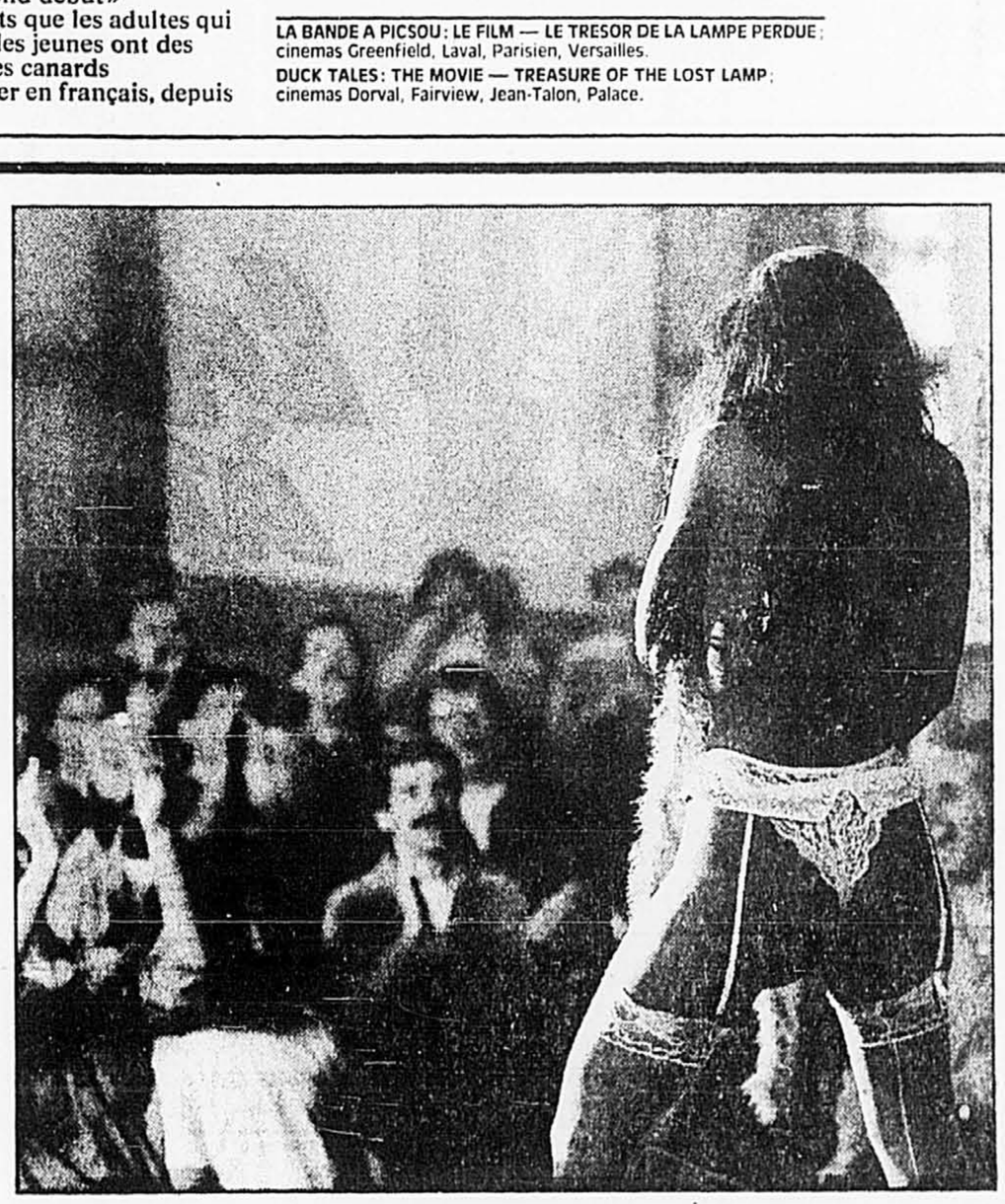
LA BANDE A PICSOU: LE FILM — LE TRESOR DE LA LAMPE PERDUE; cinemas Greenfield, Laval, Parisien, Versailles.
DUCK TALES: THE MOVIE — TREASURE OF THE LOST LAMP; cinemas Dorval, Fairview, Jean-Talon, Palace.

Le Party en cassette

Gros party mercredi soir au Vieux Pen de Saint-Vincent-de-Paul: c'était le soir du lancement du film de Pierre Falardeau, *Le Party*. Au programme, projection du film, vin et fromage en compagnie du réalisateur et de quelques comédiens du film et visite guidée de la maison pour quelque 500 invités, représentants entre autres des vidéoclubs. Après la sortie récente en cassette de *Jésus de Montréal* de Denys Arcand,

Les représentants de la maison de distribution CFP s'attendent à une carrière florissante en vidéo pour ce film québécois qui a déjà fort bien fait en salles. Il faut dire que Falardeau est déjà bien connu dans le monde de la vidéo grâce à *Elvis Gratton*, considéré comme un film-culte. Avec ce nouveau film inspiré des souvenirs de l'ancien felquiste et détenu Francis Simard, le public a droit à une soirée pas comme les autres vécue «en dedans». *Le party* met en vedette Lou Babin, Julien Poulin, Charlotte Laurier, Luc Proulx, Michel Forget, Angèle Coutu et plusieurs autres.

Par ailleurs, on annonce la sortie prochaine (le 9) d'un autre film québécois : *La guerre oubliée* de Richard Boutet mettant en vedette Joe Bocan. Il s'agit, après *Oscar Thiffault*, du second documentaire que lance sur le marché la maison de distribution Crépuscule Vidéo. Le film de Boutet fait revivre en chansons et en interviews les événements de la guerre 14-18.



La Guerre oubliée *Le Party*

ARACHNOPHOBIE
(Arachnophobia)

Film américain (1990) de Frank Marshall. Scénario: Don Jakoby et Wesley Strick. Images: Mikael Salomon. Montage: Michael Kahn. Musique: Trevor Jones. Avec Jeff Daniels, Julian Sands, Harley Jane Kozak, John Goodman, Marlene Katz et Stuart Pankin. 110 min. Version française: **Parisien 5, Laval 2, Versailles 2** et **Du Plateau 2** (14 ans).

■ Drame d'horreur. Le docteur Ross Jennings vient de s'établir avec sa femme Molly et ses deux enfants, Tommy et Shelley, dans une paisible petite ville de Californie appelée Canaima. Les jeunes découvrent bientôt dans une grange près de leur maison une araignée d'une grosseur peu ordinaire. Il s'agit d'une sorte de tarentule ramenée par inadvertance d'Amérique du Sud par un explorateur. L'araignée exotique a eu le temps de s'accoupler à une espèce locale venimeuse, ce qui donne pour résultat un essaim d'arachnides dont une seule piqûre peut être mortelle. Les petites bêtes sèment bientôt la panique dans la ville et le docteur Jennings doit vaincre sa phobie des araignées pour lutter contre cette invasion avec la coopération d'un certain MacLintock qui se présente comme le Rambo des exterminateurs de vermine.

LA BANDE À PICSOU
(Ducktales, The Movie)

Film franco-américain (1990) de Bob Hatchock. Scénario: Alan Burnett. Animation: Paul et Gaetan Brizzi. Montage: Keith Holden. Musique: David Newman. 74 min. Version française: **Parisien 2, Laval 5** et **Greenfield Park 3**. Version anglaise: **Palace 6, Dorval 1, Fairview 1** et **Jean-Talon** (G).

■ Film d'animation. Le millionnaire Scrooge McDuck, qu'on appelle en français Picsou, est toujours à la recherche de moyens d'agrandir sa fortune. Le voici en quête du trésor perdu d'Ali Baba. L'accompagnent dans son aventure ses trois neveux, Fifi, Riri et Loulou ainsi qu'un soldat de fortune malchanceux, Flagada Jones. Mais un mystérieux adversaire appelé Merlock fait obstacle à leurs recherches. Si bien que tout ce que les chercheurs de trésor rapportent de leur aventure, c'est une vieille lampe orientale. Les trois gamins découvrent qu'un génie se cache à l'intérieur de cette lampe. Notons qu'il s'agit là du premier long métrage d'animation des studios Disney à avoir été réalisé en France.

DOUBLE JEU
(Impulse)

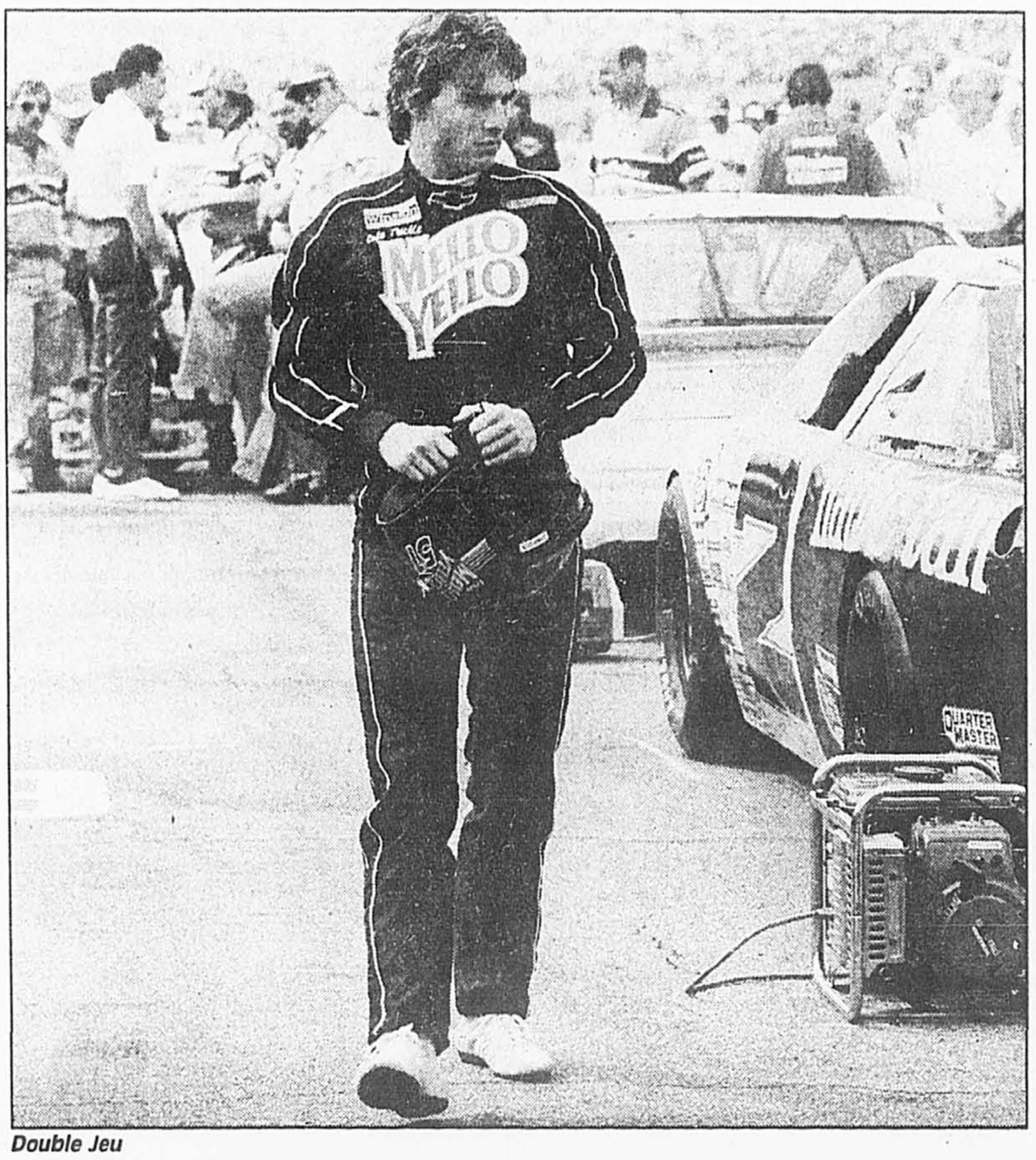
Film américain (1990) de Sondra Locke. Scénario: John De Marco et Leigh Chapman. Images: Dean Semler. Montage: John W. Wheeler. Musique: Michel Colombier. Avec Theresa Russell, Jeff Fahey, George Dzundza, Alan Rosenberg, Nicholas Mele et Eli Danker. 108 min. Version française: **Berri 2, Brossard 2** et **Carrefour Laval 4** (14 ans).

■ Drame policier. Attachée à l'escouade de la moralité de Los Angeles, Lottie Mason est en période de probation à la suite d'initiatives imprudentes. On lui assigne la tâche d'assister un procureur dans sa recherche d'un témoin important pour une enquête sur la pègre. L'homme est disparu avec une somme rondelette et les procédures sont bloquées. Un soir, Lottie a une aventure avec un inconnu qui est assassiné peu après. La victime s'avère être justement le témoin manquant et Lottie se trouve ainsi dans une fort mauvaise situation.

L'ENFANT DE L'HIVER

Film français (1988) d'Olivier Assayas. Scénario: Assayas. Images: Denis Lenoir. Montage: Luc Barnier. Musique: Jorge Arriagada. Avec Clotilde de Bayser, Michel Feller, Marie Matheron, Jean-Philippe Ecoffey, Gérard Blain et Nathalie Richard. 84 min. **Complexe Desjardins 2** (G).

■ Drame psychologique. Natalia, qui attend un enfant, vit avec Stéphane qui ne l'aime plus. Il s'est en effet attaché à une décoratrice de théâtre, Sabine, mais elle, de son côté, n'arrive pas à se remettre d'une aventure passionnée avec un acteur, Bruno. Celui-ci ne veut plus entendre parler de Sabine et exige même qu'elle soit exclue des productions où il s'engage. Quand Stéphane retrouve Natalia, elle a eu son enfant et vit avec un certain Richard. Et voici que le jeune architecte est pris d'un grand désir de connaître ce petit dont il ne voulait pas. Pendant ce temps, Sabine règle ses comptes avec Bruno.



Double Jeu

JOURS DE TONNERRE
(Days of Thunder)

Film américain (1990) de Tony Scott. Scénario: Robert Towne. Images: Ward Russel. Montage: Billy Weber et Chris Lebenzon. Musique: Hans Zimmer. Avec Tom Cruise, Robert Duvall, Nicole Kidman, Randy Quaid, Michael Rooker et Cary Elwes. 105 min. Version française: **Parisien 4, Laval 1, Versailles 1, Greenfield Park 1** et **Du Plateau 1** (G).

■ Drame sportif. L'homme d'affaires Tim Nalanel, qui vient de dénicher un jeune chauffeur de talent, Cole Trickle, demande à un mécanicien hors pair, Harry Hogge, de lui mettre au point une voiture capable de concourir dans les courses de stock-cars. L'ambition de Trickle est de participer un jour à l'épreuve de Daytona, mais en attendant de gagner sa première course, il doit passer par diverses épreuves. Un séjour à l'hôpital après un accident lui vaut de faire la connaissance du docteur Claire Lewicki, avec qui il entame une idylle. Son attitude téméraire et vindicative dans certaines compétitions risque de lui attirer des ennuis, mais Cole affronte enfin le challenge décisif de Daytona.

MO'BETTER BLUES

Film américain (1990) de Spike Lee. Scénario: Lee. Images: Ernest Dickerson. Montage: Sam Pollard. Musique: Bill Lee. Avec Denzel Washington, Spike Lee, Wesley Snipes, Joie Lee, Robin Harris, Cynda Williams et John Turturro. 129 min. **Faubourg 3, Pointe-Claire 2** et **Cinéplex Centre-ville 7**.

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

« ★★★½ Un film avec beaucoup de charme. » — J. Griffin, THE GAZETTE

« ★★★½ HILARANT ! » — J. Garner, GANNETT NEWS

« DEUX FOIS BRAVO ! Une comédie originale pleine de charme. » — R. Schickel, TIME

MARLON BRANDO MATTHEW BRODERICK

THE FRESHMAN

TRI-STAR PICTURES PRESENTS A LOBELL/BERGMAN PRODUCTION
MARLON BRANDO · MATTHEW BRODERICK
"THE FRESHMAN" BRUNO KIRBY · PENELOPE ANN MILLER · FRANK WHALEY JULIE WEISS
DAVID NEWMAN BARRY MALKIN MICHAEL Mac DONALD KEN ADAM
WILLIAM A. FRAKER, A.S.C. MIKE LOBELL ANDREW BERGMAN
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

version o. anglaise — chom 97.7 fm — clarion — AutoAudio

PALACE 6 (6100 STE CATHERINE O 866 6901) 12:00-2:20-4:35-7:00-9:35 COUCHE TARD sam 11:50

CINÉMA V (5560 SHERBROOKE O 489 5559) Tous les soirs 7:00-9:20 sam dim 12:05-2:15 4:35-7:00-9:20

DORVAL (260 Ave DORVAL 631 8586) 12:45-2:50-5:00-7:15-9:30

Walt Disney Le Livre de la Jungle

Le PARISIEN (480 STE CATHERINE O 866 3856) Tous les jours 1:15-3:15-5:10

LAVAL (CENTRE LAVAL 688 7776) Tous les jours 12:40-2:30

VERSAILLES (PLACE VERSAILLES 353 7880) 12:20-2:00 3:40-5:20

LONGUEUIL OMEGA (MAIL MAXI CENTRE 647-1122) Séances 1:00-7:30

JOLIETTE IMPÉRIAL (220 rue Beaudry nord 752-0366) Tous les jours 1:10-3:10-5:10

en anglais aux PALACE, DORVAL et FAIRVIEW

Betsy's Wedding — version o.anglaise

PALACE (6100 STE CATHERINE O 866 6901) Tous les soirs 7:10-9:25 COUCHE TARD sam 11:25

Ste-Adèle cinéma PINE (24 rue MORIN 229-7655) Tous les soirs 7:10-10:00

TOTAL RECALL — version française — COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

LAVAL (CENTRE LAVAL 688 7776) Séances 4:25-7:00-9:30 COUCHE TARD sam 11:50

VERSAILLES (PLACE VERSAILLES 353 7880) Tous les soirs 7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:35

en anglais au LOEWS

"DÉJÀ PLUS DE 100 000 QUÉBÉCOIS ONT APPLAUDI LE PLUS BEAU FILM D'AMOUR-SPECTACLE DE L'HISTOIRE DU CINÉMA."

9e SEMAINE !

GÉRARD DEPARDIEU

CYRANO DE BERGERAC

UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

aucun laissez-passer

Le PARISIEN (480 STE CATHERINE O 866-3856) PARISIEN 6 1:00-3:50-6:40-9:30 PARISIEN 7 12:00-2:50-5:40-8:35 COUCHE TARD sam 11:30

Ste-Adèle cinéma PINE (24 rue MORIN 229-7655) Tous les soirs 7:00-9:50

CFP DISTRIBUTION

« UN GENTIL CAUCHEMAR ! » — P.H. Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

« ARACHNOPHOBIE vous donnera de généreux frissons... vous aurez les genoux collés au menton. » — F. Lafuste, LE DEVOIR

Maintenant à l'affiche !

HOLLYWOOD PICTURES et AMBLIN ENTERTAINMENT présentent

ARACHNOPHOBIE

Huit Pattes, Deux Crochets et une Attitude.

© HOLLYWOOD PICTURES et AMBLIN ENTERTAINMENT, INC.

DOLBY STEREO Le PARISIEN (480 STE CATHERINE O 866 3856) 1:40-4:00-6:50-9:20 COUCHE TARD sam 11:45

AUCUN LAISSEZ-PASSER

version française de : ARACHNOPHOBIA

LAVAL (CENTRE LAVAL 688 7776) 12:10-2:30-4:50-7:15-9:40 COUCHE TARD sam 11:55

VERSAILLES (PLACE VERSAILLES 353 7880) 12:45-3:00-5:10-7:20-9:30 COUCHE TARD sam 11:40

Cinéma du PLATEAU (1584 MONT-ROYAL E. 521-7870) 2:00-4:40-7:00-9:20

ST-JÉRÔME Cinéma REX (327 ST-GEORGES 436-2282) 2:00-4:40-7:00-9:20

JOLIETTE IMPÉRIAL (220 rue Beaudry nord 752-0366) 2:00-4:40-7:00-9:20

LONGUEUIL OMEGA (MAIL MAXI CENTRE 647-1122) 1:00-3:30-7:00-9:30

ST-HYACINTHE Le PARIS (2340 ST-JOSEPH 773-9492) 1:10-3:20-7:10-9:20

Trois-Rivières O IMPÉRIAL (4425 Boul Royale 373-1001) 2:00-4:40-7:00-9:20

en anglais aux PALACE, FAIRVIEW, DU PARC, GREENFIELD et PINE (Ste-Adèle)

Disney MOVIETOONS PRÉSENTE

LA BANDE À PICSOU LE FILM

LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE

Une production de WALT DISNEY ANIMATION (France) S.A.
Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC.
© Walt Disney Animation (France) S.A.

Maintenant à l'affiche !

DOLBY STEREO Le PARISIEN (480 STE CATHERINE O 866 3856) 12:35-2:15-4:00 5:45-7:20

LAVAL (CENTRE LAVAL 688 7776) 12:30-2:20-4:00-5:40

VERSAILLES (PLACE VERSAILLES 353 7880) 12:30-2:10-3:50-5:30

GREENFIELD PARK (519 BOUL TASCHEREAU 671 6129) 12:30-2:15-4:00-5:40

JOLIETTE IMPÉRIAL (220 rue Beaudry nord 752-0366) Tous les jours 1:00-3:00-5:00

en anglais aux PALACE, FAIRVIEW, DORVAL et JEAN-TALON

Jours de Tonnerre

■ Comédie musicale. Bleek Gilliam est un excellent trompettiste de jazz qui ne vit que par et pour la musique. Même s'il partage ses loisirs sentimentaux entre deux femmes, la gentille institutrice Indigo et l'ambitieuse chanteuse Clarke, aucune des deux n'a d'emprise sur lui. Bleek domine son groupe musical et ne supporte d'opposition de personne. Son impresario, Giant, est un ami d'enfance pris par la passion du jeu, ce qui handicape son travail et nuit à la carrière de Bleek. D'autres ennuis sont causés au trompettiste par l'ambition d'un camarade, Shadow, et par la cupidité des propriétaires de la boite où son groupe se produit.

PÉRIGORD NOIR

Film français (1988) de Nicolas Ribowski. Scénario: Philippe Coniul. Images: Yves Dahan. Montage: Pierre Gillette. Musique: Pierre Vassiliu. Avec Roland Giraud, Jean Carmet, Lydia Galin, Odette Laure, Laurence Semonin, Jacques Rosny, Maka Kotto et Robert Liensol. 105 min. Complexe Desjardins 3 (G).

■ Comédie satirique. Devenus chômeurs après la fermeture d'une bananeraie, les ouvriers d'un village africain discutent de leur avenir. La belle et jeune Adiza est chargée de trouver l'argent nécessaire au retablissement de l'économie du village. En scrutant la liste des anciens amants de sa mere, elle se trouve un «pere» au Périgord. Ce dernier, un certain Antoine, accepte de jouer le jeu. Et c'est ainsi que débarquent dans un village de la France profonde une douzaine d'Africains bon teint. Après avoir tenté d'exploiter cette main-d'oeuvre à bon marché, le maire fait appel à la gendarmerie pour disperser ces immigrés indésirables. Mais les Africains ont plus d'un tour dans leur sac.

SOMEONE TO LOVE

Film américain (1987) de Henry Jaglom. Scenario: Jaglom. Images: Hanania Baer. Montage: Jaglom. Musique: auteurs divers. Avec Henry Jaglom, Orson Welles, Andrea Marcovicci, Michael Emil, Sally Kellerman et Oja Kodar. 110 min. Cinema de Paris (G).

■ Comédie de moeurs. Le cinéaste Danny Sapir se sent frustré de ce que sa maîtresse, l'actrice Helen Eugene, refuse de vivre avec lui. Constatant que d'autres partagent des manques sentimentaux, il décide de réunir divers amis dans un vieux théâtre pour discuter de solitude et de désengagement et filmer leurs réactions. Certains s'offusquent de cette façon de faire alors que d'autres se prêtent avec entrain à ce genre de colloque. Survenu sur les lieux, un réalisateur réputé, vieil ami de Sapir, y va de ses commentaires sagaces sur la condition humaine dans le monde contemporain.

SUIVEZ CET AVION

Film français (1989) de Patrice Ambard. Scenario: Ambard et Alain Esteve. Images: Bertrand Chatry. Montage: Nicole Saunier. Musique: Didier Vasseur. Avec Lambert Wilson, Isabelle Gelinas, Claude Pieplu, Maria Meriko, Clovis Cornillac et François Berleand. 87 min. Cineplex Centre-ville 3 (G).

■ Comédie. Une employée de banque, Elisabeth Martini, s'est entichée d'un collègue sérieux et coincé, Remi Cerneaux, qui vit sous la domination d'une mère possessive. Un jour, celui-ci en a assez et décide de s'installer ailleurs. Il choisit de prendre pension chez une vieille demoiselle dont l'aspect austère cache une voleuse de banque qui s'y entend à faire accuser les autres à sa place. C'est ce qui arrive à Rémi, qui se réfugie chez Elisabeth après avoir échappé à la police. Débrouillarde, la jeune femme arrive à tirer d'embarras celui qu'elle aime, à travers des aventures rocambolesques.

YOUNG GUNS II

Film américain (1990) de Geoff Murphy. Scenario: John Fusco. Images: Dean Semler. Montage: Bruce Green. Musique: Alan Silvestri. Avec Emilio Estevez, William Petersen, Christian Slater, Kiefer Sutherland, Lou Diamond Phillips, Alan Ruck, Balthazar Getty et James Coburn. 110 min. Alexis Nihon 2, Egyptien 2 et 3 et Pointe-Claire 3 (14 ans).

■ Western. En 1879, l'aventurier Pat Garrett fait partie de la même bande de hors-la-loi que William Boney, dit Billy the Kid. La réputation de celui-ci dépasse les frontières du Nouveau-Mexique, aussi le gouverneur de l'État cherche-t-il à s'entendre avec lui pour régler les séquelles d'une dispute entre rancheurs. Fait prisonnier et destiné à l'échafaud, Billy s'échappe avec deux anciens compagnons qu'il a retrouvés et forme une nouvelle bande. Le petit groupe s'enfuit vers le Mexique sans se priver de faire des rapines ici et là. Nommé shériff, Pat Garrett est chargé de retrouver son ancien camarade et de l'abattre.

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

«À PLACER EN TÊTE DE LISTE... MEILLEUR QUE LE PREMIER!»
— P. Collins, WWOR-TV/NEW YORK
«Les gars sont de retour... meilleur que jamais. Rempli d'action. De la dynamite!»
— J. Siegel, WABC-TV/NEW YORK

14 ANS (INDICATIF)

EDDIE MURPHY NICK NOLTE
48 HEURES de plus

version française de: ANOTHER 48 HRS

A PARAMOUNT PICTURE

Le PARISIEN (DOLBY STEREO) 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Tous les soirs 7:00-9:00, jeu 9:00, COUCHE TARD sam 11:25
GREENFIELD PARK 510 BOUL TASCHEREAU 671-6129 — Tous les soirs 7:20-9:25
LAVAL (DOLBY STEREO) CENTRE LAVAL 688-7776 — Tous les soirs 7:30-9:40, COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — Tous les soirs 7:00-9:00, COUCHE TARD sam 11:00
JOLIETTE IMPÉRIAL (DOLBY STEREO) 220 rue Beaudry nord 752-0366 — Tous les soirs 7:30-9:30
Trois-Rivières O. IMPÉRIAL 4425 Boul Royale 373-1001 — Séances 12:45-5:15-9:35

Quick CHANGE G
v.o.anglaise
DOLBY STEREO PALACE 480 STE CATHERINE O. 866-6907
12:45-2:50-4:55 7:05-9:10 sam 12:45-2:50 4:55-9:10 COUCHE TARD sam 11:15

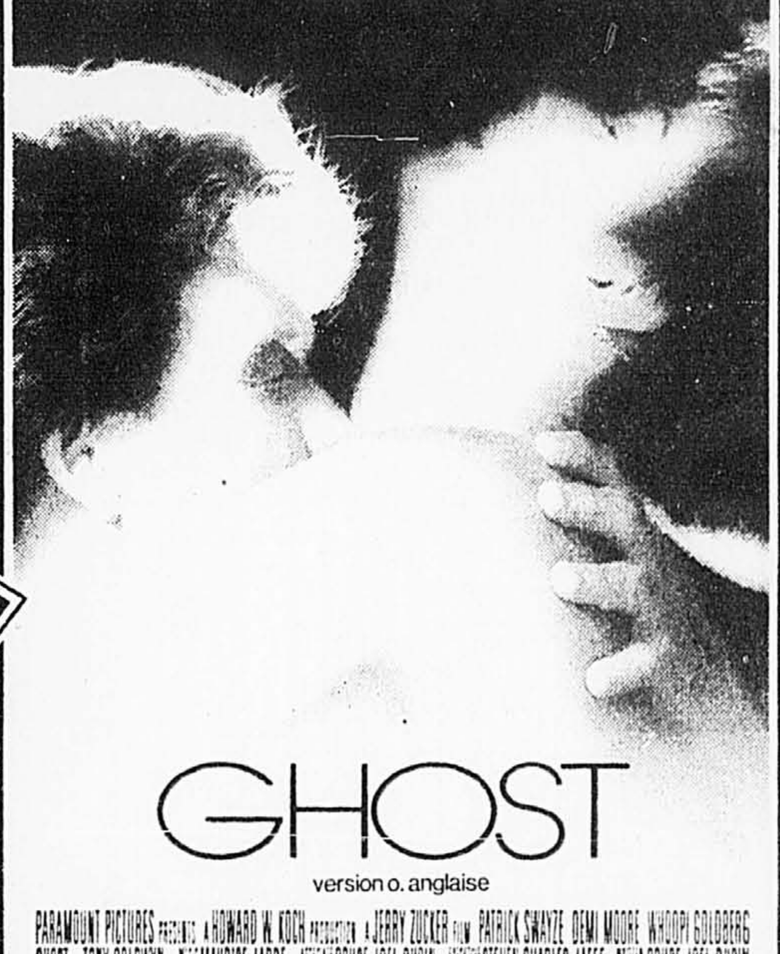
PROGRAMME DOUBLE G
Pas de répit pour Mélanie (PLUS) Simon les images
Cinéma Plus
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856
PAS DE RÉPIT Tous les jours 12:30
SIMON Tous les jours 2:30

G VISA GÉNÉRAL

«GHOST à ne pas manquer... le meilleur film que j'aie vue depuis longtemps.»
— S. Jeffries, GOOD ROCKIN' TONIGHT

«Une révélation dans cette saison de lancements à grand renfort de publicité. Un mélange de comédie, romance et thriller supernaturel.»
— D. Ansen, NEWSWEEK

«Un thriller brillant! À la fois original, romantique, amusant, passionnant et plein de suspense.»
— R. Reed, AT THE MOVIES



GHOST
version o. anglaise
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HOWARD W. KOCH PRODUCTION A JERRY ZUCKER FILM PATRICK SWAYZE DEMI MOORE WHOOPI GOLDBERG GHOST TONY GOLDWYN MUSIC BY MAURICE JARRE EDITED BY BRUCE JOEL RUBIN DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY STEVEN-CHARLES JAFFE WRITTEN BY BRUCE JOEL RUBIN PRODUCED BY LISA WEINSTEIN DIRECTED BY JERRY ZUCKER A PARAMOUNT PICTURE
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LOEWS (DOLBY STEREO) 954 STE CATHERINE O. 861-7437 — 1:05-3:45-6:30-9:15, COUCHE TARD sam 11:45
LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776 — 1:15-4:00-6:45-9:20, COUCHE TARD sam 11:45
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — 1:00-4:00-6:30-9:00, COUCHE TARD sam 11:30
CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-9470 — Tous les soirs 7:00-9:30, sam dim 1:15-4:00, 7:00-9:30
DORVAL (DOLBY STEREO) 260 Ave DORVAL 631-6566 — 1:00-4:00-6:45-9:25

«UN MEURTRE DES PLUS BRILLANTS. UNE HISTOIRE TENDUE QUI FAIT APPEL À L'ÉMOTION... elle vous accrochera et vous laissera dans le doute... Une expérience tout à fait satisfaisante.»
— L. Braun, TORONTO SUN

«Absolument fascinant!»
— M. Rechtshaffen, CHFI RADIO/TORONTO

«UN TRIOMPHE.»
— J. Coulbourn, OTTAWA SUN

«Envoûtant, passionnant.»
— P. Travers, ROLLING STONE

«Tout un thriller.»
— L.B. Hobson, CALGARY SUN

HARRISON FORD
version o.anglaise
PRESUMED INNOCENT
WARNER BROS. PRESENTS
HARRISON FORD
BRIAN DENNEHY · RAUL JULIA A MIRAGE PRODUCTION AN ALAN J. PAKULA FILM "PRESUMED INNOCENT" BONNIE BEDELIA
PAUL WINFIELD AND GRETA SCACCHI MUSIC BY JOHN WILLIAMS SCREENPLAY BY FRANK PIERSON AND ALAN J. PAKULA BASED ON THE NOVEL BY SCOTT TUROW
EXECUTIVE PRODUCER SUSAN SOLT PRODUCED BY SYDNEY POLLACK AND MARK ROSENBERG DIRECTED BY ALAN J. PAKULA

LOEWS 1 (DOLBY STEREO) 954 STE CATHERINE O. 861-7437 — 1:00-3:40-6:20-9:10, COUCHE TARD sam 11:50
LOEWS 4 — Jeu 2:40-5:20-8:10
CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-9470 — Tous les soirs 6:45-9:15, sam dim 1:30-4:15, 6:45-9:15
CINÉMA V (DOLBY STEREO) 5560 SHERBROOKE O. 489-5559 — Tous les soirs 6:20-9:15, sam dim 12:45-3:30, 6:20-9:15
PLAZA JEAN-TALON (DOLBY STEREO) 4255 JEAN-TALON E. 374-2182 — Tous les soirs 7:00-9:30, COUCHE TARD sam 11:45
Ste-Adèle cinéma PINE (DOLBY STEREO) 24 rue MORIN 229-7655 — Tous les soirs 7:00-10:00

AUCUN LAISSEZ-PASSER

UNE JOLIE FEMME G
v.f. de: PRETTY WOMAN
UNIVERSITÉ (DOLBY STEREO) 856 STE CATHERINE E. 849-0041 — Tous les soirs 7:00-9:15 (excepté jeudi) sam dim 4:00-7:00-9:15, merc 9:30

CHAMPAGNE AMER G
Les Films du Crépuscule
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Tous les soirs 9:10, COUCHE TARD sam 11:00

DICK TRACY G
version française Touchstone Pictures
ÉGALEMENT À L'AFFICHE UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL
Touchstone Pictures et Steven Spielberg présentent
"MONTAGNES RUSSES"
DOLBY STEREO Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856 — Séances 4:30-7:05-9:20, merc 4:30-9:20, COUCHE TARD sam 11:35
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7880 — 12:20-2:45-5:00 7:10-9:20, COUCHE TARD sam 11:40
LONGUEUIL OMÉGA MAIL MAXI CENTRE 647-1122 — Séances 3:00-5:15-9:20
JOLIETTE IMPÉRIAL 220 rue Beaudry nord 752-0346 — Tous les soirs 7:05-9:35
ST-HYACINTHE Le PARIS (DOLBY STEREO) 2340 ST-JOSEPH 773-9492 — 1:00-3:10-7:00-9:10
Trois-Rivières O. IMPÉRIAL 4425 Boul Royale 373-1001 — Séances 2:45-7:15

en anglais aux LOEWS et DORVAL

Rex Harrison transposa l'élégance britannique au cinéma

BERNARD TAVERNE
AFP
PARIS

■ British jusqu'au bout, Rex Harrison, qui est mort à New York le 2 juin dernier, a tiré sa révérence à notre monde avec beaucoup de tact. À 82 ans, la vie l'avait suffisamment comblé avec un Oscar, un titre de noblesse, six femmes légitimes et beaucoup d'autres qui l'étaient moins.

Atteint d'un cancer du pancréas, il avait tenu à prendre ses distances avec la maladie qu'il considérait comme une chose subalterne. Peu de temps avant sa mort, il triomphait encore sur la scène du Théâtre Ambassador de New York dans une reprise de «The Circle», une pièce datant de 1920 de son vieil ami Somerset Maugham.

En juillet 1989, la Reine l'avait anobli. Récompense bien naturelle pur un homme qui, en soixante ans de carrière, avait personnifié le chic et l'humour britanniques.

Au théâtre comme au cinéma, Sir Rex avait incarné les personnages les plus divers: un fantôme bougon et sympathique dans «l'Aventure de Mrs Muir», un Jules César shakespearien dans «Cléopâtre» et même un homosexuel chichiteux dans «l'Escalier».

Mais pour chacun d'entre nous, il restera le professeur de phonétique Henry Higgins, Pygmalion de la petite fleuriste Audrey Hepburn dans «My Fair Lady», de George Cukor. Un rôle qui lui avait valu l'Oscar en 1964.

«Le meilleur professeur? L'expérience»

Rex Carey Harrison naît le 5 mars 1908 à Huyton, près de Liverpool, au nord-ouest de l'Angleterre, dans une famille de pharmaciens.

Il apprend le métier d'acteur au cours des innombrales tournées qu'il effectue pendant six ans. Il ne regrettera d'ailleurs jamais de n'avoir pas fréquenté d'école d'art dramatique. «Le meilleur professeur, c'est l'expérience», affirmait-il encore récemment. «Plus vous jouez, plus vous apprenez. Je ne pense pas qu'on puisse enseigner le théâtre du haut d'une chaire d'université».

Rex Harrison fait ses débuts professionnels dans la comédie de Terence Rattigan «French Without Tears» en 1936.

L'année suivante, il apparaît pour la première fois à l'écran au côté de la délicieuse Vivien Leigh dans «Storm In A Tea Cup».

Avec Julie Andrews dans «My Fair Lady» en 1979.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle il a servi dans la Royal Air Force, il part à la conquête de Hollywood. Dans «Anna et le roi de Siam», de John Cromwell, «l'Aventure de Mrs Muir» et «le Fugitif», deux films de Jo Mankiewicz, son élégance narquoise et son humour font merveille.

Les Américains s'entichent de cet Anglais à la diction incomparable, capable de tout exprimer en levant un sourcil et qui, comble d'élégance, peut tenir les rôles les plus complexes sans avoir l'air de faire le moindre effort.

Sa prestance autant que son talent lui valent de tourner plusieurs films historiques: «Richard Coeur de Lion», de Preston Sturgess, en 1949, «Cleopâtre», en 1963, «l'Extase et l'agonie», de Carol Reed, en 1965.

En compagnie de sa femme Mercia Tinker en 1983.

Son ironie, son cynisme et son charme conviennent également admirablement à la comédie américaine: «Doctor Doolittle», de Richard Fleischer, «Infidèlement vôtre», de Preston Sturgess, «Guêpier pour trois abeilles», de Mankiewicz, «l'escalier», de Stanley Donen, doivent beaucoup à la présence de Harrison.

«Tout ce que vous êtes à l'écran ou sur scène dépend entièrement de votre comportement quotidien, de vos sentiments les plus intimes», répétait le grand acteur.

«Sexy Rexy»

Séducteur au cinéma, il ne l'était pas moins dans la vie. «Sexy Rexy» comme on le surnommait à Hollywood, se mariera six fois: avec Marjorie Thomas (de 1934 à 1942), avec l'actrice d'origine autrichienne Lili Palmer (de 1943 à 1957), avec Kay Kendall en 1957 jusqu'à la mort de cette piquante comédienne anglaise à la suite d'une leucémie deux ans plus tard. Avec Kay, il avait tourné en 1958 «Qu'est-ce que Maman comprend à l'amour?», de Vicente Minnelli.

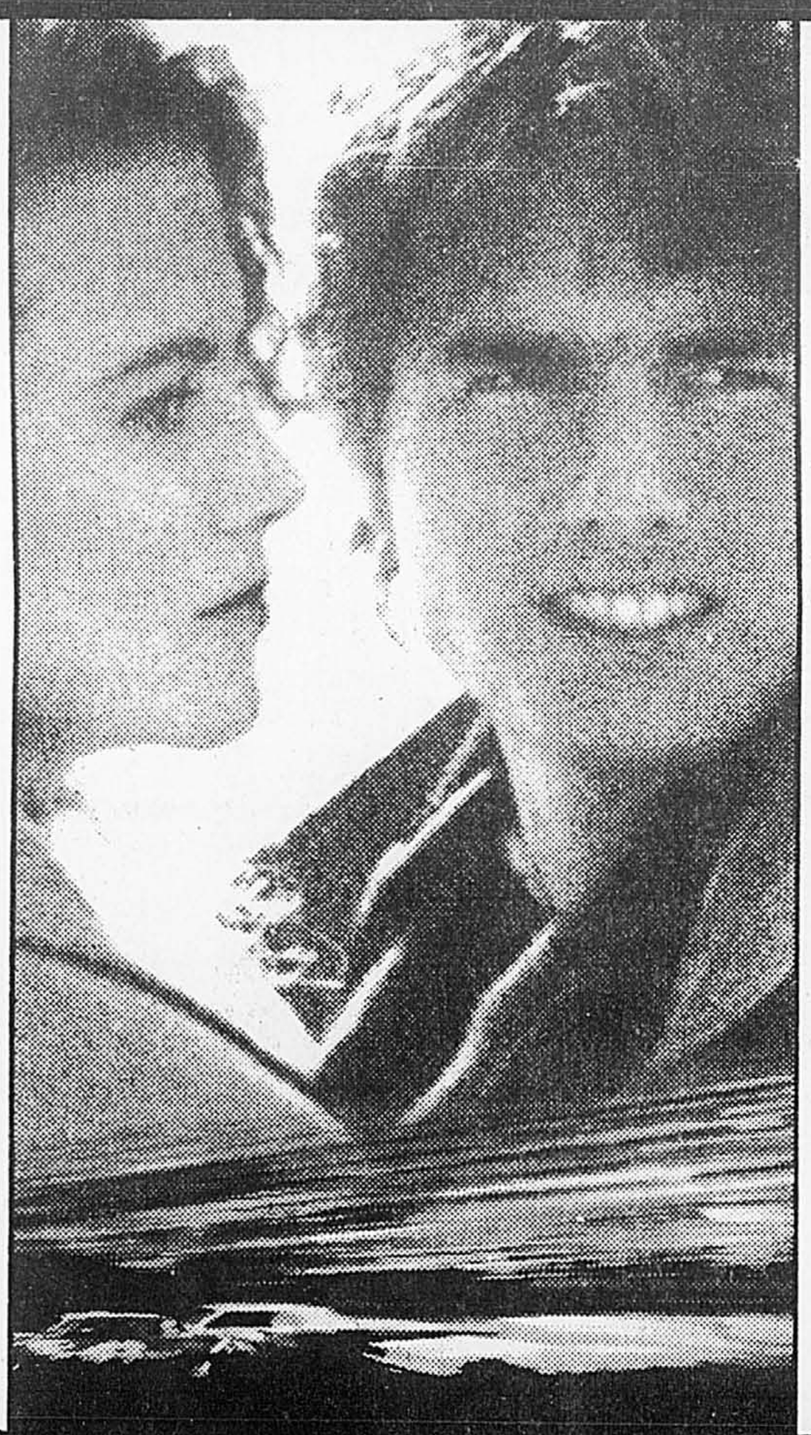
Rex Harrison convole en quatrième noces en 1962 avec l'actrice Rachel Roberts, dont il divorcera en 1971 pour épouser Elizabeth Harris, ex-femme du comédien Richard Harris. Après un nouveau divorce, il s'était remarié en 1978 avec Mercia Tinker.

L'amour le plus complet qu'aura connu Rex Harrison, c'est sans doute celui de son métier, qu'il aura exercé jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

«Je suis très chanceux d'avoir choisi une profession qui est à la fois ma passion et ma vie», estimait-il.

FAMOUS PLAYERS
INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

«DE L'ACTION À 200 À L'HEURE!
— Huguette Roberge, LA PRESSE



G VISA GÉNÉRAL

«Le TONNERRE perce l'écran!»
— P. Collins, WWOR-TV

«J'ai adoré! Enfin, un film à voir!»
— M. Beck, TRIBUNE MEDIA SERVICES

«★★★★ Le meilleur film cet été!»
— S. Kmetko, KCBS-TV/ L.A.

«JOURS DE TONNERRE vous surprendra! Attachez-vous! Un 10!»
— S. Granger, AMERICAN MOVIE CLASSICS & WICC-RADIO

«TOM CRUISE est formidable... C'est un gagnant»
— J. Siegel, WABC-TV/ NEW YORK

«DEUX FOIS BRAVO!»
— SISKEL & QBERT

UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER
JOURS DE Tonnerre
VERSION FRANÇAISE DE "DAYS OF THUNDER"

PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON et JERRY BRUCKHEIMER UN FILM DE TONY SCOTT FILM TOM CRUISE ROBERT DUVAL RANDY QUAID NICOLE KIDMAN CARY ELWES JOURS DE TONNERRE MUSIQUE DE HANS ZIMMER MONTAGE DE BILLY WEBER et CHRIS LEBENZON PRODUCTEUR EXÉCUTIF GERALD R. MOLEN DIALOGUES DE ROBERT TOWNE SCÉNARIO DE ROBERT TOWNE et TOM CRUISE PRODUIT PAR DON SIMPSON et JERRY BRUCKHEIMER RÉALISÉ PAR TONY SCOTT
ALBUM DISPONIBLE SUR ÉTIQUETTE DGC DISQUES CASSETTES ET CD

DON SIMPSON JERRY BRUCKHEIMER
SPECTRAL RECORDING DOLBY STEREO SR DANS CERTAINS CINÉMAS
PANAVISION A PARAMOUNT PICTURE
TM & COPYRIGHT © 1990 BY PARAMOUNT PICTURES ALL RIGHTS RESERVED A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

Maintenant à l'affiche!

DOLBY STEREO Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O 866 3856 — 12:00-2:20-4:45-7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:50
DOLBY STEREO LAVAL CENTRE LAVAL 688 7776 — 12:20-2:30-4:40-7:00-9:20 COUCHE TARD sam 11:40
DOLBY STEREO VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353 7880 — 12:40-2:45-5:00-7:20-9:40 COUCHE TARD sam 11:45
GREENFIELD PARK 519 BOUL TASCHEREAU 671 6129 — 1:30-4:00-6:30-9:15
DOLBY STEREO Cinéma du PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E 521-7870 — 2:10-4:45-7:10-9:30
ST-JÉRÔME DOLBY STEREO Cinéma REX 327 ST-GEORGES 436-2282 — 2:10-4:45-7:10-9:30
JOLIETTE DOLBY STEREO IMPÉRIAL 220 rue Beaudry nord 752-0366 — 2:10-4:45-7:10-9:30
ST-HYACINTHE DOLBY STEREO Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492 — 1:20-3:30-7:20-9:30
DOLBY STEREO Trois-Rivières O IMPÉRIAL 4425 Boul Royale 373-1001 — 2:10-4:45-7:10-9:30

En anglais à l'IMPÉRIAL, DORVAL et FAIRVIEW

EN PRIMEUR AUJOURD'HUI
ROBOFOX
2IÈME FILM AGUICHANT! PLUS bijou
Rêves de sexe PLUS JOUISSANCES À DOMICILE
3IÈME FILM AGUICHANT PLUS EVE!
LES BOUTIQUES AVEC LA MEILLEUR SÉLECTION ET PRIX DE CASSETTES XXX À MONTRÉAL

FAMOUS PLAYERS
Cinéma plus présente
APRÈS BAGDAD CAFE
le nouveau film de PERCY ADLON
G VISA GÉNÉRAL

«Un espace de liberté qu'on ne se lasse pas de déguster» • STUDIO
«Délicieusement amoral» • ACTUEL
«Percy Adlon est une fois encore un fabuleux fabuliste • LE MONDE

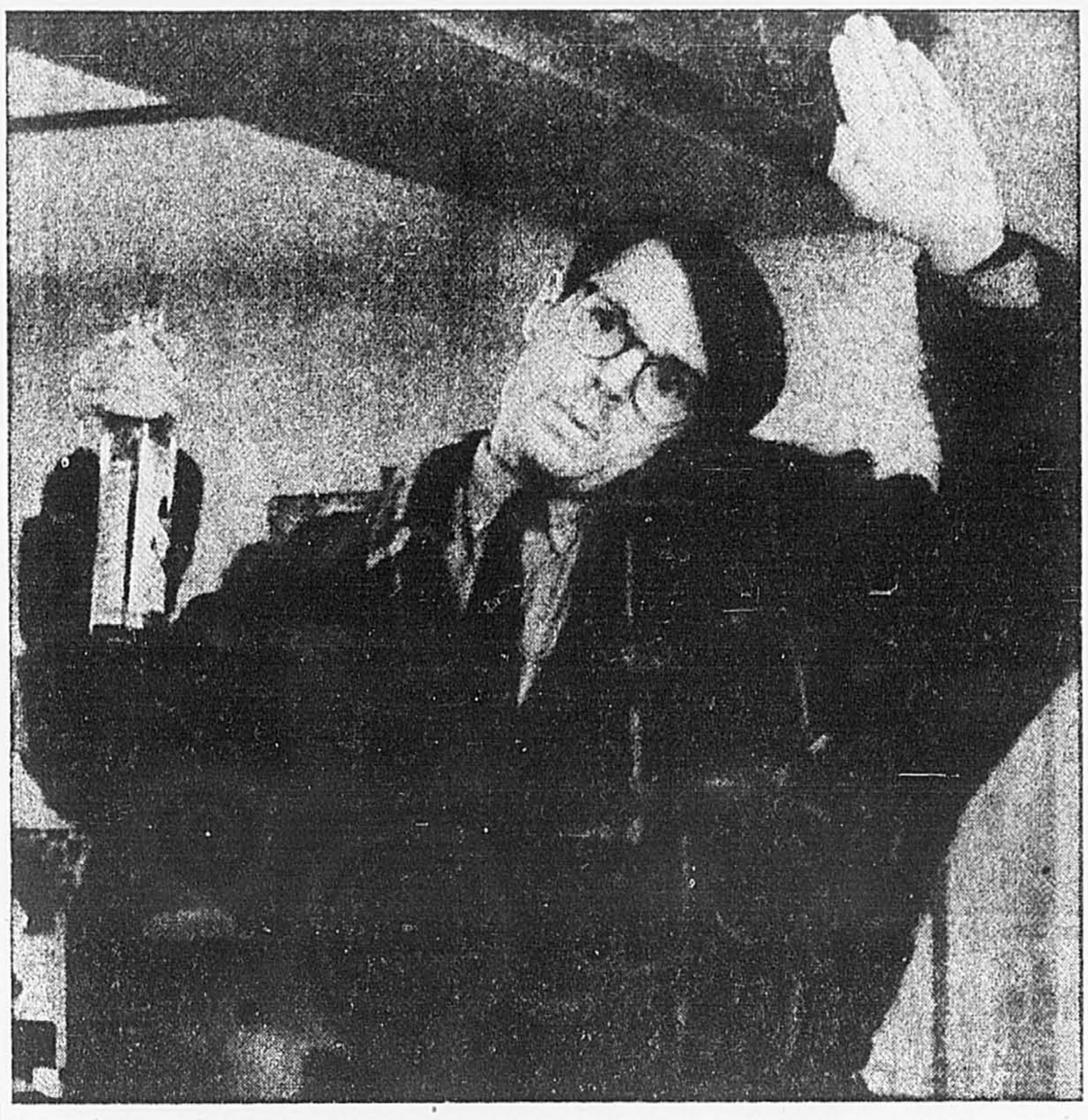
«SI TU DOIS 100 000 $ À TA BANQUE, T'AS UN PROBLÈME. SI TU LUI DOIS 1 000 000 $, TA BANQUE A UN PROBLÈME.»

Rosalie fait ses COURSES
V.F. ROSALIE GOES SHOPPING
UN FILM DE PERCY ADLON

en collaboration avec
FAMOUS PLAYERS La Presse Maison de la Presse Internationale CKAC 73 AM
DOLBY STEREO
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 10 AOÛT EN VERSION FRANÇAISE ET V.O. ANGLAISE DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

APRÈS BAGDAD CAFÉ
VOICI LE NOUVEAU FILM DE PERCY ADLON
Rosalie fait ses COURSES
V.F. ROSALIE GOES SHOPPING

Les 500 PREMIÈRES PERSONNES
à se présenter avec ce coupon le mercredi 8 août à l'une des huit succursales de la Maison de la Presse Internationale mériteront un laissez-passer double pour l'une des deux avant-premières de ROSALIE FAIT SES COURSES.
MERCREDI 8 AOÛT CINÉMA PARISIEN, 19h00
JEUDI 9 AOÛT CINÉMA PARISIEN, 19h00
Cinéma plus FAMOUS PLAYERS La Presse Maison de la Presse Internationale CKAC 73 AM



Suivez cet avion

Avec l'hôtesse Isabelle Gélinas

LUC PERREAULT

Le cinéma comique français traîne de la patte. L'espoir réside dans la nouvelle génération. Peut-être celle-ci parviendra-t-elle à imposer une nouvelle sensibilité. *Suivez cet avion* semble plutôt doué sous ce rapport. C'est un film farfelu, déroutant qui rate souvent sa cible mais qui ne laisse pas indifférent.

Lambert Wilson y incarne le personnage d'un jeune homme distrait que n'auraient pas désavoué Jacques Tati ou Pierre Etaix. Ce crack d'informatique habite toujours chez sa maman. Celle-ci lui téléphone sur son lieu de travail toutes les vingt minutes. Rien n'intéresse notre homme hormis son écran cathodique. Jusqu'au jour où une collègue de bureau (Isabelle Gélinas) va décider d'en faire la conquête.

Le ton burlesque du film éclate dans des accessoires comme la voiture minimaliste du héros ou dans des situations comme le hold-up commis par la nouvelle logeuse de Wilson, un personnage énigmatique (et plutôt improbable) qui se drape dans une fausse dignité pour mieux maquiller ses penchants criminels.

Le jeune réalisateur Patrice Ambard s'est inspiré d'une double tradition : le burlesque américain et la comédie française dans l'esprit de Tati. Ses dialogues citent d'ailleurs trois réalisateurs : Frank Capra, Billy Wilder et Leo McCarey. On pourrait par ailleurs retrouver dans l'allure guindée de Wilson l'influence d'un Cary Grant. Comme quoi, le renouveau passe par la redécouverte d'anciennes valeurs.

Si ce n'était de l'interprétation, le spectateur aurait malgré tout bien des chances de se désintéresser d'une intrigue somme toute assez inconsistante. Mais s'il accepte de suivre cet avion, c'est en grande partie à cause d'une inconnue, Isabelle Gélinas, qui a surtout jusqu'ici fait carrière au théâtre et dont le père, dit-on, est d'origine québécoise. Sa beauté n'est pas du genre tape-à-l'oeil. Mais son visage extrêmement expressif et spirituel inspire constamment le rire. Alors, pour quelque chose de complètement différent, comme disaient les Monty Pythons, il faut voir *Suivez cet avion*.

SUIVEZ CET AVION, de Patrice Ambard, au cinéma Cineplex Centre-Ville 2.

FAMOUS PLAYERS

JACK NICHOLSON

PRÉ-PUBLICITÉ FILM EN ATTENTE DE CLASSEMENT

Même si l'argent mène le monde,

le sexe a été inventé avant...

The TWO JAKES

V.O. ANGLAISE

PARAMOUNT PICTURES Presents A ROBERT EVANS HAROLD SCHNEIDER Production JACK NICHOLSON THE TWO JAKES HARVEY KEITEL MEG TILLY and MADELEINE STOWE with ELI WALLACH RUBEN BLADES FREDERIC FORREST DAVID KEITH Casting by and RICHARD FARNSWORTH Director of Photography VILMOS ZSIGMOND, A.S.C. Written by ROBERT TOWNE Produced by ROBERT EVANS and HAROLD SCHNEIDER Directed by JACK NICHOLSON

DOLBY STEREO

A PARAMOUNT PICTURE

TM & Copyright © 1990 By Paramount Pictures All Rights Reserved
A Paramount Communications Company

Écoutez CJFM pour gagner des billets pour la présentation spéciale du jeudi 9 août.

CJFM96

Les Sœurs de Marguerite

Bijou

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER
DÈS LE VENDREDI 10 AOÛT
DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS
PRÈS DE CHEZ VOUS.

" BRAVO ! LES ÉMOTIONS DU PREMIER ÉPISODE SONT DE RETOUR DANS LA TROISIÈME PARTIE !

STEVEN SPIELBERG Presente

RETOUR VERS LE FUTUR III

6e SEM.

DOLBY STEREO

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

LE PARADIS — 8215, RUE HOCHELAGA

DOLBY STEREO

LONGUEUIL — PLACE LONGUEUIL

LE DAUPHIN — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE

DOLBY STEREO

LAVAL 2000 — 3195, BOUL. ST-MARTIN O.

AUSSI À L'AFFICHE À: ST-JÉRÔME, JOLIETTE, DRUMMONDVILLE, SHERBROOKE ET TROIS-RIVIÈRES.

PLUS! 2ième FILM AUX CINE-PARCS

MEL&GOLDIE

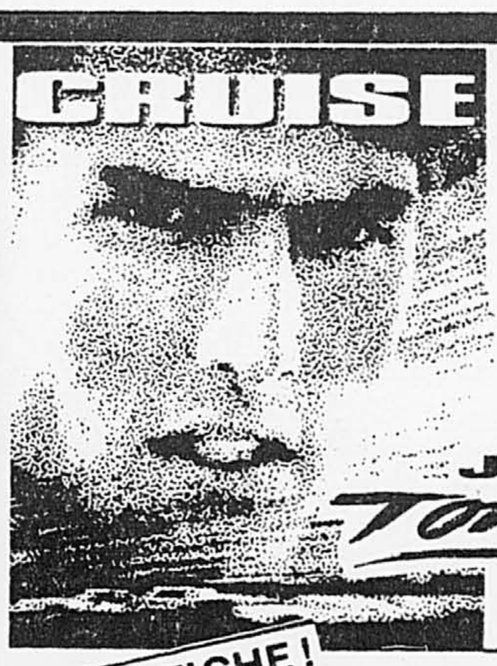
LE DÉLATEUR

14 ANS

(v.f. de Bird on a wire)

CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)



CRUISE

...DU TONNERRE.

RIEN NE POURRA L'ARRÊTER.

G

UNE PRODUCTION DE DON SIMPSON/JERRY BRUCKHEIMER

JOURS DE Tonnerre

VERSION FRANÇAISE DE "DAYS OF THUNDER"

PANAVISION A PARAMOUNT PICTURE

TM & COPYRIGHT © 1990 BY PARAMOUNT PICTURES ALL RIGHTS RESERVED

À L'AFFICHE!

PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS

DOLBY STEREO

DRUMMONDVILLE — CAPITOL

DOLBY STEREO

ST-JEAN — BOÎTE À FILMS

CINÉ-PARC ODÉON — ROUTE 20 (SORTIE 95)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

CINÉ-PARC TRACY — ROUTE 30 (SORTIE 178)

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY — 6 KM DU PONT MERCIER

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE — ROUTE 20 (SORTIE 170)

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES — ROUTE 40 (SORTIE 192)

CINÉ-PARC JOLIETTE — 5e RANG, ST-AMBROISE

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

CE DIABLE D'HOMME POSSÈDE UN CHARME D'ENFER! JEFF EST UN EFFET SPÉCIAL EN LUI-MÊME. - LE FIGARO

REMARQUABLE!

Une distribution brillante un film ambitieux et fantastique - LA REVUE DU CINÉMA

JEFF GOLDBLUM EST

Pré-publicité film en attente de classement

MISTER FROST

JEFF GOLDBLUM — ALAN BATES — KATHY BAKER

dans un film de PHILIPPE SETBON avec JEAN-PIERRE CASSEL DANIEL GÉLIN et ROLAND GIRAUD Scénario PHILIPPE SETBON BRAD LYNCH Musique STEVE LEVINE
Co-produit par JOHN SIMENON Produit par XAVIER GÉLIN

DÈS LE VENDREDI 10 AOÛT

ALLIANCE PICTURES

Elle est agent secret.
Séduite par une fantaisie.
Envoûtée par un mystère.
Menée par une impulsion dangereuse.

THERESA RUSSELL

DOUBLE JEU

(v.f. de Impulse)

C'est facile de perdre contrôle.

WARNER BROS. PRESENTS A RUDDY MORGAN PRODUCTION A SONDRA LOCKE FILM THERESA RUSSELL IMPULSE JEFF FAHEY GEORGE DZUNDZA MUSIC MICHEL COLOMBIER STORY JOHN DE MARCO SCREENPLAY JOHN DE MARCO and LEIGH CHAPMAN PRODUCED ALBERT S. RUDDY, ANDRE MORGAN DIRECTED SONDRA LOCKE

14 ANS

À L'AFFICHE!

DOLBY STEREO

BERRI — ST-DENIS & STE-CATHERINE

BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN

CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR

JOLIETTE — JOLIETTE

PLUS! 2ième FILM AU CINÉ-PARC GREMLINS 2

CINÉ-PARC LAVAL — ROUTE 15 (SORTIE 14)

L'Enfant de l'hiver

Triste saison des amours...

SERGE DUSSAULT

L'Enfant de l'hiver, d'Olivier Assayas, est un film sérieux. Au coeur des angoisses et des incertitudes. Un film d'amour... noir. Le bonheur n'est jamais au rendez-vous. Ici, quand on aime, c'est ou trop tôt ou trop tard. Et ce n'est jamais la personne qu'il faudrait aimer. Natalia aime Stéphane qui ne l'aime plus. Elle attend un enfant de lui. Stéphane aime Sabine qui n'aime que Bruno. Et Bruno en aime une autre... Est-ce l'histoire d'une génération qui a mal appris à aimer? Génération d'hiver, comme suggère le titre du film... L'enfant, celui de Natalia et de Stéphane, ramènera ces âmes qui se cherchent à des valeurs fondamentales...

Olivier Assayas a travaillé comme coscénariste, notamment sur deux films d'André Téchiné (*Rendez-vous* et *le Lieu du crime*) avant de tourner un premier film, *Désordre*, que je n'ai malheureusement pas vu. *Désordre* a eu bonne presse. *L'Enfant de l'hiver*, a dit Assayas, en est le prolongement. Sans doute est-ce son univers. Ce qui expliquerait que *l'Enfant de l'hiver* me parait être de ces films nés d'une nécessité, d'un besoin intérieur.

Assayas ne joue pas sur le décor. Il économise la lumière. Et cadre de très près ses acteurs à qui il demande d'en mettre le moins possible. Cette retenue donne à un regard, à une larme, une intensité extraordinaire. Assayas sait utiliser les visages singulièrement expressifs de Marie Matheron (celle qui attend un enfant) et de Clotilde de Bayser (celle qui veut tuer un amant infidèle). J'ai souvent pensé à Bresson en voyant *l'Enfant de l'hiver*. Au point de me demander si Assayas n'avait pas pris le caméraman de *l'Argent*. Mais non. Les images d'Assayas sont de Denis Lenoir qui n'a jamais, à ma connaissance, travaillé avec Bresson.

Petit détail qui a son importance à notre époque où le son est horriblement trafiqué : au générique, on a pris la peine de mentionner « son direct » d'Olivier Schwob. Ce n'est pas une coquetterie, c'est une prise de position.

L'ENFANT DE L'HIVER, d'Olivier Assayas, Complexe Desjardins 2

Périgord Noir

Où sont les nègres d'antan?

LUC PERREAULT

Mais où sont les nègres d'antan? se lamentait voici plus de vingt ans André Martin dans un savoureux court métrage d'animation qui pourfendait la race des ethnologues toujours en quête de modèles primitifs dans une Afrique alors en pleine mutation. Le même refrain revient à l'esprit en voyant *Périgord noir*. De cette petite comédie sans grande conséquence, on peut dire qu'elle se moque gentiment de l'esprit du temps.

Le réalisateur Nicolas Ribowski et son scénariste Philippe Conil ont en effet fui comme la peste le racisme et même jusqu'à son apparence. Ça n'empêche pas leur film parfois d'être truculent puisqu'il s'attache à comparer les traits de deux cultures paysannes aux antipodes l'une de l'autre, l'une africaine et l'autre française, réunies dans des circonstances extrêmes: leur menace commune d'extinction.

Un village de bananiers risque de disparaître quelque part en Afrique. Les propriétaires de la plantation, des blancs, ont décidé de retourner en Europe. Les villageois ont alors une idée folle: racheter la plantation et devenir propriétaires de leurs terres. Mais où trouver l'argent? On ira le chercher dans la poche de ceux qui en ont. On ne s'arrêtera guère sur le choix de la victime, Antoine, un simple paysan du Périgord (Roland Giraud) choisi au hasard à même la liste des anciennes connaissances de la défunte mère de la fille prodige du village, Adiza (Lydia Galin).

Truculent mais pas hilarant

Adiza débarque la première dans ce petit village périgourdin. Elle fait instantanément la conquête de son « papa ». Futée, elle découvre des paysans à l'aise mais acculés à la faillite par suite d'un manque de main-d'oeuvre. Qu'à cela ne tienne. Elle fait venir ses frères et soeurs et en deux temps, trois mouvements, l'affaire est réglée : d'agonisant qu'il était, le village renait. À partir de là, dans ces deux communautés aussi rusées l'une que l'autre, c'est à qui cherchera à séduire l'autre dans le but de l'utiliser à ses fins.

La thèse sous-jacente au film, c'est qu'Africain ou Français, l'homme reste le même. Les circonstances s'y prêtant, l'Afrique et le Périgord vont donc fusionner. Sous l'effet d'un syncrétisme spontané, les races, les couleurs de peau, les coutumes, voire les croyances donnent naissance à une nouvelle culture, l'*afrigordien*, si on me permet ce néologisme.

C'est seulement quand la politique va s'en mêler en la personne du maire (Jean Carmet) que les choses vont s'emmêler. Mais le courant est trop fort, les intérêts trop puissants: le Périgord noir paraît viable, du moins si l'on suit les auteurs du film jusque dans leurs conclusions.

Ceci dit, force est de constater que le comique de *Périgord noir* a du mal à se hisser à la hauteur des intentions du scénario. Certaines idées, séduisantes sur papier, ne donnent pas les résultats escomptés. Je pense à l'*Ave Maria* de Schubert métamorphosé par les rythmes africains. Ou l'affaire des poules qui disparaissent mystérieusement.

Il manque par ailleurs à ce film un personnage comique fort, une sorte de De Funès, qui en aurait accentué les contrastes pour lui donner un ton hilarant et irrésistible. On se retrouve plutôt avec un Roland Giraud plus à l'aise dans la comédie sentimentale que dans la caricature et Jean Carmet qui répète son personnage d'intolérant de *Dupont-Lajoie*.

PÉRIGORD NOIR, de Nicolas Ribowski au Complexe Desjardins 3.

Denzel Washington et Cynda Williams dans *Mo' Better Blues*

Mo' Better Blues

L'ascension et le déclin d'un trompettiste

LUC PERREAULT

Après les respectueux hommages de Clint Eastwood et de Bertrand Tavernier à des géants du jazz (*Bird* et *'Round Midnight*), il fallait le regard d'un noir et, qui plus est, d'un noir de New York pour pénétrer encore plus de l'intérieur cet univers unique, à la fois terrible et fascinant.

Ce nouvel hommage a pour titre *Mo' Better Blues*, un titre qui, d'entrée de jeu, livre la clé du film. Il s'agit tout d'abord d'un terme d'argot noir pour désigner le sexe. Mais on peut également y déceler dans son sens littéral (*encore meilleur*) la philosophie du personnage central, Bleek Gilliam, un ambitieux trompettiste qui ne vivait qu'en fonction de son art.

Spike Lee décrit l'engagement du jeune Gilliam dans l'univers du jazz comme une passion de plus en plus dévorante. Formé très jeune à la trompette sous l'influence d'une mère exigeante, Gilliam va troquer l'amour du baseball contre celui de la musique. Avec l'aide de Giant, un camarade d'école (joué par Lee lui-même), il va créer un quintette qui va croitre rapidement en popularité. Il va s'engager dans son art comme on entre en religion. Ses lèvres vont devenir la partie la plus précieuse de son corps. Même ses deux maitresses, Indigo et Clarke, devront accepter de passer en second.

Une fois la renommée atteinte, bien des déboires attendent pourtant Gilliam. C'est d'abord son ami et gérant, Giant, un joueur invétéré, qui flambe les recettes du quintette et le lie par un mauvais contrat avec une boite de Harlem. C'est aussi son saxophoniste Shadow, son rival sur le plan professionnel aussi bien que sentimental. Puis ses histoires de coeur tournent mal, en partie parce qu'il a offert à ses deux maitresses la même robe achetée à Paris mais surtout parce qu'il refuse de leur faire une plus grande place dans sa vie. Quand Giant est sauvagement battu dans une ruelle, Gilliam, parti à sa rescousse, va subir le pire des déshonneurs. Sa carrière ne pourra plus s'en relever.

Démons intimes

Spike Lee avait d'abord conçu le projet de traiter d'un sujet qui lui tenait à coeur, le sport. À l'époque du lancement à Cannes l'an dernier de *Do the right thing*, il décida de transposer dans le monde du jazz sa réflexion amorcée au sujet d'un athlète qui s'adonne à son métier 24-7-365, comme il le dit lui-même, c'est-à-dire 24 heures par jour, sept jours par semaine et 365 jours par année.

D'une facture très classique, parfois traversé de scènes extrêmement violentes, *Mo' Better Blues* laisse deviner la forte personnalité de son auteur qui est à la fois le producteur, le réalisateur, le scénariste et l'interprète de son film. Une mise en scène très sobre fait appel à un savant découpage. Dans le rôle de Gilliam, Denzel Washington qui n'avait pas d'expérience de trompettiste, s'en tire avec l'allure d'un pro. Il est vrai qu'il avait droit aux conseils d'un jeune trompettiste de talent, Terence Blanchard. Le seul jazzmen professionnel du quintette était Jeff Williams. Quant au choix des moments musicaux, il fait preuve chez Lee d'un brillant éclectisme avec des hommages rendus aux grands du jazz tels que John Coltrane, Miles Davis, Charles Mingus et Ornette Coleman.

Les joueurs de jazz ont souvent été décrits comme des victimes de leur art. Gilliam ne fait pas exception à cette règle. Mais ici la drogue ne tient pas le rôle de ce dangereux rival qu'on a souvent dépeint. Les causes du malheur du trompettiste sont plus terre-à-terre. On pourrait en nommer quelques-unes: l'ambition, la jalousie et l'envie. C'est le genre d'écueil qui guette ceux qui ont connu la gloire et le succès. À l'âge de 33 ans et après deux films qui l'ont hissé au premier rang des cinéastes de sa génération, Spike Lee pourrait bien avoir cherché avec *Mo' Better Blues* le moyen de terrasser ses démons intimes.

MO' BETTER BLUES, de Spike Lee, aux cinemas Cineplex Centre-Ville 7, Faubourg Sainte-Catherine 3 et Pointe-Claire 2.

Henry Jaglom et Andrea Marcovicci.

Someone to Love

La solitude, Welles, Kellerman et les autres...

SERGE DUSSAULT

Un cinéaste envoie des invitations : si vous êtes seul(e) à la Saint-Valentin, venez à telle adresse. L'adresse indiquée est celle d'un très vieux et très beau petit cinéma de Los Angeles. Dans quelques jours, il sera démoli. Les gens viennent. Nombreux. Beaucoup de femmes. Le cinéaste leur demande : que pensez-vous de la solitude? Au fond de la salle, Orson Welles — c'est son dernier rôle — commente philosophiquement. Et avec humour. Il s'interroge sur la libération de la femme, cette « révolution moderne » dont on mesure mal encore les conséquences.

Someone to Love a été écrit et réalisé par Henry Jaglom, un cinéaste américain qui tourne des films à petit budget parce qu'il tient jalousement à son indépendance. Il croit aussi que l'économie de moyens oblige à un véritable effort de création. Apprendre à se passer d'argent, c'est une leçon qu'il doit à son ami Welles dont Hollywood a mutilé la plupart des films. Ceux que tourne Jaglom montrent qu'il a raison. Ils ont une originalité, une authenticité que n'ont pas les films fabriqués à coup de millions par les grands studios. Qu'on se rappelle *Can She Bake a Cherry Pie*, avec Karen Black, qu'on a vu il y a cinq ans. Ou a *New Year's Day* que présentait le Cinéma de Paris en juin. Il suffit de peu à Jaglom pour amortir ses coûts de productions. Ses acteurs ont part au profit après avoir travaillé à cachet minimum. Ce qui, parait-il, représente pour eux des sommes intéressantes. La recette pourrait servir aux cinéastes québécois.

Jaglom n'est pas un conteur d'histoire. C'est l'humain qui l'intéresse. Les angoisses, les petits drames, les blessures qui se cachent parfois derrière un sourire. Il interroge, il fixe sa caméra sur les visages, il écoute. Il laisse venir. Il demande à ses acteurs de trouver au fond d'eux-mêmes la vérité de leur personnage sur un thème proposé. La solitude, c'est un sujet vaste et imprécis. Chacun l'imagine et la vit à sa façon.

Dans *Someone to Love*, Jaglom s'est donné le rôle du cinéaste qui a lancé les invitations. Il est là avec une équipe de production. Le caméraman et le perchiste se promènent au milieu des gens. Parmi les invités, la grande Sally Kellerman (*M.A.S.H.*, *Welcome to L.A.*, *Back to School*, etc.) entourée de comédiennes et de comédiens moins connus, mais tout aussi doués. Il y a Andrea Marcovicci, qui a tourné son premier film, *The Front*, avec Woody Allen. Il y a Michael Emil qui, dans *Insignifiance*, était l'Albert Einstein que rencontrait une Marilyn Monroe incarnée par Theresa Russell. Emil est un des acteurs qui jouent souvent dans les films de Jaglom (*Sitting Ducks*, *Can She Bake a Cherry Pie?*). Il y a Oja Kodar, qui fut la dernière compagne d'Orson Welles (à Cannes, en 1986, elle a présenté 45 minutes du *Don Quichotte* que Welles n'a jamais pu terminer). On entrevoit la brune Maggie Jakobson, remarquable dans *New Year's Day*... Tous et toutes incarnent une certaine façon de vivre et de comprendre la solitude. Jaglom a voulu qu'ils soient, dirait-on, les facettes différentes d'un même personnage.

Ce cinéma comporte des risques. Il pourrait facilement tomber dans un intellectualisme agaçant. Henry Jaglom y veille. Dans *Someone to Love*, l'humour tempère l'intelligence. L'ironie aussi, qui serait parfois cruelle si on ne sentait la complicité presque amoureuse entre le cinéaste et ses interprètes.

SOMEONE TO LOVE, de Henry Jaglom, Cinéma de Paris.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez : **849-FILM** 11 am - 10 pm

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées Cards Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 3 AU 9 AOÛT 1990

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stereo
2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:10
Coupons refuses

NAVY SEALS (14 ans) Dolby Stereo
2:10 - 4:30 - 7:00 - 9:20

MO' BETTER BLUES Dolby Stereo (G)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
Coupons refuses

JETSONS: THE MOVIE (G) Dolby Stereo
1:50 - 3:30 - 5:15

LONGTIME COMPANION (G) 7:15 - 9:15
Special 2 pour 1 tous les jours excepté mardi. Base sur le prix d'adulte.

PLACE ALEXIS NIHON
Métro Atwater

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stereo 70 MM
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:30 - 7:45 - 10:00
Coupons et laissez-passer refuses

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo / 1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:45

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo / 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:30

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40
Coupons et laissez-passer refuses

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

NAVY SEALS (14 ans)
2:15 - 4:35 - 7:15 - 9:35

MO' BETTER BLUES (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 / Coupons refuses

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) Dolby Stereo
12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10
Coupons et laissez-passer refuses

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stereo THX
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:40

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Coupons refuses

THE ADVENTURES OF FORD FAIRLANE (G)
Dolby Stereo / 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

BONAVENTURE
Place Bonaventure

DIE HARD # 2 (14 ans)
Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sam. et Sem.: 2:00 - 9:30

PROBLEM CHILD (G)
Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:20 - 7:20 - 9:10
Sam. et Sem.: 7:20 - 9:10
Coupons refuses

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Métro McGill

CRUISING BAR (14 ans)
1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

SUIVEZ CET AVION (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10

NAVY SEALS (14 ans) / 9:00

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (18 ans) / 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:30

JESUS DE MONTREAL (14 ans)
(v.o. avec sous-titres anglais)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

PROBLEM CHILD (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Coupons refuses

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (G)
(v. anglaise) / 1:05 - 3:05 - 5:05

MILOU EN MAI (14 ans) / 7:20 - 9:30

MO' BETTERS BLUES (G)
1:25 - 4:00 - 7:05 - 9:35
Coupons refuses

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40

CINEMA PARADISO (G) (v. française)
1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25

DÉCARIE
6900, boul. Décarie

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:15 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00 Coupons refuses

DIE HARD # 2 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

BERRI
1280, rue St-Denis

ROBOCOP # 2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. française) / 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:40

DOUBLE JEU (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

NIKITA (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

GREMLINS # 2 (14 ans) (v. française)
12:30 - 4:50

LE DELATEUR (14 ans) / 2:40 - 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

L'ENFANT DE L'HIVER (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

PERIGORD NOIR (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

LA SERVANTE ECARLATE (14 ans)
4:30 - 9:20

MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR (G)
2:10 - 7:00

CRÉMAZIE
8610, rue St-Denis

LE GRAND BLEU (G) Dolby Stereo
2:00 - 5:00 - 8:00

LONGUEUIL
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent

ROBOCOP # 2 (14 ans) (v. française)
12:10 - 2:30 - 4:45 - 7:05 - 9:25

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G)
12:15 - 2:35 - 4:50

LE DELATEUR (14 ans) / 7:10 - 9:30

COMMODORE
5780, boul Gouin ouest, Cartierville

DICK TRACY (14 ans) (v. française)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

NAVY SEALS (14 ans)
1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:35

LE DELATEUR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:40

DIE HARD # 2 (14 ans)
1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:40

DOUBLE JEU (14 ans)
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:45

YOUNG GUNS # 2 Dolby Stereo (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:30 - 7:45 - 10:00
Coupons et laissez-passer refuses

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Coupons refuses

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Couche tard: Vendredi et Samedi: minuit

PROBLEM CHILD (G) Dolby Stereo
1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
Couche tard: Vendredi et Samedi: 11:30
Coupons refuses

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Vendredi et Samedi: 11:45
Coupons et laissez-passer refuses

NAVY SEALS (14 ans)
1:10 - 3:10 - 5:30 - 7:45 - 10:00
Couche tard: Vendredi et Samedi: minuit

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga

ROBOCOP # 2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. française)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Couche tard: Vendredi et Samedi: minuit

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:00
Couche tard: Vendredi et Samedi: 11:45

LE DELATEUR (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Couche tard: Vendredi et Samedi: 11:30

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:15

GREMLINS # 2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. française)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ROBOCOP # 2 (14 ans) Dolby Stereo
(v. française) / 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:35

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

PROBLEM CHILD (G)
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10
Coupons refuses

DOUBLE JEU (14 ans)
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25

DIE HARD # 2 (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (G)
2ème film: LE DELATEUR

JOURS DE TONNERRE (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN (v. française)

CINÉ-PARC LAVAL
Aut. des Laurentides (Sortie 14)

ARACHNOPHOBIE (14 ans)
2ème film: LE MARIAGE DE BETSY

PROBLEM CHILD (G)
2ème film: BACK TO THE FUTURE # 3

DOUBLE JEU (14 ans)
2ème film: GREMLINS # 2 (v. française)

RETOUR VERS LE FUTUR # 3 (14 ans)
2ème film: LE DELATEUR

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY
6 km du pont Mercier

JOURS DE TONNERRE (G)
2ème film: A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE

ROBOCOP # 2 (14 ans) (v. française)
2ème film: CADILLAC MAN (v. française)

ARACHNOPHOBIE (14 ans)
2ème film: LE MARIAGE DE BETSY

CINÉ-PARC TRACY
Route 30 (Sortie 178)

JOURS DE TONNERRE (14 ans)
2ème film: NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN (v. française)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE
Route 20 (Sortie 115)

ROBOCOP # 2 (14 ans) (v. française)
2ème film: CADILLAC MAN (v. française)

ARACHNOPHOBIE (14 ans)
2ème film: UNE JOLIE FEMME

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Route 15 (Sortie 21)

ROBOCOP # 2 (14 ans) (v. française)
2ème film: CADILLAC MAN (v. française)

JOURS DE TONNERRE (G)
2ème film: A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE

ARACHNOPHOBIA (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: FIREBIRDS

48 HEURES DE PLUS (14 ans)
2ème film: BLACK RAIN (v. française)

YOUNG GUNS # 2 (14 ans) (v. anglaise)
2ème film: DIE HARD # 2

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
Transcanadienne (Sortie 170)

JOURS DE TONNERRE (14 ans)
2ème film: 48 HEURES DE PLUS

ROBOCOP # 2 (14 ans)
2ème film: JUMEAUX

CINÉ-PARC JOLIETTE
5e Rang, St-Ambroise

JOURS DE TONNERRE (14 ans)
2ème film: 48 HEURES DE PLUS

ROBOCOP # 2 (14 ans) (v. française)
2ème film: TREMORS (v. française)

À L'AFFICHE!
ROLAND GIRAUD
JEAN CARMET
LYDIA GALIN
PERIGORD NOIR
Un film de Nicolas RIBOWSKI
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
DISTRIBUTION ACTION FILM

«Décollage réussi... Tous se régalent à s'échanger des dialogues écrits avec humour et finesse.»
LAMBERT WILSON ISABELLE GELINAS CLAUDE PIEPLU
PATRICE AMBARD
SUIVEZ CET AVION
2e SEM.
DISTRIBUTION PRIMA FILM
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

GREMLINS 2
EN VERSION FRANÇAISE
14 ANS
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
8e SEM.
PLUS! 2ème FILM AU CINÉ-PARC : "DOUBLE-JEU"
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

UN FILM DE VOLKER SCHLÖNDORFF
D'APRÈS LE BEST SELLER DE MARGARET ATWOOD
AVEC NATASHA RICHARDSON FAYE DUNAWAY • ROBERT DUVAL
14 ANS
LA SERVANTE ÉCARLATE
VERSION FRANÇAISE DE "THE HANDMAID'S TALE"
3e SEM.
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
ALLIANCE VIVAFILM

MEL & GOLDIE LE DÉLATEUR
(v.f. de Bird on a wire)
14 ANS
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
4e SEM.
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
DRUMMONDVILLE CAPITOL
JOLIETTE JOLIETTE
TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS
SHERBROOKE BELVÉDÈRE
VALLEYFIELD DE PARIS

PLUS! 2ième FILM AU CINÉ-PARC
STEVEN SPIELBERG Présente
RETOUR VERS LE FUTUR II
CINÉ-PARC ODÉON ROUTE 20 (SORTIE 95)
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

Steven Spielberg présente
UN FILM DE FRANK MARSHALL
UNE FRISS-OMEDIE!
14 ANS
ARACHNOPHOBIE
Huit Pattes, Deux Crochets et une Attitude.
EN VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!
DRUMMONDVILLE CAPITOL
SOREL LE ST-LAURENT
ST-JEAN LE CAPITOL
PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 5 KM DU PONT MERCIER
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

S'CUSEZ... ON A BRISÉ TOUS LES RECORDS!
14 ANS
MICHEL CÔTÉ
DANS UN FILM DE
ROBERT MÉNARD
CRUISING BAR
MALOFILM DISTRIBUTION
44e SEM.
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

"★★★★" John Griffin, The Gazette
LONGTIME COMPANION
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SPÉCIAL 2 pour 1
TOUS LES JOURS EXCEPTÉ MARDI
(basé sur le prix pour adulte)
6e SEM.
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME et SON AMANT
18 ANS
"THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE & HER LOVER"
13e SEM.
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

GAGNANT DE 4 OSCARS
MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
EN VERSION FRANÇAISE
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
10e SEM.

LA RÉVÉLATON DE L'ANNÉE!
14 ANS
UN FILM DE LUC BESSON
NIKITA
21e SEM.
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
DISTRIBUTION ACTION FILM

L'EXPLOIT CINÉMATOGRAPHIQUE!
LE GRAND BLEU
VERSION LONGUE ORIGINALE
Un film de LUC BESSON
avec ROSANNA ARQUETTE, GRIFFIN DUNE
JEAN RENO, JEAN-MARC BARR, VALENTINA VARGAS
musique de ERIC SERRA
ÉMANATIONS DE MER PAR MICRO-PARTICULES
18e SEM.
CRÉMAZIE ST-DENIS & CRÉMAZIE
DISTRIBUTION ACTION FILM

GAGNANT OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER
cinema PARADISO LE FILM QUI REND HEUREUX!
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
47e SEM.
ALLIANCE VIVAFILM

UN FILM DE DENYS ARCAND
14 ANS
Jésus de Montréal
V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
DISTRIBUTION MAX FILMS
64e SEM.
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

MICHEL PICCOLI MIOU MIOU
14 ANS
Milou en Mai UN FILM DE LOUIS MALLE
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
25e SEM.

Attila le Hun. Ivan le Terrible. Al Capone. Ils ont tous déjà eu sept ans.
PROBLEM CHILD
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
2e SEM.
COUPONS REFUSES
LE FAUBOURG 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE
ASTRE 9480, BOUL. LACORDAIRE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON
BONAVENTURE PLACE BONAVENTURE
PLUS! 2ième FILM AU CINÉ-PARC
BACK TO THE FUTURE II
CINÉ-PARC LAVAL ROUTE 15 (SORTIE 14)

ROBOCOP 2
14 ANS
EN VERSION FRANÇAISE
2e SEM.
Venez rencontrer ROBOCOP en "PERSONNE" !! VENDREDI ET SAMEDI AU CINÉ-PARC ST-EUSTACHE DES 20H00 !!
An ORION PICTURES Release
BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
LE PARADIS 8215, RUE HOCHELAGA
LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
DRUMMONDVILLE CAPITOL
SHERBROOKE CAPITOL
JOLIETTE JOLIETTE
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
TROIS-RIVIÈRES FLEUR-DE-LYS
ST-JEAN BOÎTE À FILMS
SOREL LE ST-LAURENT
PLUS! 2ième FILM AUX CINÉ-PARCS
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
CINÉ-PARC ST-HILAIRE ROUTE 20 (SORTIE 115)
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY 5 KM DU PONT MERCIER
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109
CINÉ-PARC JOLIETTE 5e RANG, ST-AMBROISE
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE ROUTE 20 (SORTIE 170)

Au cinéma cette semaine

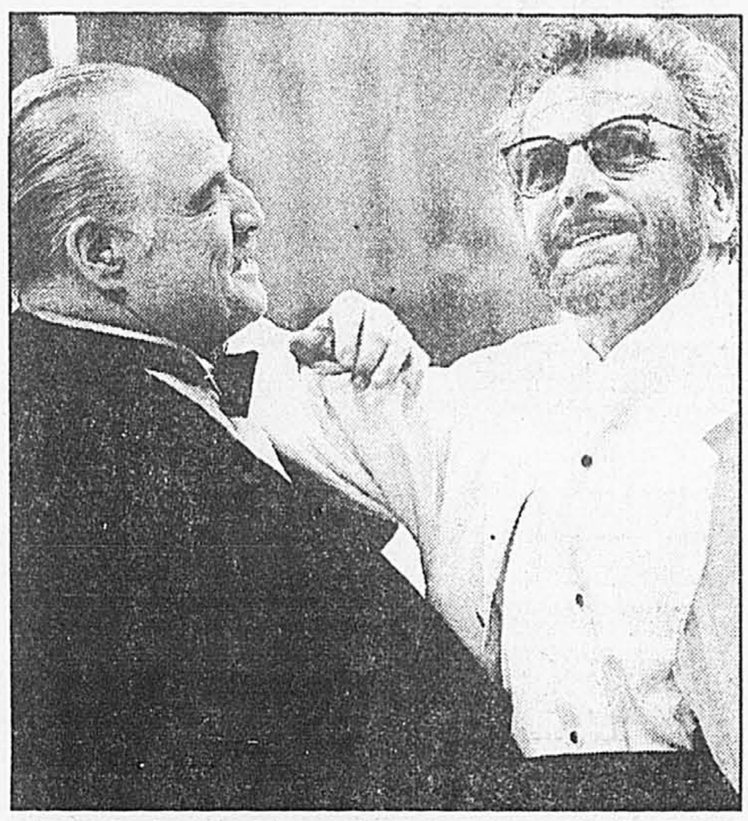
La Presse

CINÉMA

ADVENTURES (THE) OF FORD FAIRLANE
Cinema Egyptien (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (3): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45.
Pointe-Claire (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
A LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE
Ciné-Parc Chateauguay (1). Dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Dès 19 h.
ANOTHER 48 HOURS
Palace (3): 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam: 23 h 40.
ARACHNOPHOBIA
Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Fairview (2): 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15.
Greenfield Park (2): 13 h, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 20.
Palace (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 40, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 40.
Pine (2, Sainte-Adele). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 50.
ARACHNOPHOBIA (V.F.)
Cinema Capitol (4, Drummondville). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Chateauguay (3). Dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (1). Dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (3). Dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (2). Dès 19 h.
Du Plateau (2): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Imperial (2, Joliette): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Imperial (2, Trois-Rivieres): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Laval (2): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): 13 h 10, 15 h 20, 19 h 10, 21 h 20.
Omera (1, Longueuil): 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
Parisien (5): 13 h 40, 16 h, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Rex (2, Saint-Jerome): 14 h, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.
Versailles (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
AWESOME ASSETS
Guy: 10 h 10, 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
BACK TO THE FUTURE (3)
Ciné-Parc Laval (2). Des 19 h.
BANDE (LA) A PICSOU
Greenfield (3): 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 40.
Laval (5): 12 h 30, 14 h 20, 16 h, 17 h 40.
Parisien (2): 12 h 35, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 20.
Versailles (6): 12 h 30, 14 h 10, 15 h 50, 17 h 30.
BETSY'S WEDDING
Palace (4). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
Pine (4, Sainte-Adele). Tous les soirs: 19 h 10, 22 h.
BLACK RAIN
Ciné-Parc Odeon (2, Boucherville). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (4). Des 19 h.
Ciné-Parc Tracy (2). Des 19 h.
CADILLAC MAN V.F.
Ciné-Parc Chateauguay (2). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (1). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1). Des 19 h.
CHAMPAGNE AMER
Parisien (2). Tous les soirs: 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h.
CHASSE (LA) AUX NANAS
Eve: 13 h, 17 h 20, 21 h 45.
CINEMA PARADISO
Cineplex Centre-Ville (9): 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.
CORPS EN CHALEURS
Bijou: 11 h 20, 14 h 10, 17 h 05, 20 h.
CRUISING BAR
Cineplex Centre-Ville (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
CUISINIER (LE), LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 30.
CYRANO DE BERGERAC
Parisien (6): 13 h, 15 h 50, 18 h 40, 21 h 30.
Parisien (7): 12 h, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
Pine (3, Sainte-Adele): 19 h, 21 h 50.
DAYS OF THUNDER
Dorval (4): 18 h 50, 21 h 30.
Fairview (1): 15 h 05, 19 h, 21 h 20.
Imperial: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40.
DÉLATEUR (LE)
Berri (5. Tous les jours: 14 h 40, 19 h, 21 h 15.
Carrefour Laval (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 40.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Tous les soirs: 21 h 30. Cinema Joliette (3). Tous les jours: 16 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Laval (4). Des 19 h.
Ciné-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h.
Le Paradis (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Longueuil (2). Tous les soirs: 19 h 10, 21 h 30.
DEVIL IN MISS JONES (4)
L'Amour: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.
DICK TRACY
Commodore (Cartierville). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 15.
Dorval (1). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 15.
Loews (2): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.
DICK TRACY (F.V.)
Imperial (4, Joliette): 19 h 05, 21 h 35.
Imperial (3, Trois-Rivieres): 14 h 45, 19 h 15.
Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): 13 h, 15 h 10, 19 h, 21 h 10.
Omega (2, Longueuil): 15 h, 17 h 15, 21 h 20.
Parisien (3): 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20; merc.: 16 h 30, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
Versailles (4): 12 h 20, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
DIE HARD (2)
Astre (1). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Bonaventure (1). Dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; sam., et en sem.: 19 h, 21 h 30.
Brossard (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Carrefour Laval (3): 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Ciné-Parc St-Eustache (5). Des 19 h.
Cineplex Centre-Ville (8): 13 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.
Décarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 30.
Place Alexis-Nihon (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (4): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.
DOUBLE JEU
Berri (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Brossard (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25.
Carrefour Laval (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 45. Cinema Joliette (2). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Laval (3). Des 19 h.
DUCKTALES: THE MOVIE
Dorval (1): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.
Fairview (1): 13 h 25, 17 h 15.
Jean-Talon: 13 h, 15 h, 17 h.
Palace (6): 13 h, 15 h, 17 h, 18 h 45, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 22 h 15.
ENFANT (L') DE L'HIVER
Complexe Desjardins (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
FIREBIRDS (V.F.)
Ciné-Parc St-Eustache (3). Des 19 h.
FRESHMAN (THE)
Cinema V (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 05, 14 h 15, 16 h 35, 19 h, 21 h 20.
Dorval (3): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
Palace (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
GHOST
Dorval (2): 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.
Du Parc (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Laval (3): 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Loews (3): 13 h 05, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam: 23 h 45.
Versailles (5): 13 h, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.
GRAND (LE) BLEU
Crémazie: 14 h, 17 h, 20 h.
GREMLINS 2 (V.F.)
Berri (5). Tous les jours: 12 h 30, 16 h 50.
Ciné-Parc Laval (3). Dès 19 h.
Dauphin (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 20; en sem.: 19 h 15, 21 h 20.
HOMME (L') QUI VOULAIT SAVOIR
Complexe Desjardins (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.
IMAX - TO THE LIMIT
Vieux-Port. Du lun. au dim.: 11 h 30 et 18 h 30 approximativement.
IMAX - VIVRE AU SOMMET
Vieux-Port. Du lun. au dim.: de 10 h 30 a 21 h 30 (aux 45 a 60 minutes approximativement).
JESUS DE MONTREAL
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.
JETSONS, THE MOVIE
Faubourg Sainte-Catherine (4). Tous les jours: 13 h 50, 15 h 30, 17 h 15.
JEWEL OF THE NITE
Guy: 11 h 30, 14 h 20, 17 h 10, 20 h.
JOLIE (UNE) FEMME
Ciné-Parc St-Hilaire (2). Des 19 h.
Universite. Tous les soirs: 19 h, 21 h 15, sauf jeu.; sam., dim.: 16 h, 19 h, 21 h 15. merc: 21 h 40.
JOUISSANCES A DOMICILE
Eve: 11 h 20, 15 h 40, 20 h 05.
JOURS DE TONNERRE
Cinema Capitol (2, Drummondville). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 22 h; du lun. au jeu.: 19 h, 22 h.
Ciné-Parc Chateauguay (1). Des 19 h.
Ciné-Parc Drummondville (1). Des 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1). Des 19 h.
Ciné-Parc Odeon (2, Boucherville): des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (2). Des 19 .
Ciné-Parc Tracy (1). Dès 19 h.
Du Plateau (1): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Greenfield (1): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 15.
Imperial (1, Joliette): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Imperial (1, Trois-Rivières): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Laval (1): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): 13 h 20, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30.
Parisien (4): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Rex (1, Saint-Jerome): 14 h 10, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.
Versailles (1): 12 h 40, 14 h4 5, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
JUMEAUX
Ciné-Parc Drummondville (2). Dès 19 h.
JUNGLE (THE) BOOK
Dorval (4): 13 h 30, 15 h 30.
Fairview (2): 13 h, 14 h 45.
Palace (4): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50.
LIVRE (LE) DE LA JUNGLE
Laval (4): 12 h 40, 14 h 30.
Omega (2, Longueuil): 13 h, 19 h 30.
Parisien (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 10.
Versailles (3): 12 h 20, 14 h, 15 h 40, 17 h 20.
LONGTIME COMPANION
Faubourg Sainte-Catherine (4). Tous les soirs: 19 h m15, 21 h 15.
MARIAGE (LE) DE BETSY
Ciné-Parc Chateauguay (3). Dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (1). Dès 19 h.
MILOU EN MAI
Cineplex Centre-Ville (6): 19 h 20, 21 h 30.
MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR
Complexe Desjardins (4): 14 h 10, 19 h.
MO, BETTER BLUES
Cineplex Centre-Ville (7): 13 h 25, 16 h, 19 h 05, 21 h 35.
Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.
Pointe-Claire (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
NAVY SEALS
Astre (4). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 30, 19 h 45, 22 h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Carrefour Laval (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.
Cineplex Centre-Ville (2): 21 h.
Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.
Pointe-Claire (1): 14 h 15, 16 h 35, 19 h 15, 21 h 35.
NIKITA
Berri (3): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.
NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES
Ciné-Parc Tracy (1). Dès 19 h.
NURSE (LA)
Carrefour du Nord (2, Saint-Jerome): 19 h, 21 h.
PAS DE REPIT POUR MELANIE
Parisien (3): 12 h 30.
PERIGORD NOIR
Complexe Desjardins (3): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.
PRESUMED INNOCENT
Cinema V (1). Tous les soirs: 18 h 20, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 15.
Du Parc (1). Tous les soirs: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.
Jean-Talon. Tous les soirs: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.
Loews (1): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Loews (4). Jeu.: 14 h 40, 17 h 20, 20 h 10.
Pine (1, Sainte-Adele). Tous les soirs: 19 h, 22 h.
PRETTY WOMAN
Loews (4): 13 h 05, 15 h 40, 18 h 15, 21 h; jeu.: 13 h 05, 15 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
PROBLEM CHILD
Astre (2). Tous les jours: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h1 5, 20 h, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.
Bonaventure (2). Dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 10; sam. et en sem.: 19 h 20, 21 h 10.
Brossard (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10.
Carrefour Laval (6): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Ciné-Parc Laval (2). Dès 19 h.
Cineplex Centre-Ville (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.
Décarie (1). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h, 21 h; en sem.: 19 h, 21 h.
Faubourg Ste-Catherine (1): 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 10.
Pointe-Claire (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
48 HEURES DE PLUS
Ciné-Parc Drummondville (1). Dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1). Dès 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (4). Dès 19 h.
Ciné-Parc Tracy (2). Des 19 h.
Greenfield (3): 19 h 20, 21 h 25.
Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30.
Imperial (3, Trois-Rivieres): 12 h 45, 17 h 15, 21 h 35.
Laval (5). Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Parisien (1). Tous les soirs: 19 h, 21 h; jeu.: 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.
Versailles (6). Tous les soirs: 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h.
QUICK CHANGE
Palace (5): 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 10; sam., 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.
RAW TALENT (2)
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
RETOUR VERS LE FUTUR (3)
Berri (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Carrefour du Nord (2, Saint-Jérôme): 13 h 30, 16 h 15.
Cinéma Capitol (3, Drummondville). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 19 h; du lun. au jeu.: 19 h. Cinéma Joliette (3). Tous les jours: 13 h 30, 19 h.
Ciné-Parc Laval (4). Dès 19 h.
Ciné-Parc Odeon (1, Boucherville): dès 19 h.
Dauphin (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem.: 19 h, 21 h 15.
Laval 2000 (2): 12 h 30, 14 h4 5, 17 h, 19 h 15, 21 h 35.
Le Paradis (2). Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Longueuil (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 50.
REVES DE SEXES
Eve: 10 h, 14 h 20, 18 h 45.
ROBOCOP (2)
Berri (1). Tous les jours: 12 h 45, 15 h, 17 h1 5, 19 h 30, 21 h 40.
Carrefour du,Nord (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Cinema Capitol (1, Drummondville). Ven., sam., dim.: 13 h 30, 19 h, 21 h 30; du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.
Cinéma Joliette (1). Tous les jours: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Ciné-Parc Châteauguay (2). Dès 19 h.
Ciné-Parc Drummondville (2). Dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (2). Des 19 h.
Ciné-Parc St-Eustache (1). Dès 19 h.
Ciné-Parc St-Hilaire (1). Dès 19 h.
Laval 2000 (1): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.
Le Paradis (1). Tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.
Longueuil (1). Tous les jours: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25.
ROBOFOX
Bijou: 9 h 50, 12 h 40, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 25.
SERVANTE ECARLATE
Complexe Desjardins (4): 16 h 30, 21 h 20.
SIMON LES NUAGES
Parisien (3): 14 h 30.
SUIVEZ CET AVION
Cineplex Centre-Ville (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10.
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05.
TOTAL RECALL
Loews (5): 13 h 45, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 20; jeu.: 13 h 45, 16 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. **TOTAL RECALL (V.F.)**
Laval (4): 16 h 25, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.
Versailles (3): 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
TREMORS
Ciné-Parc Joliette (2). Des 19 h.
YOUNG GUNS (2)
Astre (3). Tous les jours: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Carrefour Laval (5): 13 h, 15 h 10, 17 h30, 19 h 45, 22 h.
Cinema Egyptien (2): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40.
Cinema Egyptien (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 40; merc.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 21 h 40.
Ciné-Parc St-Eustache (5). Dès 19 h.
Place Alexis Nihon (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.
Pointe-Claire (3): 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 10.

Avez-vous vu?

«Anne Trister», de Léa Pool



«The Freshman»: Marlon Brando et Maximilian Schell

■ Anne Trister (Conservatoire d'art cinématographique) - Un cinéma personnel, un regard original. Deuxième long métrage de Léa Pool. Anne Trister quitte la Suisse à la mort de son père et s'installe au Québec, chez une amie psychologue dont elle devient amoureuse. Anne Trister est peintre. Elle se lance à corps perdu dans un projet de peinture environnementale. Cherchant ainsi à réinventer son espace intérieur, à retrouver son identité.

■ **Annie Hall** (Rialto, lundi) - Peut-être le plus autobiographique des films de Woody Allen. Une histoire qui ressemble étrangement à celle de sa liaison avec l'actrice Diane Keaton. Annie (Keaton), jeune et jolie, s'éprend d'un quadragénaire hurluberlu (Allan) qui en devient amoureux mais refuse de s'engager totalement. Un film tenant à la fois de l'autoanalyse, de l'autocritique et de la confession.

■ **L'Argent** (Cinémathèque québécoise, mercredi) - Un film de Robert Bresson. D'une écriture cinématographique exemplaire. Film sur l'argent corrupteur. Mais surtout sur le mensonge, sur la faute et le rachat. Des gens refilent un faux billet de banque à un livreur de mazout. Et l'accablent de leur témoignage. Le jeune livreur est pris dans un engrenage qui le mènera à la folie criminelle. Une leçon de cinéma!

■ **Cyrano de Bergerac** (Parisien 6 et 7) - Qui ne connait l'histoire de cet homme de coeur et de nez? À voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers. Depardieu a reçu à Cannes un prix d'interprétation tout à fait mérité.

■ **Down by Law** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) - Trois paumés se retrouvent dans la même cellule d'une prison de la Louisiane. Après être parvenus à s'évader, ils se retrouvent errant dans les bayous, mourant de faim, désespérés. Un film superbe signé Jim Jarmusch.

■ **The Freshman** (Palace 2, Dorval 3 et Cinema V) - Une amusante comédie dans laquelle Marlon Brando se pastiche lui-même. Parrain tout puissant de la mafia new-yorkaise, il se prend d'affection pour un étudiant fauché (Matthew Broderick) qu'il fiance incontinent à sa sémillante fille (Penelope Ann Miller) après l'avoir chargé de ramener de l'aéroport un lézard gigantesque.

■ **Hannah and her Sisters** (Conservatoire d'art cinématographique, dimanche) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôle. Une distribution remarquable.

■ **L'Homme qui voulait savoir** (Complexe Desjardins 1) - Un suspense comme les aimait Hitchcock. Un jeune femme disparaît. On connaît le coupable. Ce qui reste à savoir : pourquoi et comment ce crime a été commis. Tout le contraire d'un crime passionnel. Un acte voulu, réfléchi, abordé comme un problème intellectuel. Une curieuse histoire tournée par George Sluizer, un cinéaste d'origine hollandaise.

■ **Intervista** (Cinémathèque québécoise) - Un hommage au cinéma tourné avec amour par Federico Fellini qui nous promène dans Cinecitta et nous fait découvrir, non pas l'envers du décor, mais les mille artisans sans lesquels nos rêves ne seraient pas possibles. Avec Marcello Mastroianni et Anita Ekberg qui, grâce à la magie du cinéma, retrouvent leur jeunesse que le cinéma a rendue éternelle. Avec sous titres français.

■ **Last Exit to Brooklyn** (Rialto, mercredi) - Un port de mer. Des hommes qui partent pour la guerre. Des gangs, des travestis, des ivrognes. Une grève qui traine depuis six mois et tourne à la violence. Une fille de dix-huit ans qui escroque les hommes qu'elle aguiche. C'est Brooklyn en 1952. Un film singulier, très beau et très fort, réalisé par le cinéaste allemand Uli Edel qui avait fait *Moi Christiane F., 13 ans, dorguée, prostituée...*

■ **My Left Foot** (Rialto, mercredi) - Dès sa naissance, une paralysie cérébrale condamne Christy Brown à une vie végétative. Aidé par sa mère (Brenda Fricker, Oscar du meilleur second rôle féminin) puis par une femme médecin, le jeune homme apprend à s'exprimer à l'aide de son pied gauche, devient un peintre et un écrivain célèbre. Une interprétation saisissante de Daniel D. Lewis (Oscar du meilleur acteur).

■ **Nikita** (Berri 3) - Une jeune fille sans attaches — sinon le jeune homme croisé au hasard d'un supermarché — devient la taupe des services secrets français qu'un instructeur cynique lance dans des missions de plus en plus risquées. A surveiller dans ce thriller efficace signé Luc Besson une inconnue d'une présence surprenante, Anne Parillaud.

■ **Presumed Innocent** (Loew's 1 et 4, Du Parc 1, Cinema V et Jean-Talon) - Le procès d'un avocat accusé d'avoir assassiné une collègue qui ne voulait plus de lui. En réalité, le procès de la justice américaine. Pas d'innocents dans ce film mis en scène par Alan J. Pakula. Tout le monde, y compris le juge pourtant honnête, a quelque chose sur la conscience... Intéressant.

■ **Quick Change** (Palace 5) - Quelques trouvailles dans cette comédie écrite et réalisée par Bill Murray et Howard Franklin. Dégoûté de New York, un homme imagine un vol audacieux qui lui rapportera de quoi vivre heureux sur une île du Pacifique. Le coup réussit. Ne reste plus qu'à prendre la poudre d'escampette. Et là, tout se complique...

■ **Roger and Me** (Cinéma Parallèle, samedi et dimanche) - General Motors ferme des usines à Flint, Michigan, berceau de cette multinationale. Michael Moore qui est né dans cette ville veut y inviter Roger Smith, le président de GM, pour constater le beau gâchis. Mais Roger se dérobe pendant que le déclin de Flint se poursuit. Un documentaire engagé, drôle et terriblement efficace.

■ **Sans toit ni loi** (Cinémathèque québécoise, mardi) - Un beau film d'Agnès Varda sur la solitude des êtres, sur l'incommunicabilité. Avec Sandrine Bonnaire, étonnante dans le rôle d'une vagabonde qui meurt de froid une nuit d'hiver, dans le Midi de la France.

■ **Sauve qui peut (la vie)** (Ouimetoscope, mardi, mercredi et jeudi) - Un film moderne, unique et provoquant. Qui parle des gens qui parlent, des canons qui passent par les banques suisses, de prostitution, de solitude, de travail à la chaine, d'un homme et d'une femme qui ne se comprennent pas... Un film à voir et à revoir!

■ **A World Apart** (Conservatoire d'art cinématographique, samedi) - Un film exceptionnel par son actualié, sa sobriété. Sur l'apartheid. L'histoire est vue par une adolescente dont le père, farouchement opposé à la politique de Prétoria, doit fuir à l'étranger. La mère de la petite est journaliste. Elle continue le combat. La police l'arrête, l'emprisonne, l'interroge... Un film émouvant. Et beau.

En version française

■ **Cinema Paradiso** (Ouimetoscope, dimanche. V.o: Rialto, dimanche, et Cineplex Centre-Ville 9) - Oscar du meilleur film en langue étrangère. Toto, un enfant de dix ans, est fasciné par le cinéma. Il se lie d'amitié avec le projectionniste (Philippe Noiret) de son patelin. À travers cette amitié, Giuseppe Tornatore signe une comédie aigre-douce sur un petit village sicilien et la mort de son unique cinéma.

■ **Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant** (Cineplex Centre-Ville 3. V.o.: Rialto, mardi) - L'histoire d'un tyran qui se croit tout permis et s'imagine avoir de la classe parce qu'il a sa table dans un grand restaurant. Il mange comme un goinfre, ne souffre pas la moindre contradiction. Et se conduit comme une brute. Sa femme va faire l'amour dans les toilettes ou à la cuisine avec un homme qui a, dans ce monde, la singularité d'aimer les livres. Un film délirant, magistralement mis en scène par Peter Greenaway. Sur la démence qui vient à ceux que le pouvoir ennivre.

■ **Dick Tracy** (Parisien 3, Versailles 4 et Oméga-Longueuil. V.o.: Loew's 2 et Dorval 1) - Après *Superman* et *Batman*, un autre classique de la bande dessinée américaine récupéré par le cinéma. Un travail remarquable sur le plan des décors et des maquillages. Une histoire amusante. Avec Warren Beatty (aussi metteur en scène), Al Pacino, Dustin Hoffman. Et Madona, la voluptueuse, qui n'arrive pas à séduire l'incoruptible flic au nez aquilin.

■ **Le Festin de Babette** (Ouimetoscope, mardi) - Une Française en exil au Danemark (Stéphane Audran) récompense ses hôtes luthériens de leur accueil par un festin qu'elle a entièrement préparé. Réalisé par Gabriel Axel, c'est la grande bouffe au pays de Kierkegaard.

■ **Glory** (Ouimetoscope, samedi et dimanche) - Pendant la guerre de Sécession, les Noirs obtiennent le privilège de se faire massacrer aux côtés de leurs frères blancs. Une page peu connue de l'histoire américaine. Une prestation intéressante de Matthew Broderick en petit colonel idéaliste dépassé par les événements.

■ **Le Grand Bleu** (Crémazie) - La version intégrale — près de trois heures — de ce film-culte signé Luc Besson entièrement voué à la lutte fraternelle de deux plongeurs en apnée dont l'un a la passion des dauphins.

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi
ANDY WARHOL'S FRANKENSTEIN 3-D
Rialto: 23 h 30.
CASANOVA
Ouimetoscope: 21 h 10.
DERNIER (LE) TANGO À PARIS
Ouimetoscope: 21 h 30.
GLORY
Ouimetoscope: 19 h 10.
ROGER AND ME
Parallèle: 19 h 30, 21 h 30.
ROSELYNE ET LES LIONS
Ouimetoscope: 19 h, 21 h 20.
SONATE D'AUTOMNE
Ouimetoscope: 19 h 20.
WITHOUT YOU I'M NOTHING
Rialto: 19 h 15, 21 h 30.
Dimanche
CASANOVA
Ouimetoscope: 21 h 10.
CINÉMA PARADISO
Ouimetoscope: 14 h 15.
Rialto: 17 h.
DOUZE (LES) TRAVAUX D'ASTÉRIX
Ouimetoscope: 14 h.
ÉLEMENT DU CRIME
Ouimetoscope: 21 h 30.
GLORY
Ouimetoscope: 19 h 10.
HIVER 54, L'ABBÉ PIERRE
Ouimetoscope: 16 h 30.
JÉSUS DE MONTRÉAL
Ouimetoscope: 21 h 20.
ROGER AND ME
Parallèle: 19 h 30, 21 h 30.
ROSELYNE ET LES LIONS
Ouimetoscope: 16 h, 19 h.
SONATE D'AUTOMNE
Ouimetoscope: 19 h 20.
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES
Rialto: 15 h.
WITHOUT YOU I'M NOTHING
Rialto: 19 h 15, 21 h 30.

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE.

Samedi
CHEVAL (LE) D'ORGUEUIL
Cinémathèque québécoise: 18 h 35.
DOWN BY LAW
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
INTERVISTA
Cinémathèque québécoise: 20 h 35.
WORLD (A) APART
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
Dimanche
CELUI QUI VOIT LES HEURES
Cinémathèque québécoise: 18 h 35.
HANNAH AND HER SISTERS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
MOONLIGHTING
Cinémathèque québécoise: 20 h 35.
SHE'S GOTTA HAVE IT
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants:

- G – VISA GÉNÉRAL
- 14 – ANS (INDICATIF)
- 18 – ANS ADULTES

Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit:

G VISA GÉNÉRAL — Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.

14 ANS (INDICATIF) — Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.

18 ANS ADULTES — Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

«N'HÉSITEZ PAS»...
— MINOU PETROWSKI

«PRÉCIPITEZ-VOUS»...
— RENÉ HOMIER ROY

8e SEM.

BERNARD-PIERRE DONNADIEU
GENE BERVOETS

L'Homme qui voulait Savoir

UN FILM DE GEORGE SLUIZER

G

«À VOIR D'URGENCE»
— LUC PERREAULT

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

Distribution FRANCE FILM

Une oeuvre bouleversante, audacieuse et jouée à la perfection par une brochette de comédiens époustouflants.
– QUOTIDIEN DE PARIS

De Bayser, Ecoffey, Feller et Matheron, un quatuor sensible qui ne pourra que vous emporter.
– STUDIO

Une performance pleine d'âme de Matheron et de Bayser sous une direction des plus solide.
– VARIETY

Beaucoup d'intelligence, beaucoup de rigueur, ce qui en fait «un film absolu».
– CAHIER DU CINÉMA

Il faut célébrer dans le film d'Assayas, l'intense sobriété des acteurs.
– LIBÉRATION

CLOTILDE DE BAYSER | MICHEL FELLER | JEAN-PHILIPPE ECOFFEY | MARIE MATHERON

Distribution FRANCE FILM

À L'AFFICHE!

DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ"

- Gene Siskel, SISKEL & EBERT

TRIOMPHE

14 ANS

" DIE HARD 2 " : ... Un film " d'action ".. qui a de l'esprit!...c'est le triomphe de la fantaisie sur le cauchemar ".
- Régis Tremblay , LE SOLEIL

REMARQUABLE

" DIE HARD II reste un thriller policier efficace... où le climat de tension est garanti par des effets techniques d'une remarquable qualité... "
- Huguette Roberge , LA PRESSE

DIE HARD 2

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GORDON COMPANY/SILVER PICTURES PRODUCTION A RENNY HARLIN FILM BRUCE WILLIS DIE HARD 2
SONNIE BROOKS WILLIAM ATHERTON REGINALD VELJOHNSON FRANCO NERO WILLIAM SADLER JOHN AMOS MICHAEL KAMEN STEVE PERRY
STEVEN E. de SOUZA and DOUG RICHARDSON WALTER HILL LAWRENCE GORDON, JOEL SILVER and CHARLES GORDON RENNY HARLIN

70MM

DOLBY STEREO

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE — DOLBY STEREO THX
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE — DOLBY STEREO
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY — DOLBY STEREO
BONAVENTURE — PLACE BONAVENTURE — 5e SEM
BROSSARD — MAIL CHAMPLAIN — DOLBY STEREO
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR — DOLBY STEREO
DÉCARIE — DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON

Les hors-la-loi les plus recherchés d'Amérique sont de retour !!

14 ANS

À L'AFFICHE!

YOUNG GUNS II

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

JAMES G. ROBINSON PRESENTS A MORGAN CREEK PRODUCTION A FILM BY GEOFF MURPHY
EMILIO ESTEVEZ KIEFER SUTHERLAND LOU DIAMOND PHILLIPS CHRISTIAN SLATER YOUNG GUNS II
AND WILLIAM PETERSEN
ALAN RUCK BALTHAZAR GETTY JON BON JOVI ALAN SILVESTRI BRUCE GREEN GENE RUDOLF DEAN SEMLER, ASC
DAVID NICKSAY AND GARY BARBER JAMES G. ROBINSON, JOE ROTH AND JOHN FUSCO JOHN FUSCO
PAUL SCHIFF AND IRBY SMITH GEOFF MURPHY
JON BON JOVI ... MERCURY RECORDS

Hits

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ALEXIS-NIHON — NIVEAU DU MÉTRO ATWATER
ÉGYPTIEN — 1455, RUE PEEL
ASTRE — 9480 BOUL. LACORDAIRE
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
CARREFOUR LAVAL — 2330 BOUL. LE CARREFOUR

Plus! 2ième FILM AU CINÉ-PARC
DIE HARD 2
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)

14 ANS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG — 1616, RUE STE-CATHERINE O.
POINTE-CLAIRE — 6341, TRANSCANADIENNE
CARREFOUR LAVAL — 2330, BOUL. LE CARREFOUR
ASTRE — 9480, BOUL. LACORDAIRE
CENTRE-VILLE — 2001, RUE UNIVERSITY

PICK TRACY — 6e SEM. — G
PLUS! "MONTAGNES RUSSES" UN COURT-MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL
COMMODORE — 5780, BOUL. GOUIN O.

EDDIE MURPHY 48 HEURES de plus NICK NOLTE
VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS"
14 ANS
CINÉ-PARC TRACY — ROUTE 30 (SORTIE 178)
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE — ROUTE 15 (SORTIE 21)
2ième FILM " BLACK RAIN " version française

«Ben-Hur m'a zieutée à la buanderette.»

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

Cineplex Odeon vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinéma.
Renseignements: 872-8181 • Palais de la Civilisation • Île Notre-Dame

Une création la grande halle

CITÉS PRISE 2 CINÉS

Faites partie du décor.

On trouve de tout ... même un ami

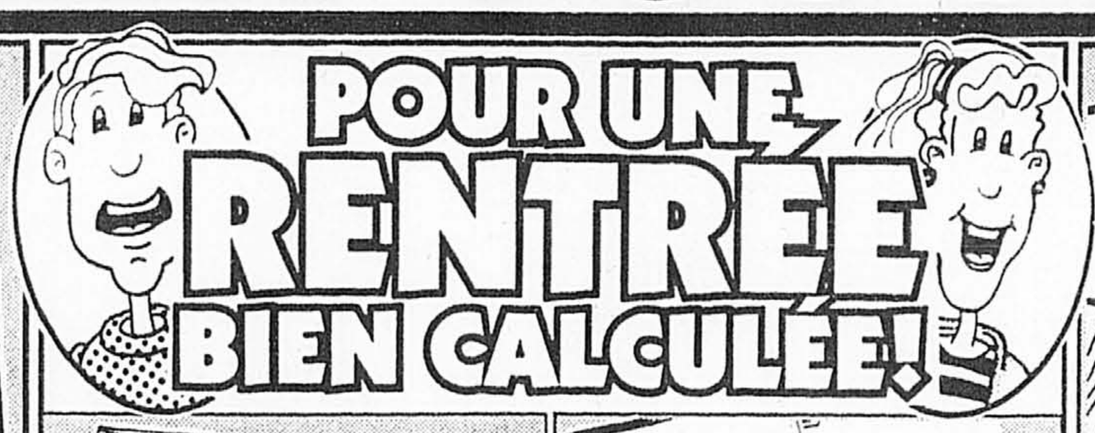
JEAN COUTU

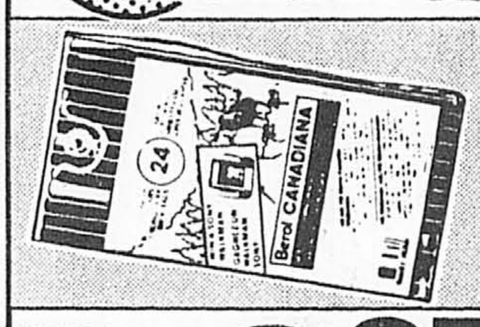
Ouvert jusqu'à minuit

- 501 est, rue Mont-Royal, Montréal
- 1836 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal
- 405, boul. des Laurentides, Laval
- 225, boul. Taschereau, Greenfield Park

2.39

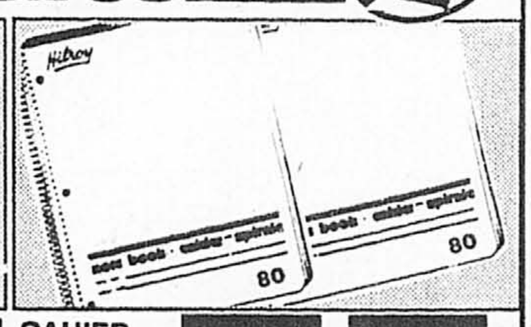
CASCADE
Détergent pour lave-vaisselle
1.4kg





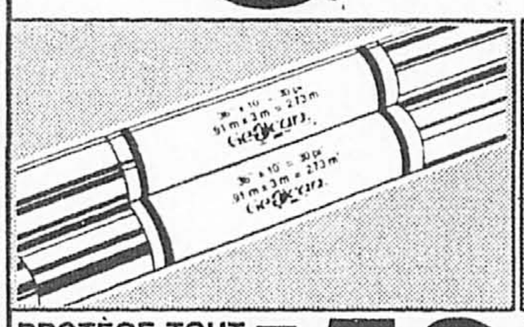
BEROL CANADIANA
Crayons à colorier
24

3.97



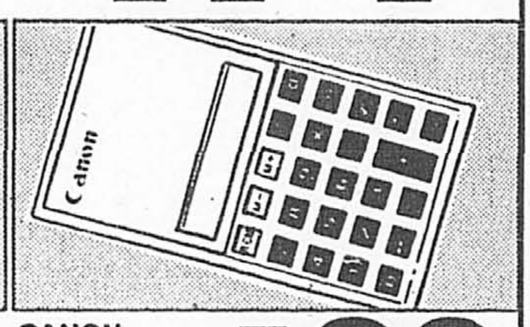
CAHIER SPIRALE HILROY
80pages

.77



PROTÈGE-TOUT POUR LIVRES GEOCAN
36" x 10'

1.59



CANON
Calculatrice
L37

4.99

.99

PERSONNELLE
Papier hygiénique
4 rouleaux
AU CHOIX

BELLE COLOR
Shampooing colorant
1 application
AU CHOIX

4.79

PERSONNELLE
Rince-bouche
750ml
AU CHOIX

2.49

SOFT & DRI
Antisudorifique
•Aérosol, 200ml+50ml
•Bâton, 60g +15g
AU CHOIX

2.79

PERSONNELLE
Protège-dessous
30

1.99

ÉCONOMISEZ 40¢

à l'achat de rasoirs jetables DAISY, GOOD NEWS! ou GOOD NEWS! PLUS, 5.

.99 avec coupon

sans coupon **1.39**

Limite 1 coupon par client. Valide du 5 au 11 août 1990. Remboursement: Gilette Canada

AGREE II
Fixatif
•Aérosol,
•Non-aérosol
formats assortis
Quantités limitées
AU CHOIX

1.69

JOHNSON'S
•Huile 440ml + 160ml
ou
•Poudre pour bébés 600g + 100g

3.49

P.J.C. JEAN COUTU
Nettoyeur tout-usage au citron
1L

1.99

FRIANDISES AU CHOCOLAT
•Mars,Snickers, 3 Musketeers, Twix
Paquet de 4
ou
•M&M's, 200g
AU CHOIX

1.69

HEINZ
Vinaigre blanc
4L

1.79

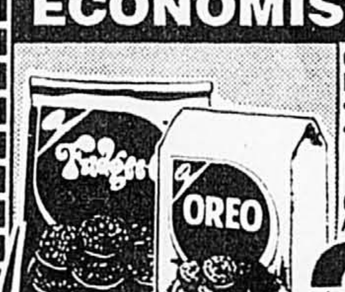
ADRIEN GAGNON
Huile de soya, tournesol ou carthame
500ml
AU CHOIX

3.49

FUJI
Film plus 2 piles AA gratis
36 poses

4.99

ÉCONOMISEZ 40¢



CHRISTIE
Biscuits
•Fudgee-o •Oreo •Oreo Double Crème •Pépites de chocolat
600g
AU CHOIX

2.59 avec coupon

sans coupon **2.99**

Limite 1 coupon par client. Valide du 5 au 11 août 1990. Remboursement: A.C. Nielsen

01103234

FLIX-O
Étiquettes pour pots Mason
281
50

.99

KAL KAN
Nourriture pour chats
170g
AU CHOIX

2.79

PRIX SUPER ESCOMPTES

3.97 12 POSES

7.97 24 POSES

5.97 15 POSES

12.97 36 POSES

De films couleurs 110, 126, 135mm et Disc (sauf demi 135).

Procédé C-41 — Système Colorwatch Kodak

LES PROS DE LA PHOTO — SERVICE PHOTO

Ouvert 7 jours, 7 soirs, tous les week-ends

VISA MasterCard

Valide du 5 au 11 août, 1990

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Spéciaux valides au comptoir seulement. Si un article venait à manquer dans une succursale, n'hésitez pas à demander un bon de garantie de prix "Mille Excuses". Le texte prévaut en tout temps, illustrations à titre indicatif seulement. Pas de vente aux marchands.

Les produits de cette page sont limités à 3 par client